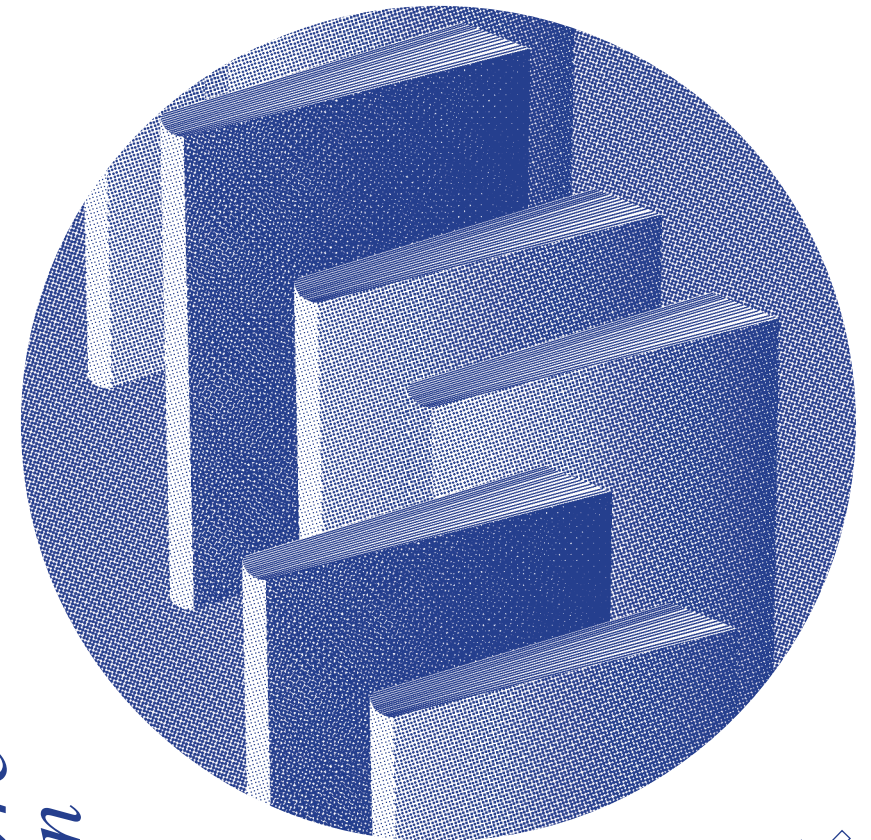


La librairie — en région Alsace —

2014 - 2015

*Confédération
de l'illustration
et du livre
— région
Alsace*



Gilles Million
directeur de la CIL
Alsace

Clotilde Lambert
chargée de mission
à la CIL Alsace

Michel Ollendorff
consultant L'esperluette



Merci à toutes les librairies
qui ont participées à cette enquête
ainsi qu’à toutes les personnes
qui ont permis son élaboration.

Directeur CIL Alsace :
Gilles Million

Chargée de mission CIL Alsace :
Clotilde Lambert

Consultant L’esperluette :
Michel Ollendorff

Graphisme :
Médiapop
(www.mediapop.fr)
avec Éva Coste
(www.evacoste.fr)

Impression :
Région Alsace

5 Sommaire

5	<u>Le mot du Président</u>
6	<u>Présentation de l’enquête</u> « La librairie en région Alsace »
8	<u>Méthodologie</u>
9	<u>Partie 1 — Le marché alsacien</u>
10	— 1.1. Le marché théorique : chiffres et statistiques 1.1.1. Le marché du livre en Alsace 1.1.2. Le marché du livre dans le Bas-Rhin (67) 1.1.3. Le marché du livre dans le Haut-Rhin (68)
15	— 1.2. La cartographie des librairies : regard sur un territoire
23	— 1.3. La réalité économique du marché alsacien 1.3.1. Le chiffre d’affaire des librairies alsaciennes 1.3.2. Ventes au comptant et facturation 1.3.3. Comment développer le chiffre d’affaires : les ventes additionnelles (papeterie, carterie, etc...) 1.3.4. Marché théorique et activité réelle des librairies alsaciennes
29	<u>Partie 2 — Structure des librairies</u>
30	— 2.1. Typologie des librairies du panel d’enquête 2.1.1. L’identité des libraires 2.1.2. Historique et répartitions des librairies en Alsace 2.1.3. Statut juridique, organisation et nature des librairies 2.1.4. La superficie des librairies 2.1.5. Le stock des librairies
40	— 2.2. Les emplois, formation et rythme de travail 2.2.1. Emplois : répartition des responsables par catégories d’âge et par genre 2.2.2. Formation des libraires 2.2.3. Le rythme de travail



Sommaire

45	<u>Partie 3 — Vies de librairies</u>
46	— 3.1. La concurrence
47	— 3.2. La relation clients : informatisation, fichiers & fidélisation
49	— 3.3. L'animation en librairie : typologie et périodicité
51	— 3.4. Les meilleures ventes en 2014
54	— 3.5. Les libraires et l'informatique
	3.5.1. L'équipement informatique des librairies
	3.5.2. Pour quoi faire : communication clients et réseaux sociaux
	3.5.3. Les libraires et le livre numérique.
61	<u>Partie 4 — Interprofession, diffusion et distribution</u>
62	— 4.1. Relations entre les libraires et avec les éditeurs en région
63	— 4.2. Les retours
65	— 4.3. Transport et livraisons
66	— 4.4. Commandes publiques et privées
68	— 4.5. Les dispositifs d'aides à la librairie : état des lieux en Alsace.
70	— 4.6. Les libraires et la diffusion – distribution
	4.6.1. Relations commerciales
	4.6.2. Remises commerciales
77	<u>Partie 5 — Économie de la librairie alsacienne</u>
78	— 5.1. Situation des librairies alsaciennes
78	— 5.2. Ratios et tableaux de bords économiques
	5.2.1. Le rendement de la surface commerciale : notions de C.A. par m ²
	5.2.2. Le rendement des libraires : C.A. par libraire et par catégorie
	5.2.3. Le poids des charges sur le chiffre d'affaires des librairies
84	— 5.3. Trésorerie des librairies
	5.3.1. La rotation des stocks
	5.3.2. Les conséquences sur la trésorerie
88	— 5.4. Résultats au vu des bilans et comptes de résultats
89	<u>Conclusions et préconisations</u>

Le mot du président

La Confédération de l'illustration et du Livre (CIL) a pour objet le développement de la filière livre sur le territoire : valoriser les activités artistiques et économiques de ses acteurs, fédérer les associations membres afin de faire prospérer un réseau de coopération interprofessionnel et les accompagner dans leur adaptation aux modèles économiques émergents.

La CIL est constituée de six associations professionnelles représentant les auteurs (Littér'AI), les illustrateurs (Allil et Central Vapeur), les éditeurs, les libraires (ALIR) et les bibliothécaires (Cordial). Elle est soutenue par l'État et la Région Alsace.

Depuis sa création en mai 2013, la CIL œuvre pour :
 – La transversalité de l'information entre les acteurs de la chaîne du livre en Alsace et vers le grand public :

Le blog (cilalsace.com) recense les principales manifestations littéraires régionales, les dispositifs d'aides que peuvent solliciter les intéressés et les sites juridiques de référence. La confédération relaie par ailleurs les appels à projet dans le domaine du livre et soutient les initiatives portées par ses associations membres.

– L'animation d'un réseau de coopération dynamique :

Les premières Journées alsaciennes du livre,

organisées les 14 et 15 octobre 2014, ont permis de nombreuses rencontres sur des thématiques transversales (CRL, numérique, diffusion-distribution, droits d'auteur...). Des invités, représentant d'autres régions, ont apporté un point de vue extérieur – donc enrichissant. Ce rendez-vous a vocation à être reconduit une année sur deux, un événement davantage tourné vers le grand public s'intercalant les années impaires.

– Le développement du tissu local :

La CIL travaille à développer et consolider les liens avec les universités, les collectivités territoriales, les bibliothèques départementales de prêt etc.

– Le recensement d'informations sur la filière :

Un large travail d'enquête est entrepris au premier semestre 2015. Le sujet de la première étude sectorielle concerne les librairies. Un instantané des conditions de vie et de travail dans la profession permet de mieux connaître ses acteurs, pour mieux les soutenir et leur proposer des outils réellement pertinents.

Avec la publication de cette première grande étude sectorielle, la Confédération de l'illustration et du livre affirme sa volonté d'être à l'endroit où tous les professionnels de la chaîne du livre se rencontrent pour s'informer, réfléchir et agir ensemble.



Dominique Ehrengarth,
Président de la CIL

Présentation de l'enquête

« La librairie en région Alsace »



Le commerce de la librairie en France se caractérise aujourd'hui par une grande fragilité économique et financière mise en exergue lors des **Assises de la librairie indépendante à Bordeaux en juin 2013**. L'étude réalisée pour le Syndicat de la librairie française et le Ministère de la culture et de la communication à cette occasion souligne que la survie d'un réseau dense de librairie doit s'accompagner de mesures de soutien.

Ces mesures, pour être pertinentes, doivent correspondre aux besoins exprimés par la profession. Si plusieurs indicateurs ont été mis en place pour évaluer la situation des libraires et de la librairie au niveau national, il n'en demeure pas moins que les situations régionales restent disparates. Des enquêtes ont ainsi vu le jour de façon régulière depuis le début des années 2000, portées dans la quasi-totalité des cas par des structures régionales dédiées au livre.

L'Alsace, spécifique en ce qu'elle est la plus petite région de France mais la troisième région la plus densément peuplée, dispose d'un maillage étoffé de librairies, indépendantes ou non, qui n'ont jamais fait l'objet d'une étude précise d'identification et de recensement des besoins.

C'est ce que se propose de faire aujourd'hui la Confédération de l'illustration et du Livre en Alsace (CIL Alsace).

« Les enjeux actuels de l'édition de création et du maintien d'un réseau de librairies indépendantes ont rendu nécessaire un dialogue tripartite entre les professionnels du livre, les collectivités territoriales et l'État, à l'échelon national et régional. »

Les enjeux actuels de l'édition de création et du maintien d'un réseau de librairies indépendantes ont rendu nécessaire un dialogue tripartite entre les professionnels du livre, les collectivités territoriales et l'État, à l'échelon national et régional. Devant le double constat

« Le commerce de la librairie en France se caractérise aujourd'hui par une grande fragilité économique et financière mise en exergue lors des Assises de la librairie indépendante à Bordeaux en juin 2013. »

des profondes mutations dues aux nouvelles technologies qui s'appliquent actuellement à la chaîne du livre et de l'absence d'une structure identifiée apte à accompagner les professionnels dans le changement, la CIL Alsace a été créée pour répondre aux attentes de l'interprofession.

Au niveau national, l'enquête menée sur la période 2005-2012 montre clairement que l'étau économique s'est resserré, avec des conséquences sur la trésorerie des libraires mais aussi sur l'emploi, sur les stocks et les assortiments, et donc *in fine* sur l'attractivité de tout ce réseau de librairies de proximité, qui n'a plus les moyens de revendiquer un espace de marché face à la concurrence de la vente en ligne et de la grande distribution.

Afin de pouvoir proposer des solutions et un soutien adapté à la librairie indépendante alsacienne, qui s'appuie depuis plus d'un an sur l'association ALIR, la CIL Alsace lance une grande enquête de terrain pour connaître les conditions concrètes d'exercice des libraires et pouvoir agir pour les améliorer.

L'enquête librairie se déroule sur tout le premier semestre 2015. L'état des lieux de la librairie sera envisagé selon cinq angles :

– L'analyse économique du marché, théorique et effectif, grâce aux données INSEE confrontées aux données réelles des librairies recensées et visitées, le tout étant superposé à une lecture cartographique.

– La structure des librairies : où sont-elles situées ? Comment sont-elles réparties dans l'espace régional ? Quelle est la superficie moyenne des librairies alsaciennes ? Sont-elles pourvoyeuses d'emploi en CDI ? Combien ont-elles de références en stock ?

– Comment fonctionne une librairie au quotidien ? Entre la relation avec les clients et les ressources utilisées pour l'animation du point de vente ?

– Comment se situent les librairies alsaciennes dans leur environnement interprofessionnel : les rapports entretenus par les libraires avec les autres acteurs de la chaîne du livre ? Les négociations avec les diffuseurs-distributeurs ? Quels sont leurs rapports avec leurs confrères ?

– L'économie de nos librairies indépendantes au travers de ratios et tableaux de bords, ceux-ci étant confrontés à des moyennes nationales.

Méthodologie

Dans un premier temps, les points de vente de livre sur le territoire alsacien ont été identifiés et répertoriés. Les librairies d'ancien et d'occasion ne font pas partie du panel. Seuls les points de vente réalisant plus de 50 % de leur chiffre d'affaires avec du livre neuf ont été pris en compte. La liste a été établie à partir des données croisées de l'Association des libraires indépendants du Rhin, de la Direction régionale des affaires culturelles, des fichiers du tribunal de commerce, des codes APE délivrés par l'INSEE, et par les fichiers clients de plusieurs éditeurs.

La première partie de l'étude concerne le marché du livre en Alsace et prend en compte tous les points de vente physique du livre neuf. La liste obtenue a été représentée sur des cartes de la région afin de mettre en avant les pôles où sont concentrées les librairies et ceux où elles sont absentes. Les données du maillage des librairies ont été croisées avec les densités de population et la répartition du territoire en catégories socioprofessionnelles.

La suite de l'étude concerne uniquement la librairie indépendante. Les données ont été recueillies auprès de 37 librairies sur les 46 recensées en Alsace, sur site pour 36 interlocuteurs et par internet et rendez-vous téléphonique pour le dernier.

Les entretiens ont été menés en deux temps :
– Les parties sur la structure et la vie de la librairie, l'interprofession et les aides à la librairie ont été réalisées par Clotilde Lambert, chargée de mission de la CIL, sur la base d'un questionnaire de 104 questions.
– Les parties sur le marché alsacien et l'économie de la librairie ont été réalisées par Michel

Ollendorff, consultant, sur présentation des derniers bilans et comptes de résultat pour 31 librairies, sur la base de bilans de mi-gestion ou prévisionnels pour les 7 librairies nouvellement créées ou reprises en Alsace et à partir des informations tirées d'*infogreffe* pour six établissements non visités.

La durée moyenne des entretiens était de deux heures.

Par souci de cohérence avec les autres études effectuées, en fonction de leur chiffre d'affaires, les librairies ont été classées par catégories,
– **Catégorie A** : librairies ayant un C.A. livre supérieur à 2 millions d'euros.
– **Catégorie B** : librairies ayant un C.A. livre compris entre 1 et 2 millions d'euros.
– **Catégorie C** : librairies ayant un C.A. livre compris entre 300 k€ et 999 k€.
– **Catégorie D** : librairies ayant un C.A. inférieur à 300k€.

Les données ont été analysées et le rapport a été rédigé entre juillet et septembre 2015. Les résultats et la synthèse de cette étude sont désormais disponibles sur internet sur *cilalsace.com*, et une version papier a été envoyée à chaque libraire.

Mieux connaître le maillage des librairies en Alsace, offrir une vision globale de la librairie indépendante sur le territoire, souligner ses points forts et ses points faibles, permettre aux libraires de se positionner dans une moyenne régionale, parfois nationale et d'appuyer de chiffres et d'informations concrètes leurs éventuelles demandes de soutiens aux acteurs institutionnels, tels sont les objectifs de la présente étude.



Le marché alsacien

- **1.1. Le marché théorique : chiffres et statistiques**
 - 1.1.1. Le marché du livre en Alsace
 - 1.1.2. Le marché du livre dans le Bas-Rhin (67)
 - 1.1.3. Le marché du livre dans le Haut-Rhin (68)
- **1.2. La cartographie des librairies : regard sur un territoire**
- **1.3. La réalité économique du marché alsacien**
 - 1.3.1. Le chiffre d'affaire des librairies alsaciennes
 - 1.3.2. Ventes au comptant et facturation
 - 1.3.3. Comment développer le chiffre d'affaires : les ventes additionnelles (papeterie, carterie, etc...).
 - 1.3.4. Marché théorique et activité réelle des librairies alsaciennes

Partie 1

Le marché alsacien



Un ménage de l’Est de la France achète annuellement 133 € de livres

Le marché théorique de vente de livres en Alsace est de 100 millions d’euros



1.1. Le marché théorique : chiffres et statistiques

Et nous ? Où en sommes-nous ? Une synthèse de la consommation annuelle de livres par ménages dans les différentes régions de France nous apprend qu’un ménage de l’Est de la France consomme annuellement 133 € (INSEE 2011).

1.1.1. Le marché du livre en Alsace

Munis du nombre de ménages en Alsace et dans chaque département, nous pouvons déduire le marché du livre théorique, suivi de sa répartition dans les différents réseaux de vente :

Alsace	Nombre	Consommation livre 2011	Valeur Livre de la Zone étudiée
Agriculteurs	4 555	143 €	651 354 €
Artisans. commerc	29 860	161 €	4 807 518 €
Cadres. prof. Intel.	84 363	358 €	30 202 120 €
Professions inter.	117 000	168 €	19 656 024 €
Employés	79 001	98 €	7 742 062 €
Ouvriers	169 083	64 €	10 821 319 €
Retraités	233 056	82 €	19 110 570 €
Total	766 081	133 €	97 464 765 €

Le marché théorique de vente de livres aux ménages en Alsace est pratiquement de 100 Millions d’euros.
Par rapport à la moyenne nationale, nous avons moins d’agriculteurs, moins de cadres, un peu plus de professions intermédiaires et enfin beaucoup plus d’ouvriers.

La répartition de ce marché théorique dans les différents circuits de vente du livre :

Vente par correspondance, courtage et clubs	14,50%	14 132 391 €
Internet	18,00%	17 543 658 €
Soldeurs occasion, écoles, marchés	4,00%	3 898 591 €
Total hors magasin	36,50%	35 574 639 €
Grandes librairies, librairies spécialisées et librairie grands mag.	18,00%	17 543 658 €
Maisons de presse et librairies papeteries & kiosques gares aéroports	4,00%	3 898 591 €
Total librairies	22,00%	-
Grandes surfaces spécialisées	22,00%	21 442 248 €
Grandes surfaces non spécialisées, super & magasins populaires (espace culture Leclerc)	19,50%	19 005 629 €
Magasins	63,50%	61 890 126 €
Total des achats	100,00%	97 464 765 €
C.A. des librairies visitées en Alsace	85,9 %	18 425 755 €

Chiffres clés 2013 publiés par le Ministère de la Culture à propos du livre et de ses lieux d’achat (provisoires). Selon un panel TNS Sofres de 3 000 personnes de 15 ans et plus (hors livres scolaires et encyclopédies en fascicules).

Le chiffre d’affaire des 35 librairies visitées pour cette enquête est de 18 425 755€, soit 85,9% du potentiel du marché régional de ces deux réseaux (Grandes librairies et librairies spécialisées – librairies grands magasins / Maisons de presse, librairies papeteries & kiosques gares, aéroports). La plus grande partie du réseau des librairies et maisons de presse alsacienne a été rencontrée lors de cette enquête. Peu de librairies, ou groupement de librairies, visitée n’a de stratégie concernant la part théorique du marché des ventes sur internet qui représente pourtant 18 % du marché (17 543 658€).

Le chiffre d’affaires des 35 librairies visitées est de 18 425 755 € soit, 85,9 % du potentiel du marché régional





Le marché théorique de vente de livres dans le Bas-Rhin est pratiquement de 60 Millions d’euros

1.1.2. Le marché du livre dans le Bas-Rhin (67)

Bas Rhin	Nombre de ménages	Consommation livre 2011 Est France	Valeur Livre de la Zone étudiée
Agriculteurs	2 481	143 €	354 740 €
Artisans, commerçant	17 735	161 €	2 855 281 €
Cadres. prof. Intel.	55 160	358 €	19 747 380 €
Professions inter.	70 040	168 €	11 766 677 €
Employés	47 845	98 €	4 688 851 €
Ouvriers	96 098	64 €	6 150 254 €
Retraités	134 366	82 €	11 018 009 €
Autres actifs	32 993	91€	3 002 371 €
Total	456 718	133 €	59 583 565 €

Le marché théorique de vente de livres aux ménages dans le Bas-Rhin est pratiquement de 60 Millions d’euros.
Consommation de livres par réseaux :

Vente par correspondance, courtage et clubs	14,50%	8 639 617 €
Internet	18,00%	10 725 042€
Soldeurs occasion, écoles, marchés	4,00%	2 383 343 €
Total hors magasin	36,50%	21 748 001€
Grandes librairies, librairies spécialisées et librairie grands mag.	18,00%	10 725 042 €
Maisons de presse et librairies papeteries & kiosques gares aéroports	4,00%	2 383 343 €
Total librairies	22,00%	-
Grandes surfaces spécialisées	22,00%	13 108 384 €
Grandes surfaces non spécialisées, super & mag. populaires (esp. culture Leclerc)	19,50%	11 618 795 €
Magasins	63,50%	37 835 564 €
Total des achats	100,00%	59 583 565 €



Les libraires réalisent 92,5 % du C.A. prévu

Librairies et maison de presse indépendantes visitées	92,5%	12 131 450 €
---	-------	--------------

Pour le Bas-Rhin il y a deux exceptions qui changent profondément les chiffres observés.
Les maisons de presse de Sélestat et Saverne réalisent un C.A. fort en librairie et l’importance de la librairie Kléber (non visitée). En retirant ces deux points des C.A. que nous avons on arrive quasiment à la prévision de C.A. prévue sur le département. Les libraires réalisent 92,5 % du C.A. prévu. On pourrait compter Kléber en grande surface spécialisée (là ou se retrouvent les FNAC).

C.A. des librairies indépendantes recensées en Alsace (Département 67)			
Catégorie	Nombre	Librairie comptant	Part de chaque catégorie
A	2	11 513 699 €	52,1%
B	4	5 500 846 €	24,9%
C	9	3 110 454 €	14,1%
D	12	1 979 861€	9,0%
Total	27	22 104 860 €	100,0%

1.1.3. Le marché du livre dans le Haut-Rhin (68)

Haut Rhin	Nombre	Consommation livre 2011 Est France	Valeur Livre de la Zone étudiée
Agriculteurs	2 074	143 €	296 614 €
Artisans, commerçant	12 126	161 €	1 952 237 €
Cadres. prof. Intel.	29 203	358 €	10 454 740 €
Professions inter.	46 960	168 €	7 889 347 €
Employés	31 155	98 €	3 053 211 €
Ouvriers	72 985	64 €	4 671 065 €
Retraités	98 690	82 €	8 092 561 €
Autres actifs	16 170	91 €	1 471 426 €
Total	309 363	133 €	37 881 200 €



Dans le Haut-Rhin, les librairies et maisons de presse visitées réalisent toutes un C.A. de 6 294 305 €

50 % du C.A. est réalisé par 6 librairies de catégorie C



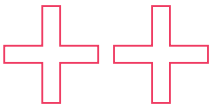
Le marché théorique de vente de livres aux ménages dans le Haut-Rhin est pratiquement de 38 Millions d’euros.

Consommation livre par réseaux :

Vente par correspondance, courtage et clubs	14,50%	5 492 774 €
Internet	18,00%	6 818 616 €
Soldeurs occasion, écoles, marchés	4,00%	1 515 248 €
Total hors magasin	36,50%	13 826 638 €
Grandes librairies, librairies spécialisées et lib gds mag.	18,00%	6 818 616 €
Maisons de presse et librairies papeteries & kiosques gares aéroports	4,00%	1 515 248 €
Total librairies	22,00%	-
Grandes surfaces spécialisées	22,00%	8 333 864 €
Grandes surfaces non spécialisées, super & mag. populaires (esp. culture Leclerc)	19,50%	7 386 834 €
Magasins	63,50%	24 054 562 €
Total des achats	100,00%	37 881 200 €
C.A. des librairies indépendantes visitées dans le Haut Rhin	75,5%	6 294 305 €

Dans le Haut-Rhin, les librairies et maison de presse visitées et recensées réalisent un C.A. de 6 294 305€, compatible avec le C.A. théorique et qui démontre des marges de progression possibles.
50 % du C.A. est réalisé par 6 librairies de catégorie C.

C.A. des librairies indépendantes recensées en Alsace (Département 68)			
Catégorie	Nombre	Librairie comptant	Part de chaque catégorie
A	1	1 619 580 €	25,7 %
B	1	1 132 153 €	18,0 %
C	6	3 168 005 €	50,3 %
D	4	374 567 €	6,0 %
Total	12	6 294 305 €	100,0 %



En résumé, quelques chiffres :

Le marché du livre alsacien est théoriquement de 97 464 765 €, se répartissant à 61 % dans le Bas-Rhin.

En Alsace, les librairies et maison de presse visitées et recensées réalisent un C.A. compatible avec le C.A. potentiel théorique indiqué par les données INSEE (92,5 % dans le Haut-Rhin et 75,5 % dans le Bas-Rhin).

Il existe, et d’autres volets de cette enquête le démontrent, des potentialités de développement économique pour le réseau de librairies indépendantes visitées, soit par le développement du C.A. à l’intérieur du potentiel théorique, soit par la conquête de C.A. sur d’autres réseaux, notamment la vente sur internet.



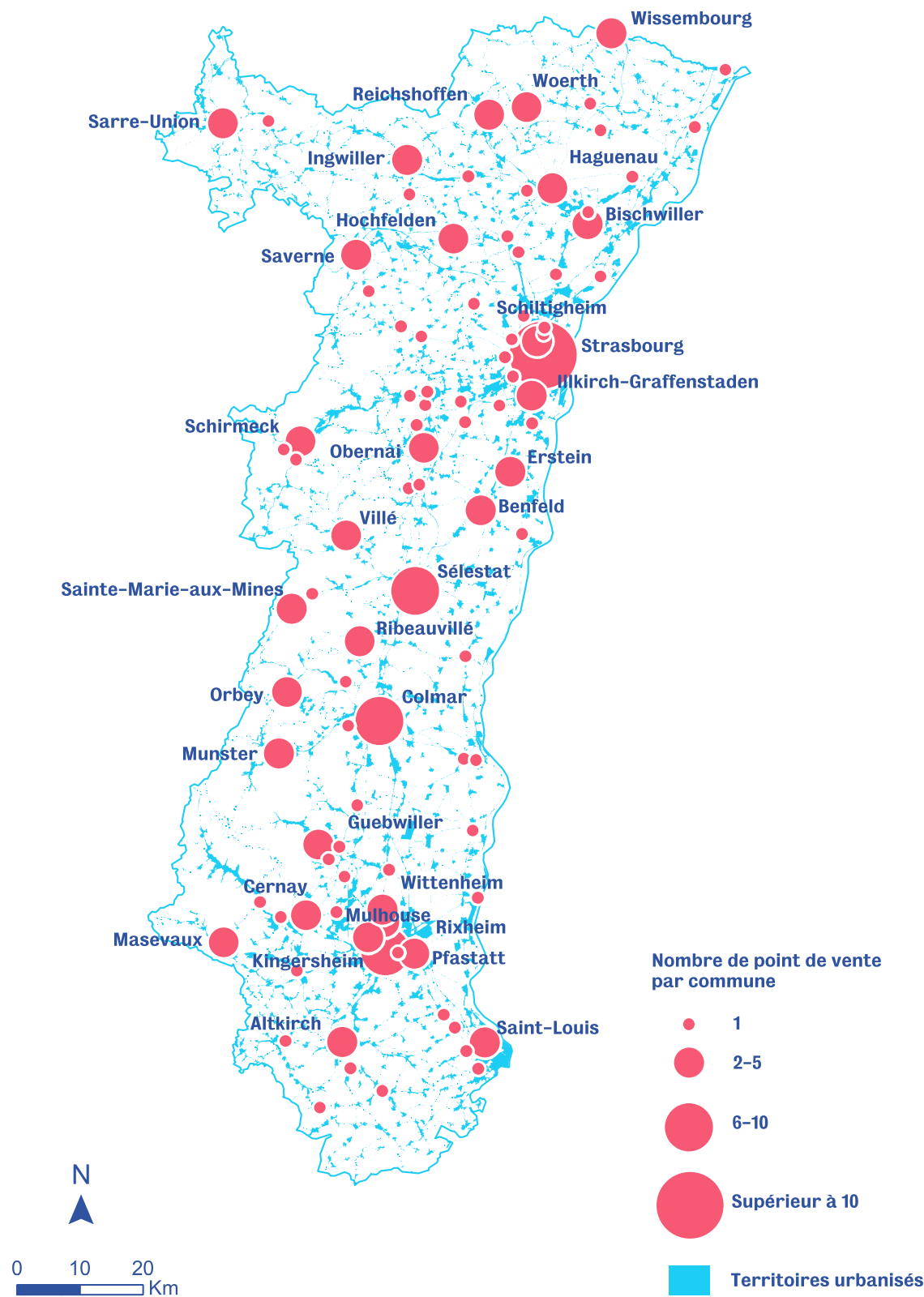
Le marché du livre alsacien est théoriquement de 97 464 765 €

1.2. La cartographie des librairies: regard sur un territoire

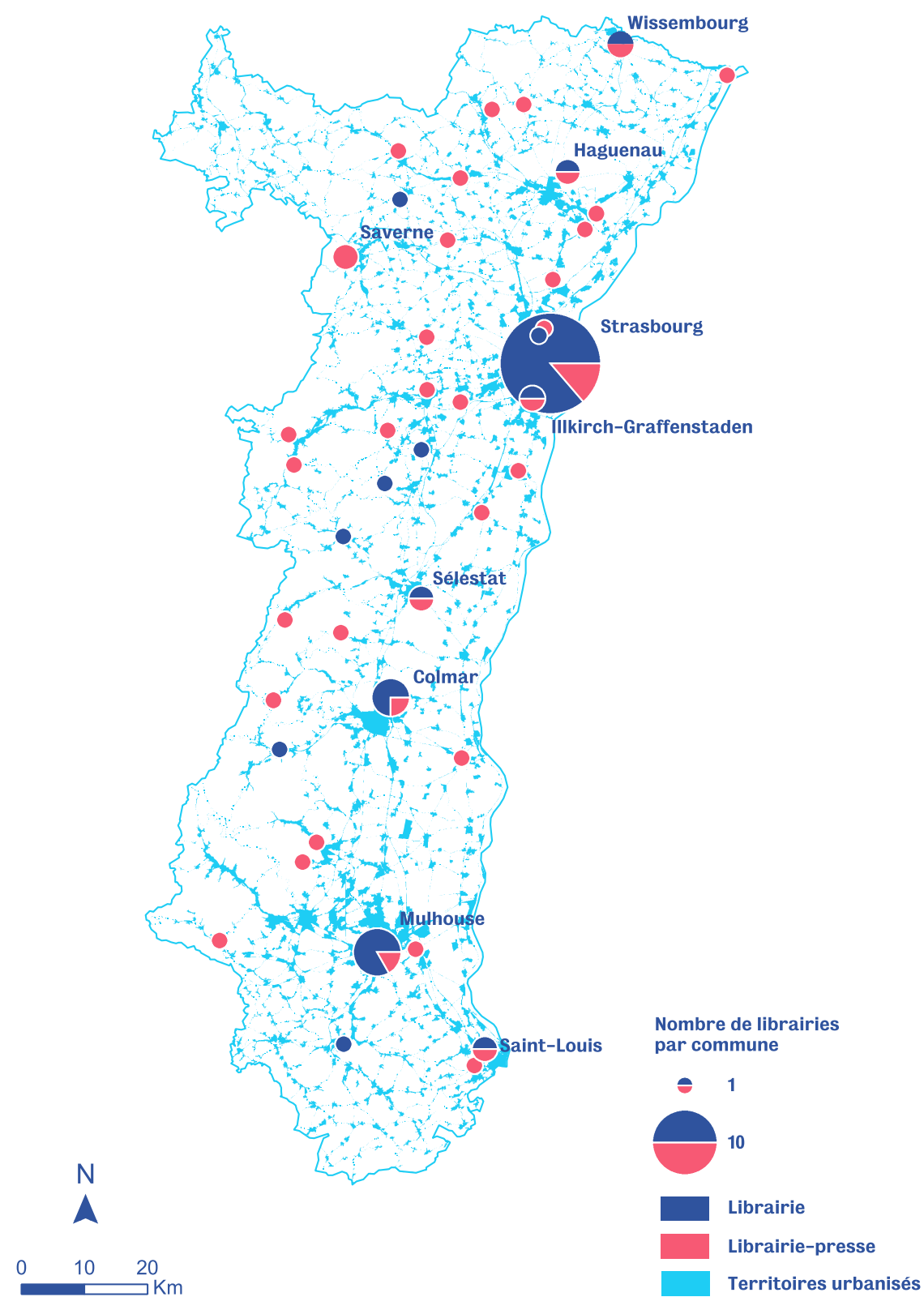
7 points de vue et 7 cartes sur les thématiques suivantes :

- 1 Répartition des points de vente par commune en densité (tous points de vente confondus) librairies, librairie presse, GSS (Grande surface spécialisée) et GSA (Grande surface alimentaire).
- 2 Répartition des librairies et librairies-presse sur le territoire
- 3 Communes dotées ou non de librairies. Communes de plus de 5 000 habitants non dotées de librairies.
- 4 Communes avec un ou plusieurs points de vente
- 5 Densités de population et présence de librairies.
- 6 Structuration sociale d’Alsace et présence de librairies
- 7 Distancier d’accès au livre

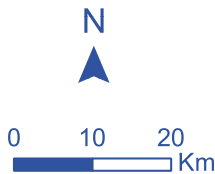
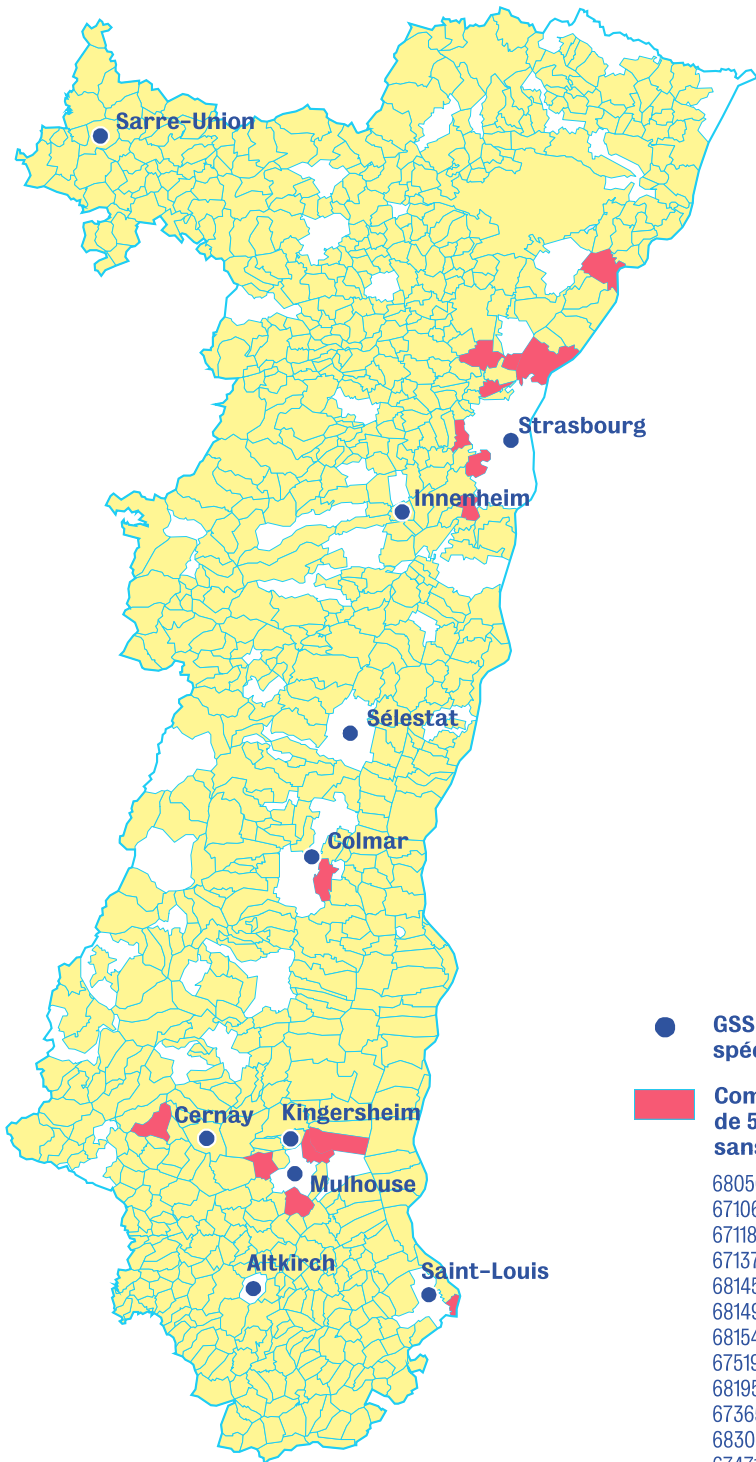
1



2

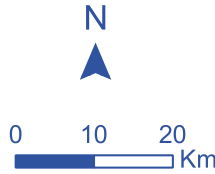
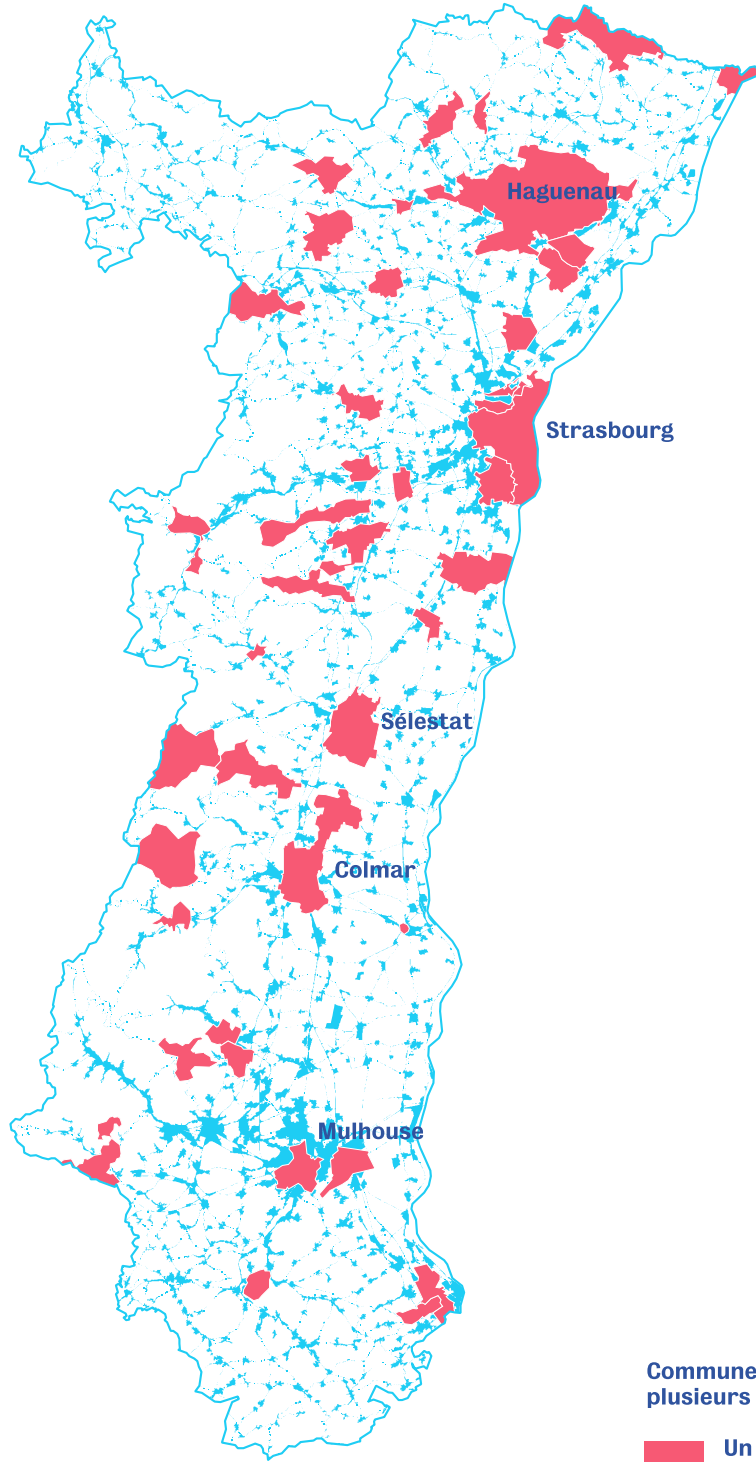


3

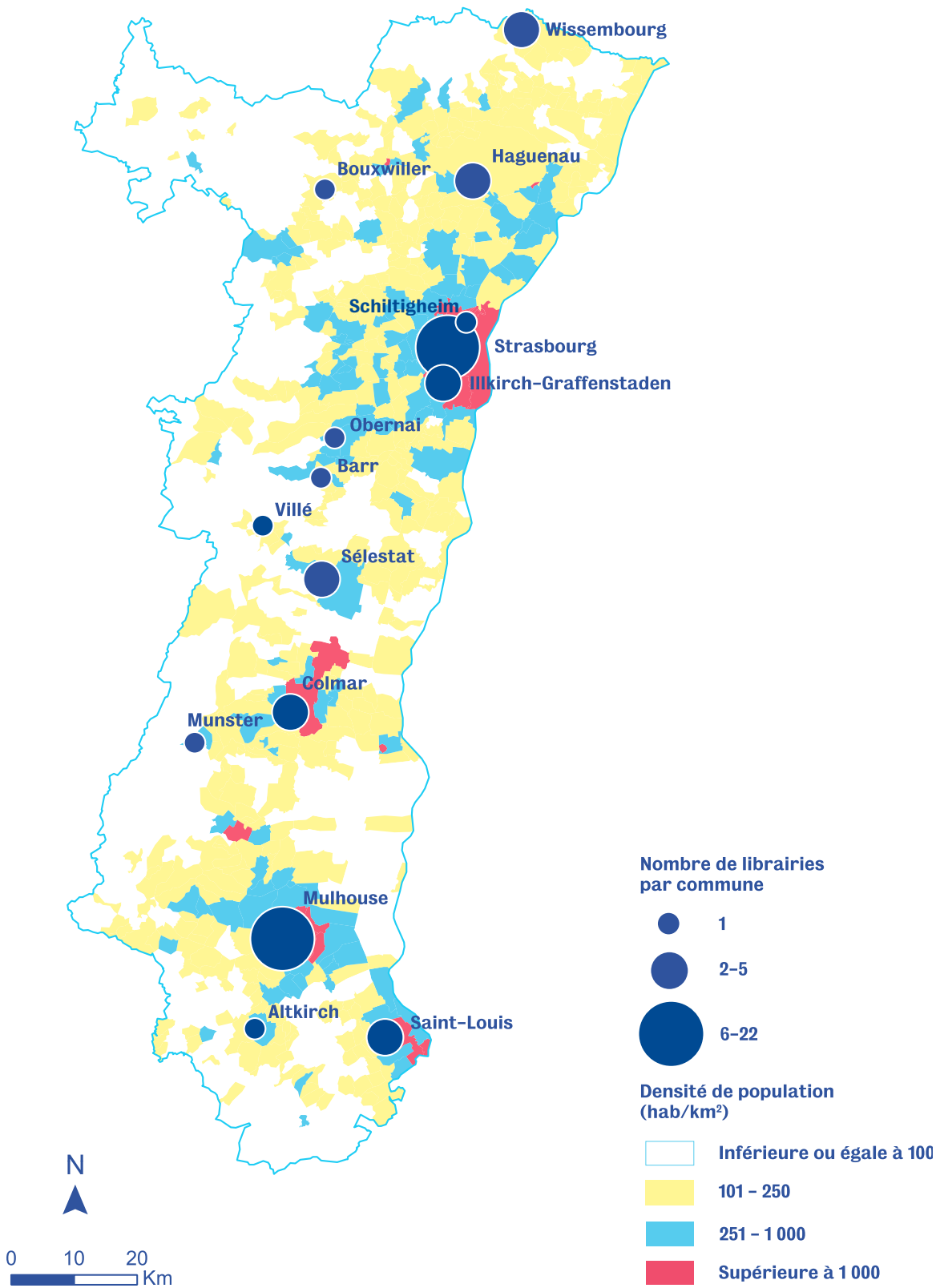


■ **Commune non dotée de librairies**

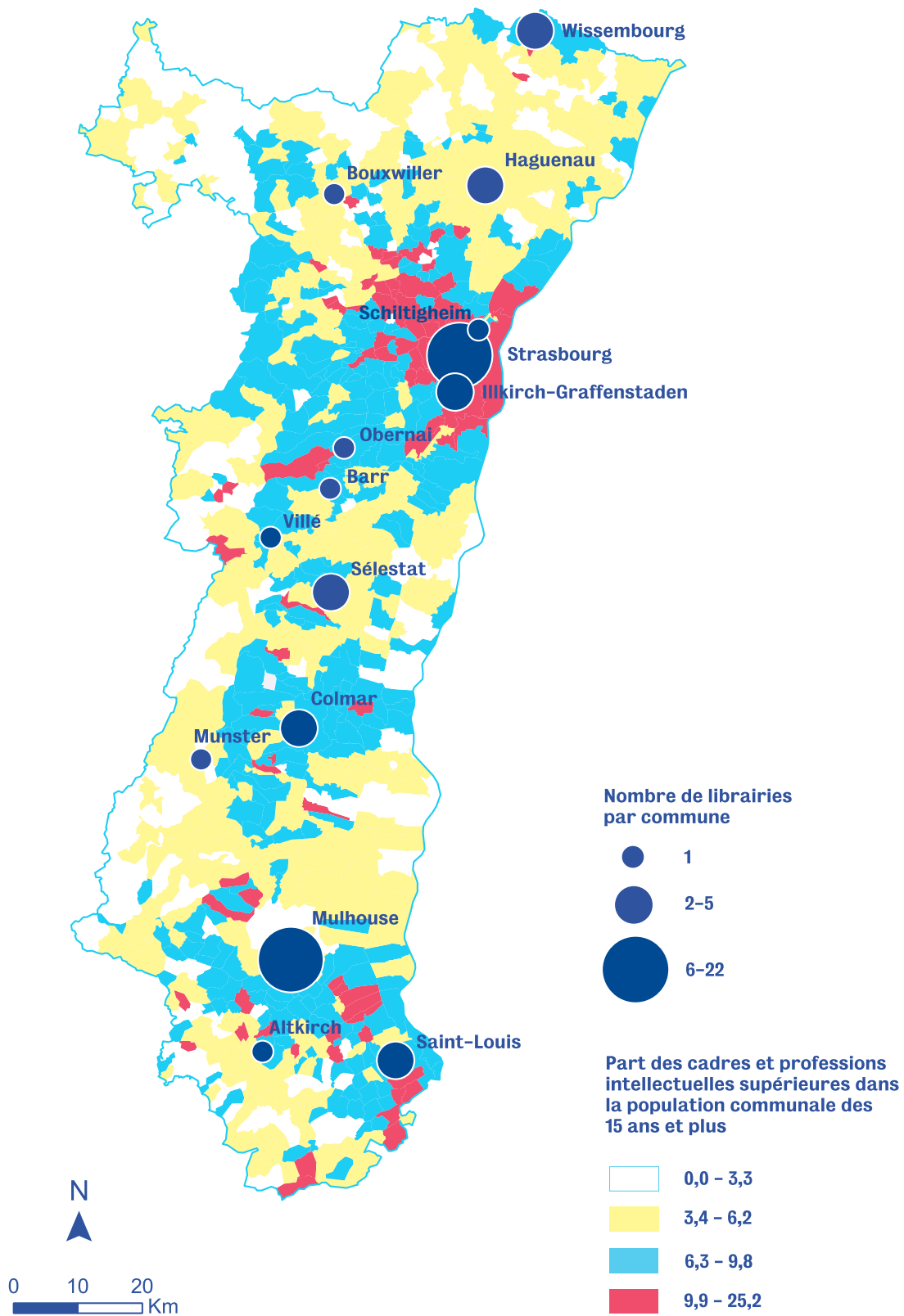
4



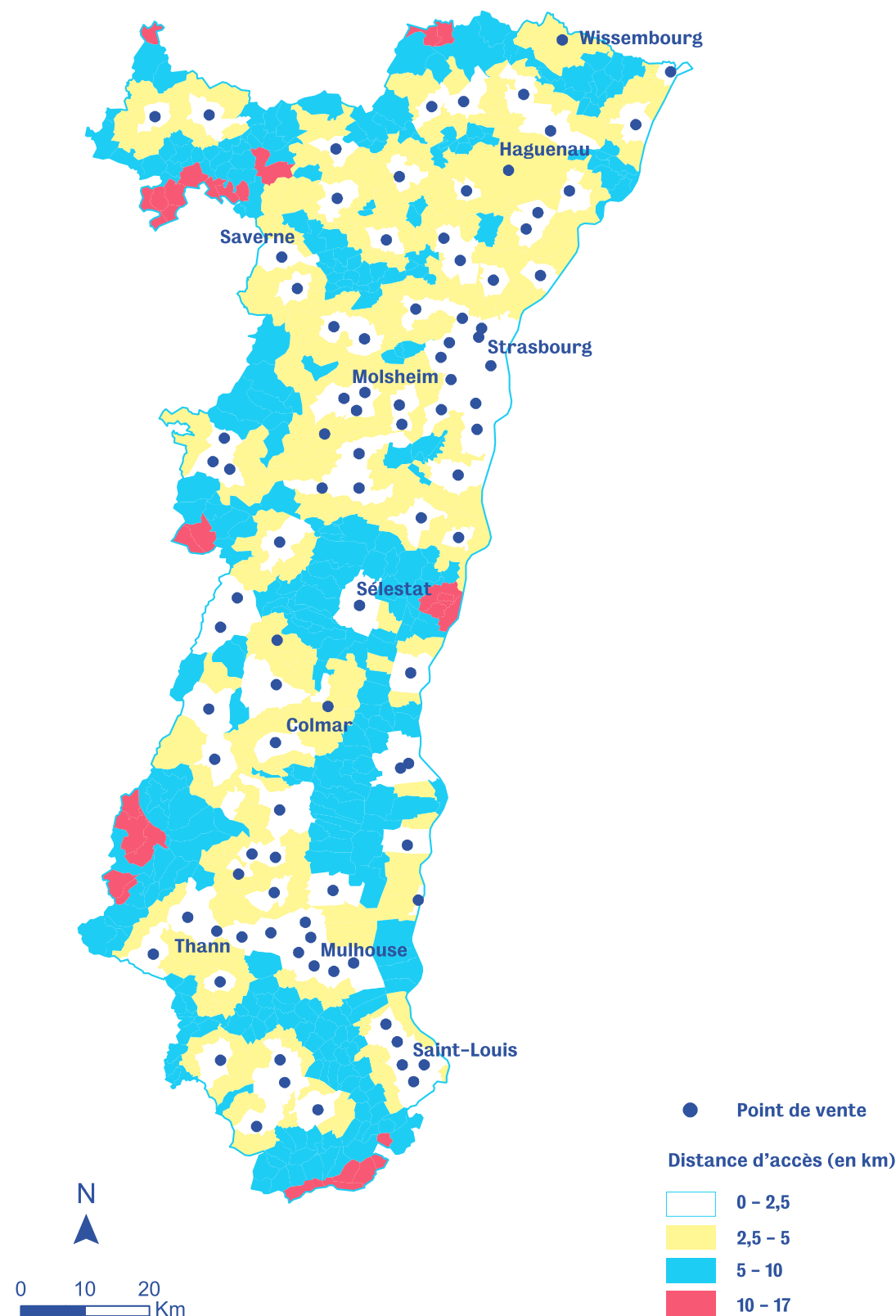
5



6



7



1.3. La réalité économique du marché alsacien

1.3.1. Le chiffre d'affaire des librairies alsaciennes

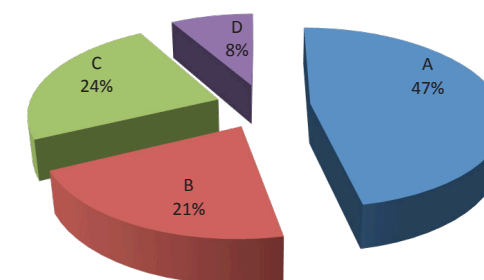
Le C.A. des **39 librairies indépendantes recensées** par l'étude en Alsace est de 33 409 341€ (C.A. Livres réalisé au comptant, ventes à 20 % et en facturation). Nous ne disposons pas des données financières de quatre librairies non visitées. L'accès aux bilans disponibles sur *Infogreffe* ont permis de les répartir dans les catégories A,B,C et D (sauf une).

Par souci de cohérence avec les autres études effectuées, les librairies alsaciennes sont classées en quatre catégories, en fonction de leur chiffre d'affaires :

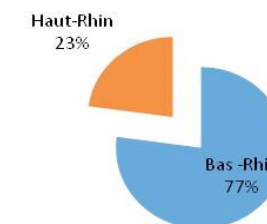
- **Catégorie A**: 3 librairies ayant un C.A. livre supérieur à 2 millions d'euros.
- **Catégorie B**: 5 librairies ayant un C.A. livre compris entre 1 et 2 millions d'euros.
- **Catégorie C**: 15 librairies ayant un C.A. livre compris entre 300 k€ et 999 k€.
- **Catégorie D**: 16 librairies ayant un C.A. inférieur à 300 k€.

Le C.A. (livres comptant et facturation) des librairies recensées dans le Bas-Rhin est de 25 779 108,05€, tandis que dans le Haut-Rhin il est de 7 630 232,85€.

C.A. des librairies alsaciennes recensées par catégorie



La répartition du C.A. des librairies indépendantes recensées en alsace



Le C.A. des 39 librairies indépendantes recensées par l'étude est de 33 409 341 €



Dans le Bas-Rhin, 2 librairies de catégorie A réalisent plus de la moitié du C.A.

Dans le Bas-Rhin, 2 librairies de catégorie A réalisent plus de la moitié du C.A. Dans le Haut-Rhin, il s'agit de 6 librairies de catégorie C qui assurent la moitié du C.A.
La part très importante de la catégorie A dans le Bas-Rhin est liée à la présence de la librairie Kléber.

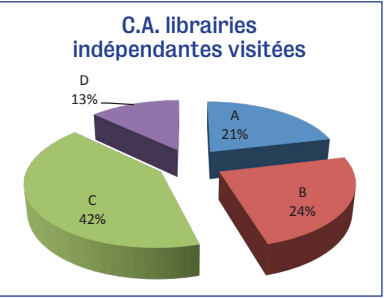
Les 35 librairies visitées lors de l'enquête assurent 19 254 752 €.

Catégorie	Nombre	Librairie	TVA 20%	Total
A	2	4 101 583 €	614 791 €	4 716 374 €
B	3	4 675 144 €	1 086 451 €	5 761 595 €
C	15	7 969 296 €	1 546 652 €	9 515 948 €
D	15	2 508 729 €	256 305 €	2 765 034 €
Total	35	19 254 752 €	3 504 199 €	22 758 951 €

Le panier moyen : malgré un taux d'informatisation élevé, certains libraires ne connaissent pas ce chiffre. Peut-être celui-ci ne présente-t-il pas d'importance à leurs yeux ?
27 librairies visitées ont pu communiquer un panier moyen de 22,15 € (valeurs extrême 15 – 28). Au dernier trimestre 2013 et dans une enquête nationale, *livres hebdo* annonçait un panier moyen à 19 € (en augmentation de 1 € par rapport à 2012).

La librairie moyenne alsacienne visitée serait en catégorie C, avec un C.A. de 568 k€ en librairie. Cette moyenne est similaire à la moyenne nationale.

Catégorie	C.A moyen
A	2 050 792 €
B	1 558 381 €
C	531 286 €
D	167 249 €



Une librairie de catégorie A moyenne, avec 2 M€, en dehors de Kléber, est faible et limite dans sa catégorie. Une librairie de catégorie A moyenne fait 12,3 fois le CA d'une librairie de catégorie D.



La librairie moyenne alsacienne serait en catégorie C, avec un C.A. de 568 k€



Les ventes aux collectivités sont le plus souvent amputées d'une remise de 9 %

La librairie de catégorie B moyenne, avec 1 550 M€ se situe dans la moyenne de sa catégorie.
Avec 531 k€, la moyenne des librairies de catégorie C est base dans la fourchette définie pour sa catégorie.
La moyenne de C.A. d'une librairie D est de 167 500 € (et quasiment au milieu de sa catégorie). Ce C.A. moyen est faible mais assure pourtant une présence de librairies dans de nombreux endroits du territoire. La librairie de catégorie D moyenne est inférieure à la préconisation de 180 000 € que doit faire un salarié pour que la librairie soit rentable.
Le C.A. moyen des librairies visitées est bas, voire au mieux moyen, dans la catégorie de C.A. définit pour l'enquête.

1.3.2. Ventes au comptant et facturation

Le chiffre d'affaires « livres » des librairies s'analyse généralement au travers de deux sources :
– **Les ventes au comptant**, ou ventes directes, sont celles qui sont réalisées en librairie, directement à la caisse.
– **La facturation**, ou encore les ventes aux collectivités (écoles, bibliothèques, mairies, etc...). Ces ventes sont le plus souvent amputées d'une remise (9 %, voire plus dans le cas de vente de manuels scolaires ou la remise est libre).

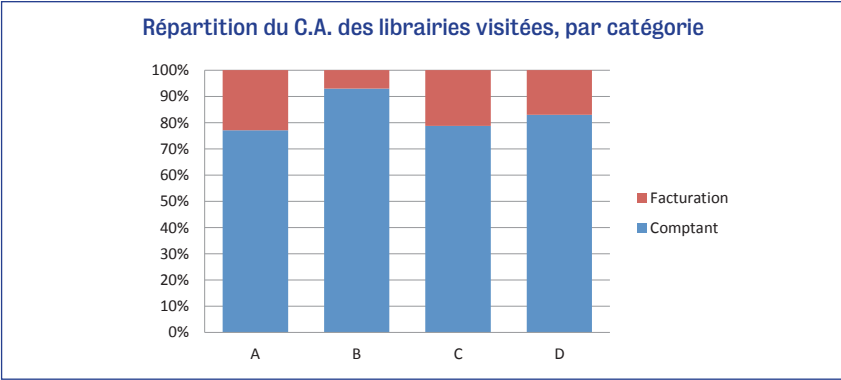
Dans le cas des ventes à une bibliothèque de prêt, ces ventes sont assujetties à une taxe de 6 % reversées à la SOFIA (Loi 2008 sur le droit de prêt). **Le coût pour le libraire se situe alors à 15 % du prix de vente HT.**

C.A. librairie des librairies indépendantes visitées					
Part des nombres de points de vente	Catégorie	Nombre	Comptant	Facturation	Total
6%	A	2	3 159 869 €	941 714 €	4 101 583 €
9%	B	3	4 347 568 €	327 576 €	4 675 144 €
43%	C	15	6 278 459 €	1 690 837 €	7 969 296 €
43%	D	15	2 080 932 €	427 797 €	2 508 729 €
100%	Total	35	15 866 828 €	3 387 924 €	19 254 752 €



Les librairies qui ont une vue réaliste de leur marché ne veulent pas travailler avec des collectivités car elles estiment que cela coûte trop cher

Il est généralement admis que le poste « facturation » ne doit pas dépasser 25 % du C.A. total. Cette source de chiffre d’affaire étant consommatrice de marge (15 %) pour les libraires.



La part A et C a la capacité de traiter les marchés. (Les A sont généralement équipées de personnel affecté). Les C sont majoritaires (15).

Les librairies B ont une vue réaliste de leur marché et ne veulent pas travailler avec des collectivités car elles estiment que cela coûte trop cher. Les D ont du mal à se positionner sur les marchés.

1.3.3. Comment développer le chiffre d’affaire : les ventes additionnelles (papeterie, carterie, etc...)

Toutes les librairies ont une activité de « vente additionnelle ». Celle-ci se reconnaît dans les bilans par l’origine de produits soumis à une TVA dite normale de 20 %.

Voici un tableau reprenant la part de ce C.A. en Alsace chez les libraires visités :

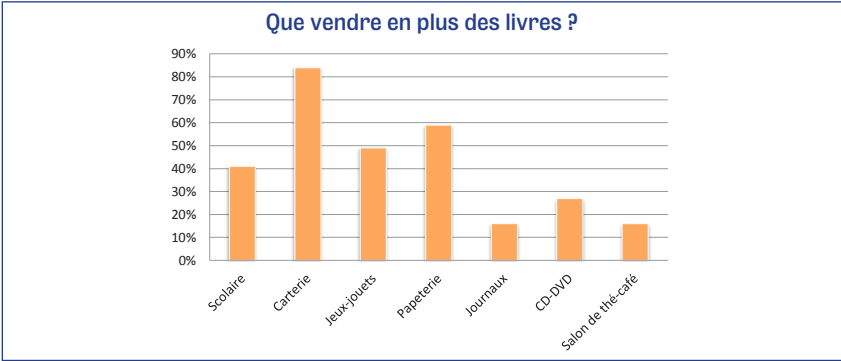
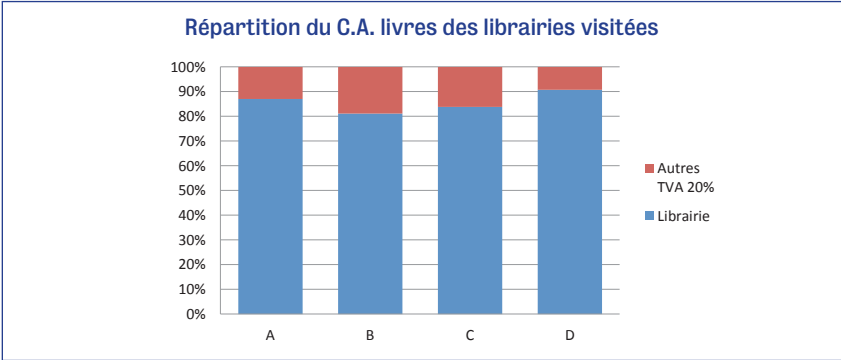
C.A. total des librairies indépendantes visitées en Alsace				
Catégorie	Nombre	Librairie	TVA 20%	Total
A	2	4 101 583€	614 791€	4 716 374€
B	3	4 675 144€	1 086 451€	5 761 595€
C	15	7 969 296€	1 546 652€	9 515 948€
D	15	2 508 729€	256 305€	2 765 034€
Total	35	19 254 752€	3 504 199€	22 758 951€



Les librairies de catégorie B assurent le quart de leur C.A. et sont les « plus combatives » dans la diversification



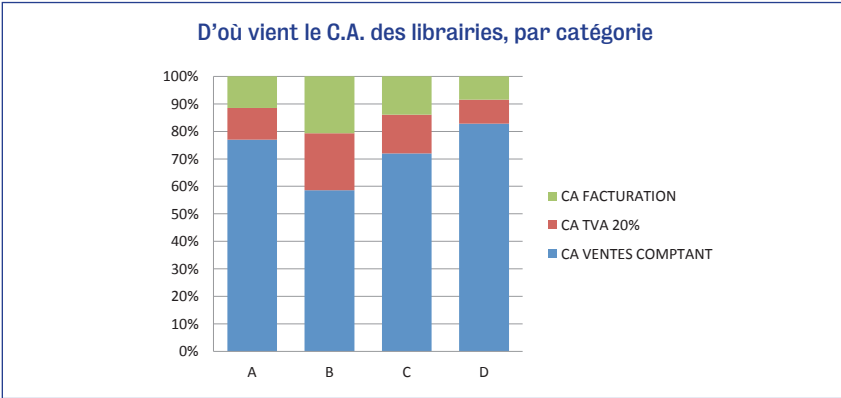
Les 35 librairies visitées réalisent un C.A. total de 15 866 827 € soit 90 % du C.A. total théorique



Les librairies de catégorie B (4) assurent le quart de leur C.A. et sont les « plus combatives » dans la diversification. Les librairies D, les plus fragiles du réseau auraient sans doute intérêt à se préoccuper de cette situation.

La vente additionnelle la plus fréquente, dans 84 % des libraires recensés, est la carterie, 59 % des libraires recensées vendent des articles de papeterie sans rentrer toutefois dans la catégorie « librairie papeterie ». Nous verrons plus bas que l’activité de vente « additionnelle » pose des questions de gestion et de rotation des stocks.

Ce qui donne avec l’addition des différentes sources de C.A. :



On le constate, la vie économique d'une librairie ne se résume pas à la seule vente de livres « au comptant ». La diversification de l'activité (facturation et vente de produit à TVA à 20 %) est un levier pour développer le chiffre d'affaires et l'activité.

1.3.4. Marché théorique et activité réelle des librairies alsaciennes

Les chiffres issus des données INSEE seraient de 17 543 658 € pour la vente au comptant de livres des librairies alsaciennes. Les 35 librairies visitées réalisent un C.A. total de 15 866 827 € soit 90 % du C.A. total théorique.

Ce total de C.A. ne comprend pas 4 non visitées.

Pour le département 67, il y a deux exceptions qui changent profondément les chiffres observés : d'une part, les maisons de presse observées qui réalisent un C.A. fort en librairie, et d'autre part, l'importance de la librairie Kléber.



Structure des librairies

- **2.1. Typologie des librairies du panel d'enquête**
 - 2.1.1. L'identité des libraires
 - 2.1.2. Historique et répartitions des librairies en Alsace
 - 2.1.3. Statut juridique, organisation et nature des librairies
 - 2.1.4. La superficie des librairies
 - 2.1.5. Le stock des librairies
- **2.2. Les emplois, formation et rythme de travail**
 - 2.2.1. Emplois : répartition des responsables par catégories d'âge et par genre
 - 2.2.2. Formation des libraires
 - 2.2.3. Le rythme de travail

Structure des librairies

2.1. Typologie des librairies du panel d'enquête

2.1.1 L'identité des librairies

Lorsqu'on demande aux libraires de définir l'identité de leur librairie, au-delà du caractère généraliste ou spécialisé, deux tendances sont observables. Elles se retrouvent souvent dans un même discours mais l'accent porte alors de manière plus forte sur l'une de ces deux facettes :

- Une librairie de plaisir familiale (9)
- Le caractère pointu d'une sélection (10)

Ces deux caractéristiques renvoient notamment à la dualité intrinsèque au métier : **un métier de commerce et un métier de prescription culturelle**.

Les autres caractéristiques récurrentes sont la proximité, le conseil, la convivialité. Les 46 établissements recensés en Alsace correspondent à 41 entreprises, dont trois disposent de deux librairies ou plus.

2.1.2. Historique et répartitions des librairies en Alsace

Le nombre de librairies en Alsace augmente. Lors des entretiens, il est apparu que le nombre de librairies indépendantes a récemment augmenté en Alsace de six établissements. Ceci est dû en partie à la liquidation de l'enseigne **Chapitre**, dont deux magasins ont été repris à Saint-Louis et à Colmar, et un autre fermé puis réinvesti par une nouvelle librairie-papeterie à Mulhouse, mais également au dynamisme du secteur sur le territoire, deux créations sont des librairies spécialisées, bilinguisme à Saint-Louis et arts graphiques à Strasbourg, une autre allie librairie à gastronomie, à Altkirch.

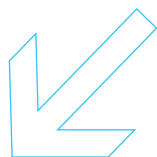
En revanche, cinq libraires ont annoncé avoir mis ou mettre sous peu leur établissement en vente. Pour partir à la retraite dans trois des cas, car ils ne parviennent pas à assurer la pérennité financière de leur structure pour deux d'entre eux.

L'Alsace dispose d'un réseau de librairies jeune.

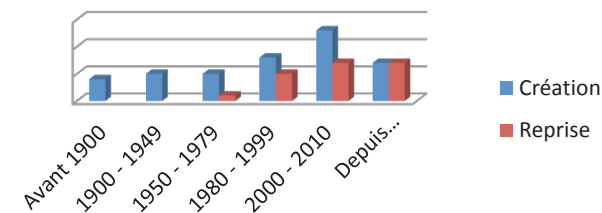
Un métier de commerce et un métier de prescription culturelle



Le nombre de librairies en Alsace augmente

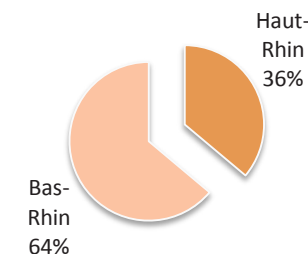


Naissance des librairies



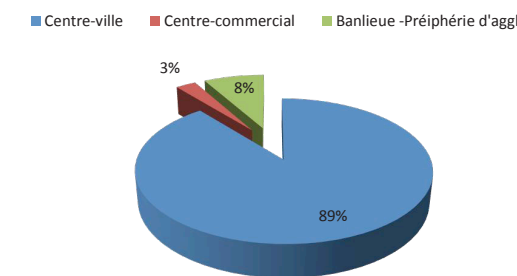
L'Alsace compte 4 librairies indépendantes âgées de plus d'un siècle. 18 librairies ont été créées durant tout le 20^{ème} siècle, et 20 depuis l'an 2000. 48 % des librairies alsaciennes, soit près de la moitié, ont moins de 15 ans.

Répartition géographique des librairies en Alsace



33 librairies sont situées dans le département du Bas-Rhin et 13 dans le département du Haut-Rhin.

L'environnement des librairies



Sur les 33 librairies du Bas-Rhin, 17 (51%) sont situées à Strasbourg. Le poids de ces librairies est prééminent dans le paysage alsacien (40 %).

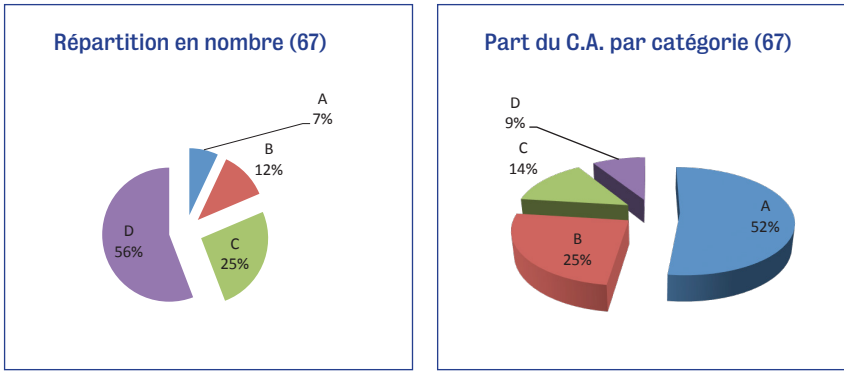


Sur les 33 librairies du Bas-Rhin, 17 (51 %) sont situées à Strasbourg

Les librairies alsaciennes sont des librairies de centre-ville (39) ou situées à leur périphérie (3). Les librairies se déclarant « en banlieue » (Cronenbourg, Robertsau, Quartier Boulevard d’Anvers) sont malgré tout proches de l’hyper-centre de Strasbourg et dans des quartiers à forte densité de population.

Dans le Bas-Rhin, en nombre et en C.A.

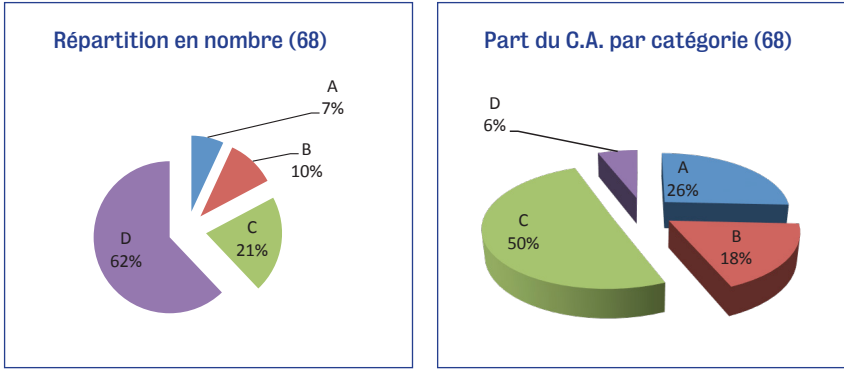
2 librairies A, 3 librairies B, 6 librairies C et 18 librairies D. 8 sont spécialisées (art, jeunesse, théologie, BD, voyage, langues étrangères).



Dans le Bas-Rhin, 7 % des librairies font 52 % du C.A. 25 % ne font que 14 % du C.A.

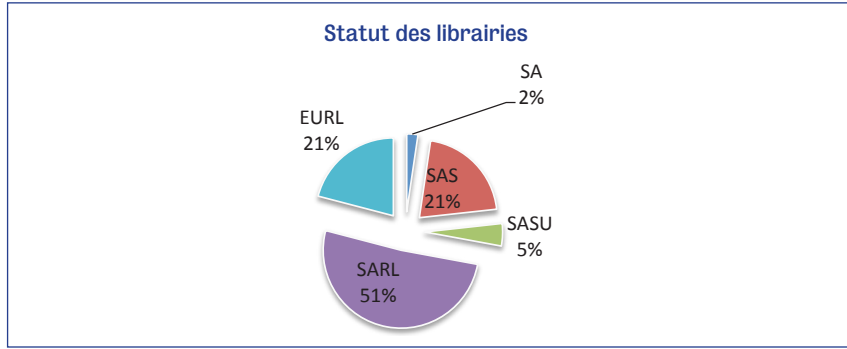
Dans le Haut-Rhin, en nombre et en C.A.

1 librairie A, 2 librairies B, 5 librairies C et 5 librairies D. 5 sont spécialisées (bilinguisme, jeunesse, BD).



Dans le Bas-Rhin, 7 % des librairies font 52 % du C.A.

2.1.3. Statut juridique, organisation et nature des librairies

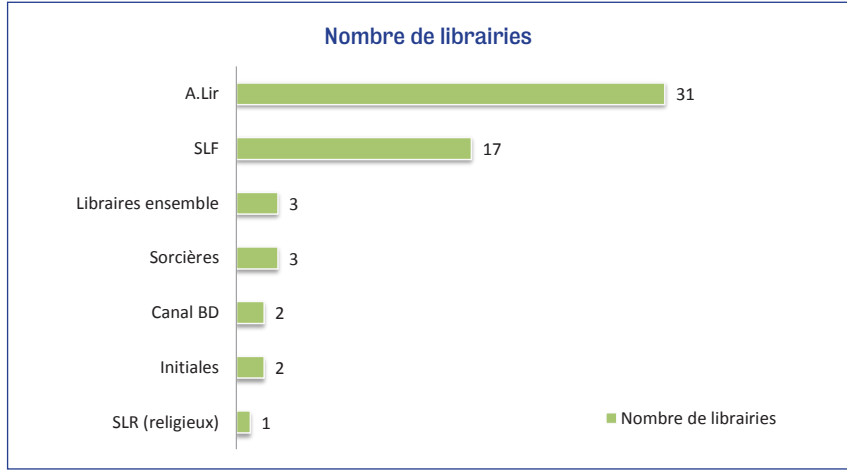


La SARL est la structure juridique privilégiée par les responsables de librairies à plus de 50 %. L’EURL et la SAS viennent ensuite. Le nombre élevé d’EURL (9 établissements), où l’exploitant est en nom propre, est cohérent avec la forte présence de librairies de catégories D. Le taux de SARL est sensiblement moins élevé que dans des régions comme le Poitou-Charentes et la Lorraine où il est de 68 %, la Picardie où il est de 64 %, l’Aquitaine où il est de 57 %.

Les libraires alsaciens sont en général locataires de leurs murs (à 84 %).

Les libraires alsaciens sont locataires de leurs murs à 84 %

Syndicat, groupement ou association de libraire



Sur les 44 librairies indépendantes recensées en Alsace, **31 sont adhérentes à ALIR**, l’association des libraires indépendants du Rhin, soit 70 % des librairies. 17 sont adhérentes au Syndicat de la librairie

31 librairies indépendantes adhèrent à ALIR, soit 70 % des librairies

87 % des librairies indépendantes recensées appartiennent à un réseau



française soit 39 %. Seuls six libraires ne sont adhérents à aucune structure. Les trois librairies jeunesse adhèrent à l'ALSJ (Association des librairies spécialisées jeunesse – Sorcières) et deux sur les trois librairies de bande dessinée font partie de Canal BD. **Initiales** et **Libraires Ensemble** sont deux groupements nationaux de libraires.

Le regroupement et la mutualisation sont aujourd'hui au cœur des préoccupations. Ils sont le résultat d'une prise de conscience de l'importance de se fédérer en réseau pour mieux s'informer, voire négocier des remises commerciales, comme pour le réseau Canal BD.

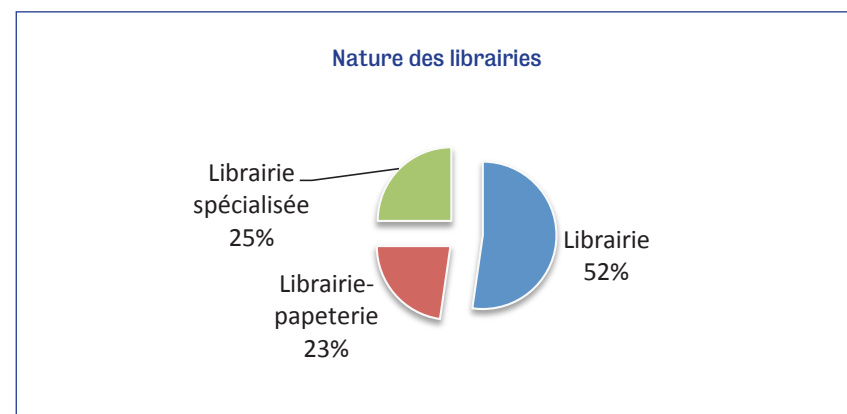
87 % des librairies indépendantes recensées appartiennent à un réseau.

Cette prise de conscience n'est pas encore efficiente partout en France et dépend de la dynamique associative régionale. L'Aquitaine et le Poitou-Charentes ont par exemple respectivement 82 % et 87 % de libraires qui appartiennent à un réseau, les associations de libraires de ces régions étant très dynamiques, tandis que la Haute-Normandie est à 50 %, et la Bourgogne à 60 %.

Nature des librairies : généralistes ou spécialisées ?

Parmi les 36 librairies visitées, 52 % sont des librairies généralistes. Concernant les librairies dites spécialisées (13), les deux spécialités que l'on retrouve le plus sont la jeunesse et la bande dessinée.

Les librairies bilingues étaient au même niveau jusqu'à fin 2014, mais la fermeture d'un établissement a fait descendre cette moyenne.



Parmi les 36 librairies visitées, 52 % sont des librairies généralistes

Avec 52 % de librairies généralistes, l'Alsace est au-delà de ce qu'on peut observer dans d'autres régions



Les librairies de catégorie B sont deux fois plus grandes que celles de catégorie C



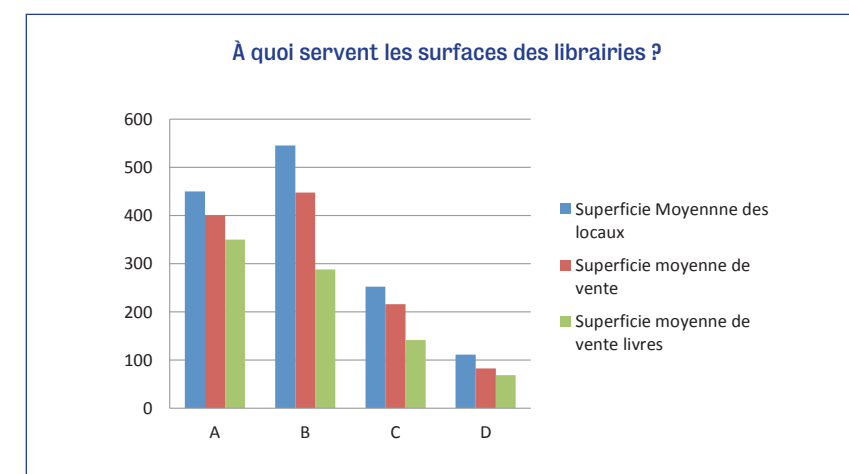
Répartition des librairies spécialisées

Parmi les librairies que l'on présente comme « généralistes », nombreuses sont celles qui assument et développent néanmoins des fonds et des rayons spécifiques qui participent à leur identité : jeunesse et voyage surtout.

Avec 52 % de librairies généralistes, l'Alsace est au-delà de ce qu'on peut observer dans d'autres régions. Le Languedoc-Roussillon par exemple est à 34 % de librairies généralistes. Elles sont en revanche 80 % en Picardie, en Bourgogne et dans le Limousin et 76 % en Aquitaine.

Bien évidemment, la qualification « généraliste/spécialisé » ne traite pas de la capacité à diversifier les ventes (cf. analyse des ventes à 20 %).

2.1.4. La superficie des librairies

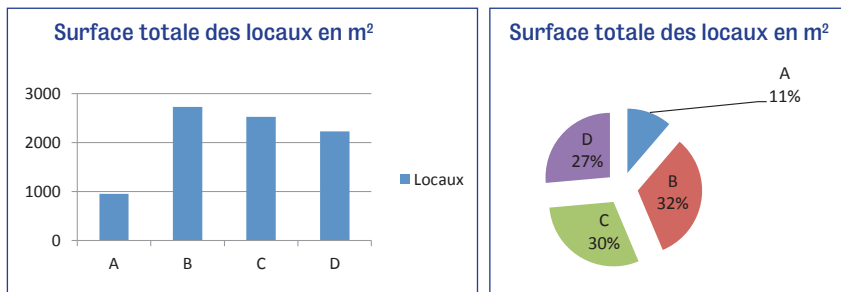


Les librairies de catégories A ont en moyenne des locaux de 475 m² contre 546 m² pour les librairies de catégorie B. Cet écart s'explique car c'est le chiffre d'affaires livre qui est pris en compte pour déterminer la catégorie de librairie et non le chiffre d'affaires global de la structure.

Les librairies classées en B ont pour une large partie développé une offre importante et donc étendue d'autres produits dans le magasin : papeterie, presse, arts décoratifs.

Les librairies B sont deux fois plus grandes que les C (2,16 exactement), et les librairies C sont également plus de deux fois plus grandes que les librairies D (2,26 exactement).

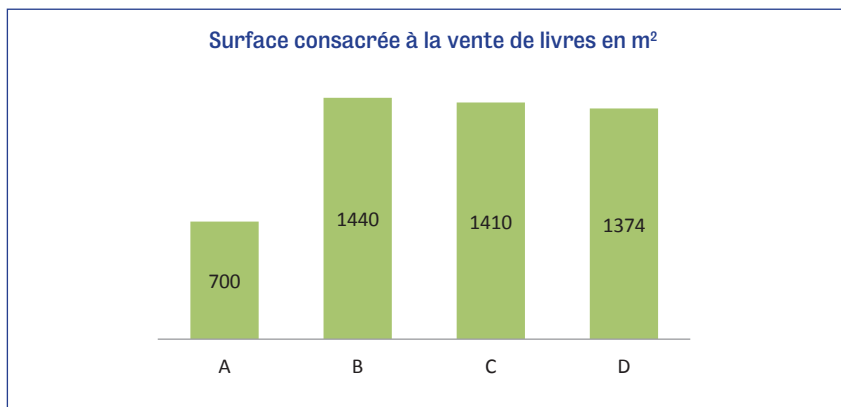
La totalité des librairies visitées tiendrait sur 1,5 terrains de foot



Sur ce graphique, on a additionné les surfaces des locaux (réserves, bureaux et espaces de vente).

Les librairies A étant moins nombreuses, elles ne représentent que 11% de la surface totale, tandis que les D, qui sont plus petites, tirent leur épingle du jeu grâce à leur nombre. Les surfaces additionnées des librairies B, C et D sont très proches.

Si l'on ne prend en compte maintenant que la surface dédiée au livre, ces tableaux deviennent les suivants :



L'équivalence des superficies entre les librairies B, C et D se retrouve dans les espaces dédiés au livre. Ce qui signifie que les 5 librairies B, les 10 librairies C et les 20 librairies D couvrent presque la même superficie de territoire. Enfin la totalité des locaux de libraires représente 8 430 m², dont 4 924 sont entièrement dédiés au livre. La totalité des librairies visitées tiendrait sur 1,5 terrains de foot (Il y a 170 terrains de football en Alsace).

15 librairies sur 37 disent avoir effectué des travaux dans leur librairie ces trois dernières années (hors création de librairie).

Le montant total des dépenses s'élève à 407 244,00 €.

13 libraires annoncent par ailleurs des rénovations dans les trois prochaines années.

15 librairies sur 37 disent avoir effectué des travaux dans leur librairie ces trois dernières années



17 librairies sont aux normes quant à la loi Handicap du 11 février 2005



12 librairies projettent de se mettre aux normes et 6 n'ont pas de projets

17 librairies sont aux normes quant à la loi Handicap du 11 février 2005. 12 librairies projettent de se mettre aux normes et 6 n'ont pas de projets (deux sont dans des bâtiments historiques qui dérogent à cette loi).

La loi Handicap définit les moyens de la participation des personnes handicapées à la vie sociale. Elle crée l'obligation de mise en accessibilité des bâtiments et des transports dans un délai maximum de 10 ans.

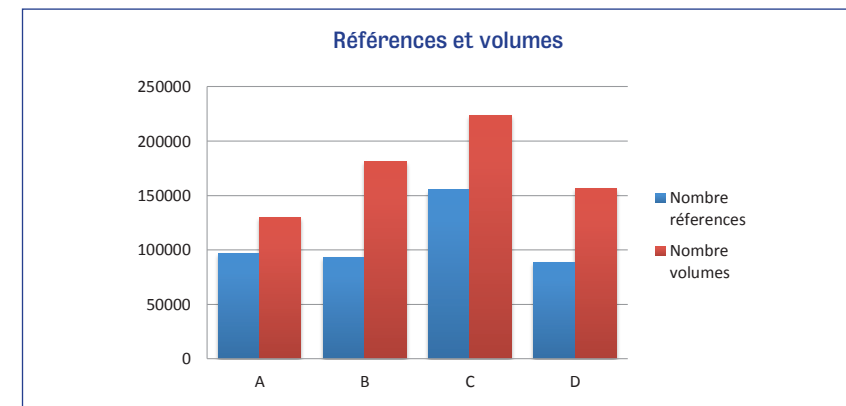
2.1.5. Le stock des librairies

La constitution des assortiments

Comment les libraires constituent-ils leur assortiment ? Médias traditionnels spécialisés et généralistes, les éditeurs en direct, les représentants, l'analyse des ventes, internet : blogs de lecteurs, réseaux sociaux.

Sans surprise, **l'analyse des ventes et les représentants sont toujours en première position.** Toutes catégories confondues, les libraires utilisent majoritairement ensuite les médias généralistes (12) et spécialisés (10).

Voici un tableau de présentation du nombre d'ouvrages présents en librairies, classés par titres (références) et par quantité totale (volumes).



Les librairies C représentent à la fois le plus grand nombre d'ouvrages et de volumes.

Les librairies C (11) dominent, y compris les D pourtant très nombreuses (23).

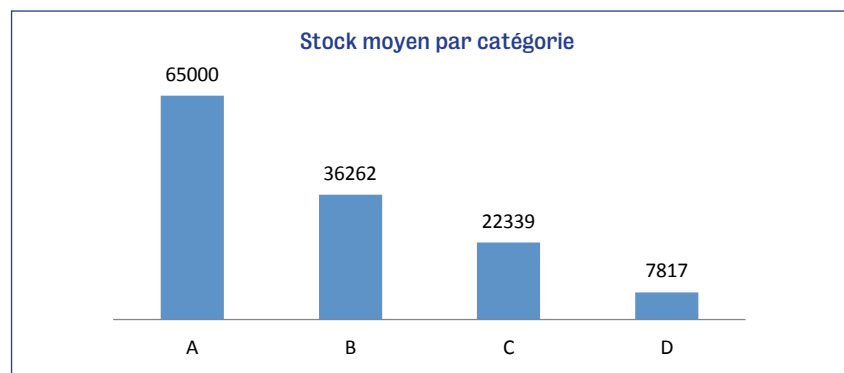
Le coefficient entre références et volumes est important dans la plupart des catégories. A 1,95 en catégorie B et 1,76 en catégorie D, il dénotent des choix qui ne privilégient pas forcément la diversité de l'assor-



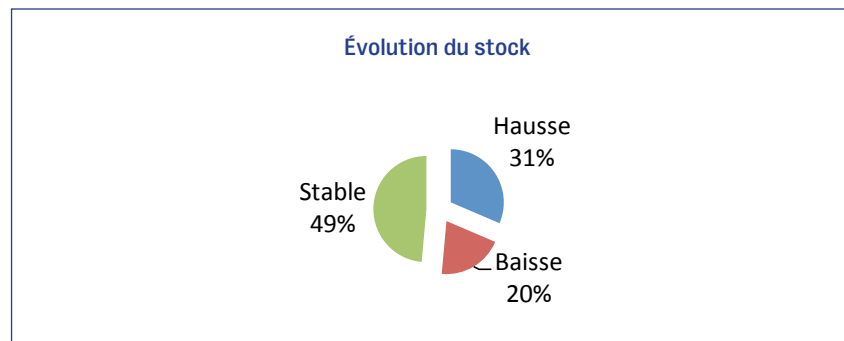
Le stock moyen d'une librairie A est de 65 000 volumes, d'une librairie B, 36 262 volumes, d'une librairie C, 22 339 volumes, d'une librairie D, 7 817 volumes

timent, constat surtout critiquable pour les librairies de catégorie D. Le **stock moyen** d'une librairie A est de 65 000 volumes, d'une librairie B, 36 262 volumes, d'une librairie C, 22 339 volumes, d'une librairie D, 7 817 volumes :

Toutes les librairies visitées sont éligible à un des critères qualitatif du label LIR, celui des 6 000 références en stock (**15 ont effectivement le label**).

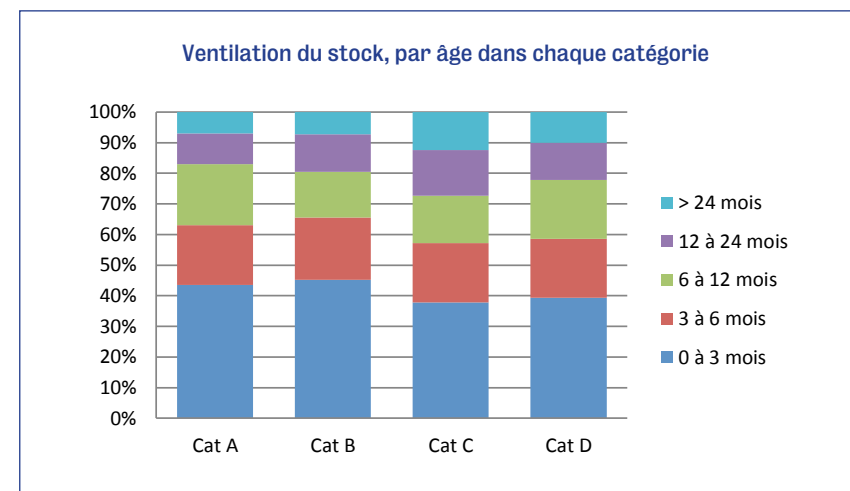


Un A a 8.3 fois plus de volumes qu'un D et il a 3 fois plus de volumes qu'un C et 1.79 fois plus de plus de volumes qu'un B.



5 libraires sur les 7 qui déclarent faire diminuer leurs stocks sont des libraires D, les deux autres sont des C. Ils expliquent pour la plupart ces mesures par la conjoncture défavorable actuelle et la fragilité de leur commerce de proximité qui ne permet pas une trop grande prise de risque.

5 libraires sur les 7 qui déclarent faire diminuer leurs stocks sont des libraires D



Pour être vertueux, le libraire ne doit pas immobiliser trop de trésorerie, le stock est à surveiller comme le « lait sur le feu ». Une référence qui « ne tourne » pas est un livre qui ne s'est pas vendu et qui immobilise de la trésorerie.

La librairie idéale aura 60% du stock à moins de six mois (c'est quasi le cas des 27 librairies interrogées) et le moins possible à plus de deux ans, sauf si la trésorerie le permet.

La moyenne des trois catégories cache des réalités disparates. Quatre librairies (deux C et deux librairies D) ont des stocks de plus de 24 mois supérieur à 25%.

Néanmoins, le stock inférieur à 6 mois est fort dans les 3 catégories (65% chez les A/B, 57% chez les C et 58% chez les D).

La « faiblesse » du stock âgé de 6 à 12 mois (les livres de fond qui se vendent « une fois par an ») souligne une difficulté des librairies à suivre la définition de leur stock et le fonds de celui-ci.

Le stock supérieur à 12 mois « dérape chez les librairies de catégorie C et D : absence de maîtrise, retours insuffisants ?

Une librairie de catégorie C à un stock supérieur à 12 mois à plus de 58%, une librairie de catégorie D supérieur à 64%.

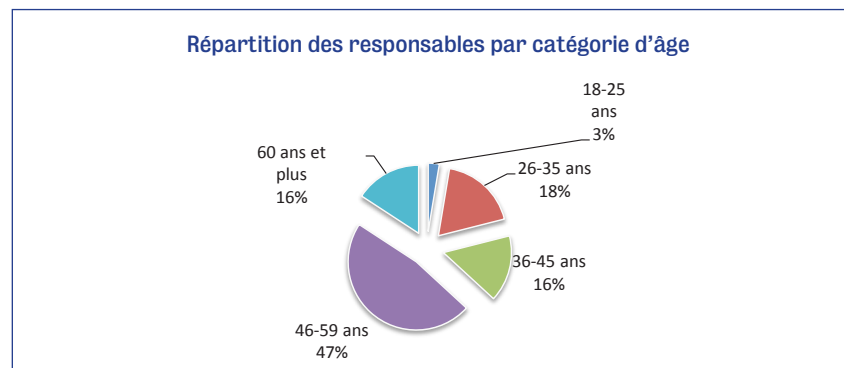
Quand près de la moitié des libraires affirment avoir des stocks stables, la réalité confrontée à ces chiffres démontre que beaucoup pourraient utilement travailler à améliorer la composition de leur offre (coefficient références/volumes, stock âgé, etc....).

La librairie idéale aura 60% du stock à moins de six mois

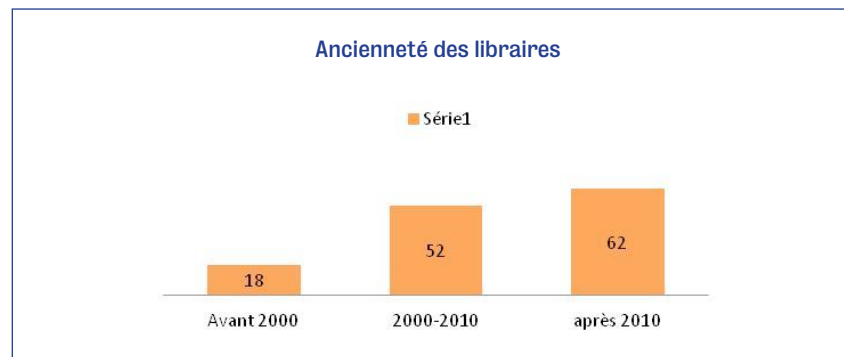


2.2. Les emplois, formation et rythme de travail

2.2.1. Emplois : répartition des responsables par catégories d'âge et par genre



La majorité des librairies alsaciennes sont dirigées par des libraires entre 46 et 59 ans (47 %).



Les équipes de libraires sont jeunes (62% depuis moins de 5 ans dans les effectifs) sans exclure un record d'ancienneté pour un employé en poste depuis 1972.

La profession propose peu de renouvellement ou de postes à pourvoir du fait des départs en retraite, pour entrer « dans le métier » il faut plutôt miser sur une rotation des effectifs.

Le nombre de responsables de libraires de 60 ans ou plus est très important. Ils seront amenés à transmettre leur librairie d'ici à cinq ans. Deux établissements sur les six « à transmettre » ont déjà trouvé leurs futurs repreneurs et travaillent déjà en proche collaboration dans la gestion quotidienne de la librairie.

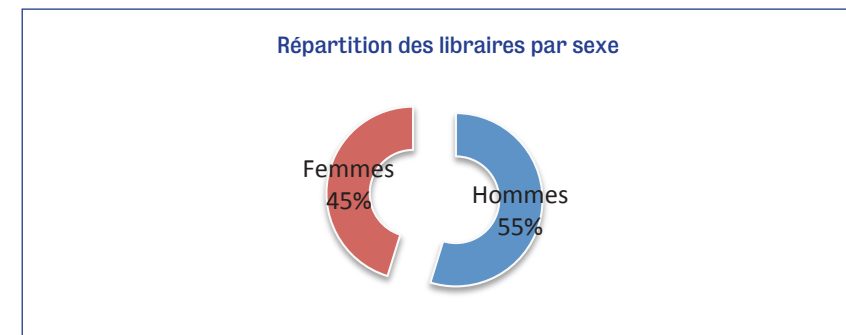
La majorité des librairies alsaciennes sont dirigées par des libraires entre 46 et 59 ans (47%)



Le nombre de responsables de librairies de 60 ans ou plus est très important



Les hommes sont plus nombreux à être gérants de librairies

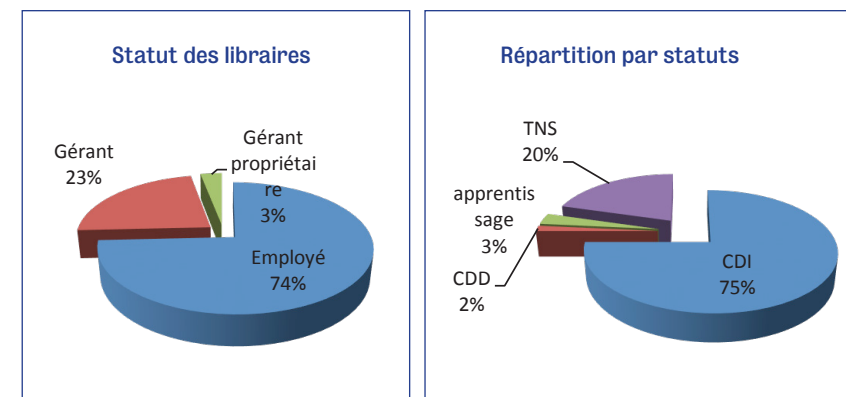


Les hommes sont plus nombreux à être gérants de librairies. Cette tendance ne se retrouve pas en Lorraine par exemple, où la majeure partie sont des femmes (à 64 %).

Avant de devenir libraires, vingt d'entre eux ont exercé une activité professionnelle différente. Ils exerçaient par exemple les professions d'architecte, de technicien agricole, d'enseignant, de peintre en bâtiment, de facteur d'orgue, de pasteur et beaucoup d'autres métiers encore.

Les 35 librairies visitées pour cette enquête emploient 134 personnes sur le territoire alsacien.

Les emplois occupés se répartissent ainsi :



Les CDI sont importants, 75 % et témoignent de la capacité des librairies à créer des emplois stables et pérennes. Sur un total de 99 CDI, 22 ont été embauchés au cours des trois dernières années et 17 CDI ont pris fin. Le solde est positif.

Le faible taux d'apprentissage alors qu'il existe une filière de formation aux métiers de la librairie (INFL) pourra être relevé dans les préconisations.

Les 35 librairies visitées pour cette enquête emploient 134 personnes





Les librairies de catégorie A et D ne versent pas de 13^e mois

6 librairies versent un 13^e mois (3B – 3C), les librairies de catégorie A et D ne versent pas de 13^e mois. 5 autres librairies versent des primes (ancienneté, objectif...).

Poids des salaires sur le chiffre d'affaires

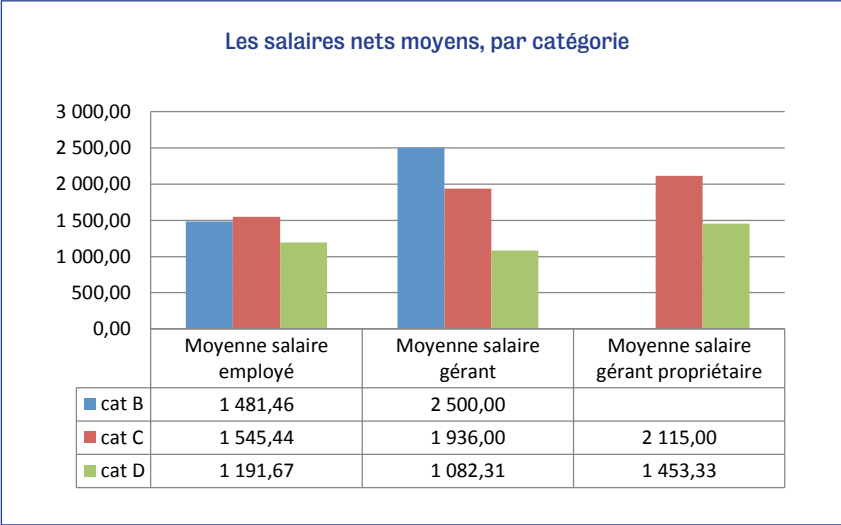
L'efficacité économique des emplois préconise 180 000€ par libraire selon des données nationales.

Catégorie	Nombre	Salaires	Charges	Total salaires	En % sur le C.A.
A	2	676 069€	211 455€	887 524€	18,9%
B	4	1 347 212€	380 578€	1 727 790€	21,8%
C	15	1 544 285€	400 170€	1 944 455€	20,4%
D	15	225 789€	67 214€	293 003€	10,6%
Total	36	3 793 355€	1 059 417€	4 852 772€	19,5%

Ces chiffres sont conformes aux chiffres des autres études . La faiblesse des librairies de catégorie D s'explique par le fait que ce sont souvent des sociétés en nom propre dont le gérant se paye sur le résultat.

En moyenne, les librairies de catégorie D n'atteignent pas 12,5 % nécessaires pour l'obtention du label LIR. Ce critère « économique » étant prépondérant.

Le niveau des salaires par catégorie de librairies :

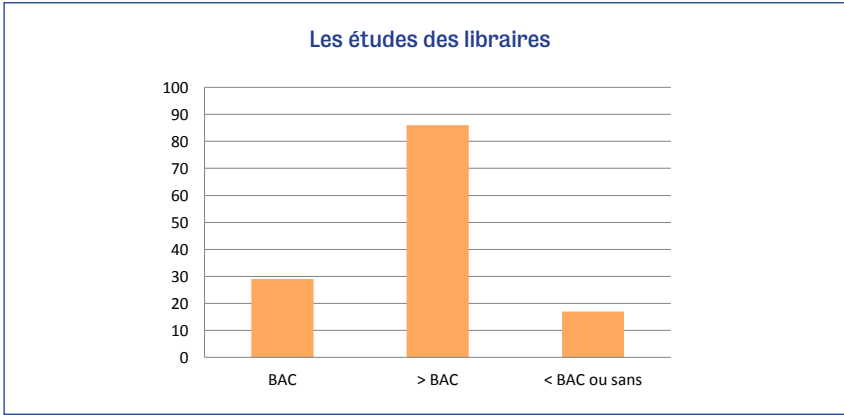


En moyenne, les librairies de catégorie D n'atteignent pas 12,5 % nécessaires pour l'obtention du label LIR

Plus d'un libraire sur deux n'est pas spécifiquement formé à ce métier



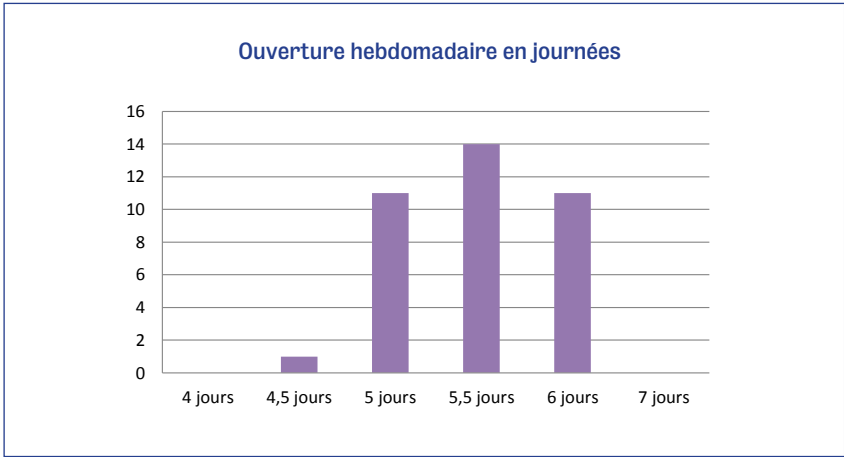
2.2.2. Formation des libraires



Plus d'un libraire sur deux n'est pas spécifiquement formé à ce métier. 45 libraires (35%) ont suivi une formation spécialisée (INFL, Université de Mulhouse), sans préciser la date de cette formation, mais la grande majorité est issue d'études supérieures qui démontrent que la capacité à s'adapter et à appréhender des phénomènes nouveaux est présente.

Cependant, la formation aux besoins spécifiques du métier de libraire, notamment les compétences ayant trait à la gestion de la librairie ne sont pas acquises à « l'entrée dans le métier ».

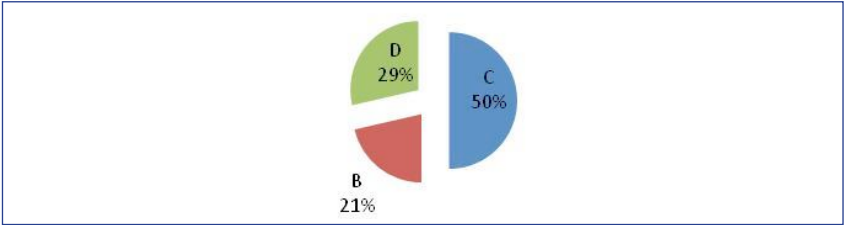
2.2.3. Le rythme de travail



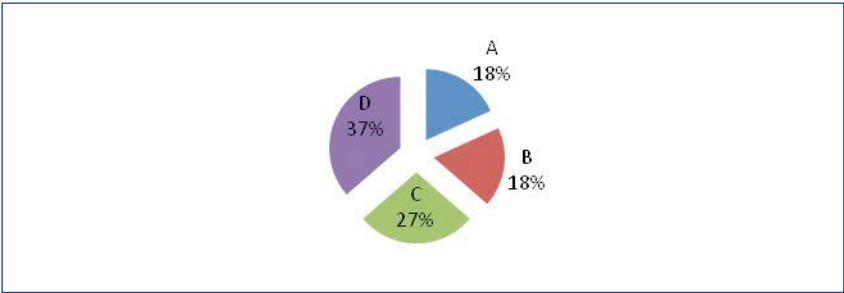
Plus les structures sont importantes plus les plages d'ouvertures le sont également



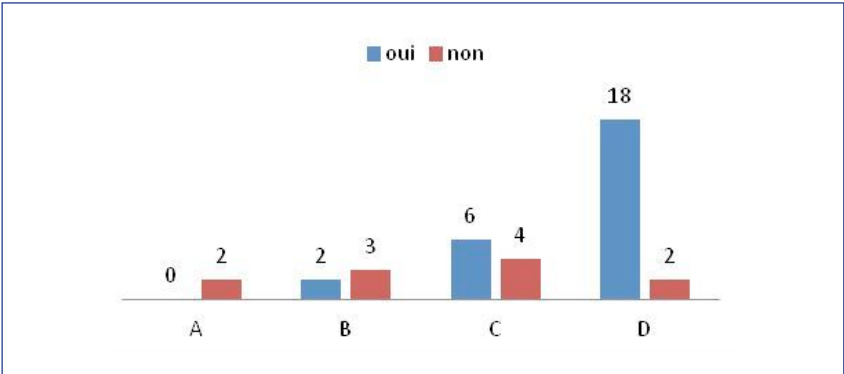
Les structures ouvertes 4.5 et 5 jours sont des librairies D.
Répartition des librairies ouvertes 5.5 jours par semaine :



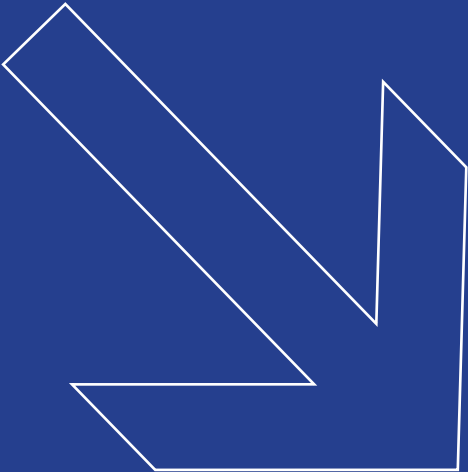
Répartition des librairies ouvertes 6 jours par semaine :



Ils font une pause déjeuner :



On note donc assez logiquement que plus les structures sont importantes, plus les plages d'ouvertures le sont également, l'importance du nombre d'employés permettant d'ouvrir la librairie plus et plus longtemps. La situation géographique de la librairie est également en cause: les libraires de centre-ville de villes touristiques, ou de galeries commerciales, ouvrant plus que les libraires de quartiers périphériques ou de zone rurale.



Vies de librairies

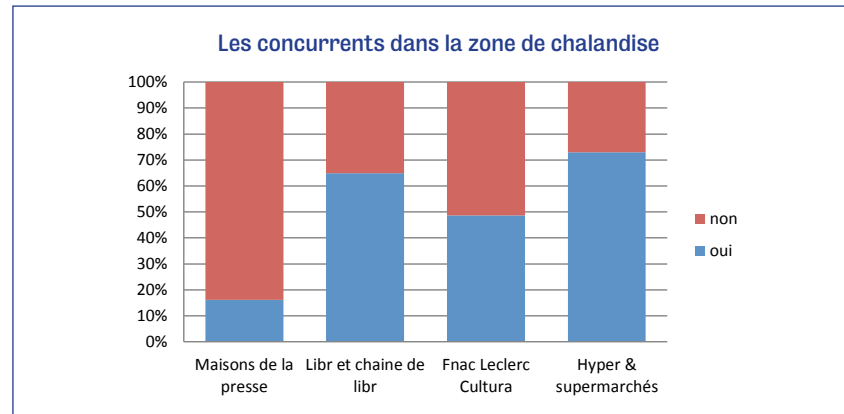
- 3.1. La concurrence
- 3.2. La relation clients : informatisation, fichiers & fidélisation
- 3.3. L'animation en librairie : typologie et périodicité
- 3.4. Les meilleures ventes en 2014
- 3.5. Les libraires et l'informatique
 - 3.5.1. L'équipement informatique des librairies
 - 3.5.2. Pour quoi faire : communication clients et réseaux sociaux
 - 3.5.3. Les libraires et le livre numérique.

Partie 3

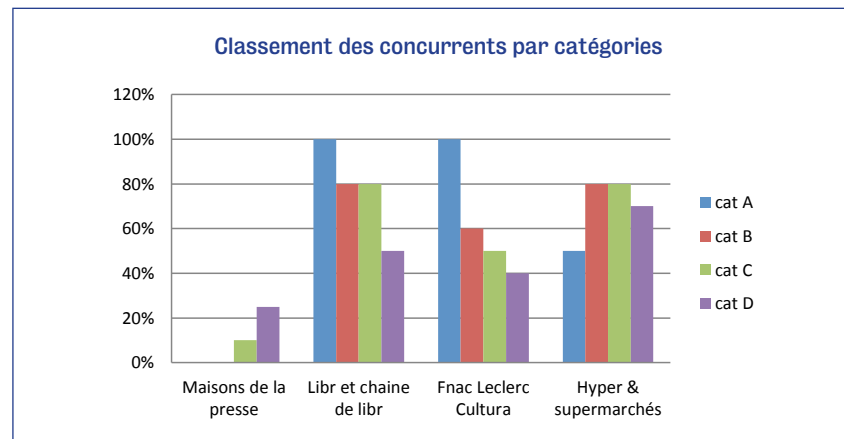
Vies de librairies

3.1. La concurrence

Pour l'ensemble de la communauté de librairies visitées, la concurrence vient des autres librairies et des hypermarchés à l'intérieur de la zone de chalandise. 52% des librairies dites de centre-ville le sont dans de « petites et moyennes villes ». Ces librairies élargissent spontanément leur zone de chalandise aux « cantons » alentours.



Pour le ressenti de la « densité » de cette concurrence, deux librairies estiment ne pas avoir de concurrence dans leur zone de chalandise. 10 librairies estiment avoir 1 concurrent. 11 librairies citent 2 concurrents et 12 en citent 3. Une seule librairie pense que la concurrence est partout (4 concurrents).



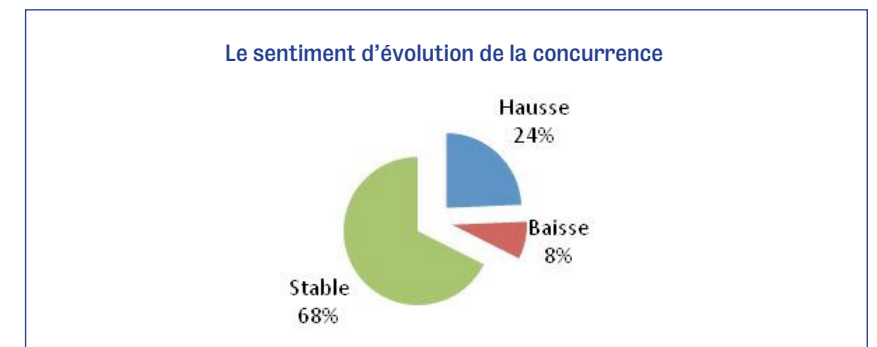
Deux librairies estiment ne pas avoir de concurrence dans leur zone de chalandise

Plus les librairies sont petites, plus elles ressentent la concurrence

78% des librairies ont un « fichier client » et déclarent une utilisation informatisée de celui-ci

Les librairies évoluent dans un univers concurrentiel où chacun essaye de se démarquer par les animations, les services... Ce graphique exprime le sentiment de concurrence par catégorie. Ainsi les librairies visitées de catégorie A et B ne ressentent pas la concurrence des maisons de presse. Les librairies de catégorie D ressentent la concurrence de tous les réseaux.

Plus on est petit, plus on ressent la concurrence.

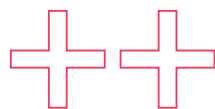


Le sentiment général des librairies par rapport à la concurrence dans leur zone de chalandise n'est pas marqué par l'inquiétude, seules 24% la trouvent à la hausse. Cette information est-elle à rapprocher des déclarations concernant l'évolution du C.A. (stable ou en hausse 84%). L'étude n'évoque pas ici la concurrence sur internet et la vente en ligne de livres qui ne préoccupe pas les librairies visitées.

3.2. La relation clients : informatisation, fichiers & fidélisation

Les librairies visitées sont quasiment toutes informatisées (une librairie non équipée était en cours de reprise au moment de l'enquête). Au travers de leur logiciel de gestion, 78% des librairies ont un « fichier client » et déclarent une utilisation informatisée de celui-ci. 75% des librairies quantifient leurs fiches clients sans toutefois préciser l'utilisation qu'ils en font. Malgré cela, la majorité des librairies n'a pas de « lettre d'information électronique ». L'utilisation faite par les librairies des fiches clients et la possibilité d'utiliser les logiciels de gestion à des fins « marketing » dans le but de mieux suivre les ventes, mieux connaître leur clientèle et finalement d'accroître le C.A. est généralement sous-utilisée et méconnue.

*31 librairies
(84 %) ont
une démarche
de fidélisation
de la clientèle
par le biais
d'une carte*



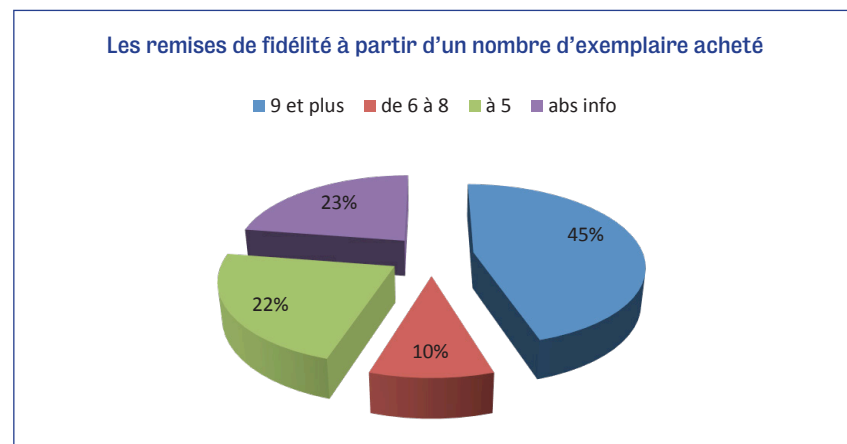
Les possibilités de remise de fidélités des librairies sont limitées (5 %) et encadrées par la loi de 1981 sur le prix unique du livre, dite Loi Lang.

*40 % des
librairies
interrogées
pensent que
le conseil et la
proximité sont
les meilleures
raisons de
fréquentation
de leurs
librairies*

Fidélisation de la clientèle (la carte de fidélité)

31 librairies (84 %) ont une démarche de fidélisation de la clientèle par le biais d'une carte, le plus souvent gérée par l'outil informatique (70 %) sinon la gestion de celle-ci est manuelle conservée à la librairie ou chez le client.

Majoritairement, le déclencheur de la remise (5 % du total des achats précédents) est le 10^{ème} achat.



Proximité et conseils : les atouts des librairies

Les librairies étaient questionnées sur des critères « qualitatifs » désignant généralement le travail, le positionnement et les services des librairies indépendantes telles que conseil, diversité du fonds, commande à l'unité, sélections et choix du libraire, qualité du fonds, proximité...

40 % des librairies interrogées pensent que le conseil et la proximité sont les meilleures raisons de fréquentation de leurs librairies.

Les librairies de catégories A parient sur conseil, la proximité, la sélection et les librairies de catégorie B sur le conseil, proximité et la qualité du fonds.

Les librairies de catégorie C sur diversité du fonds, proximité, les commandes et conseils sont ex aequo.

Les librairies de catégorie D sur le conseil, les sélections du libraire, la qualité et la diversité du fonds.

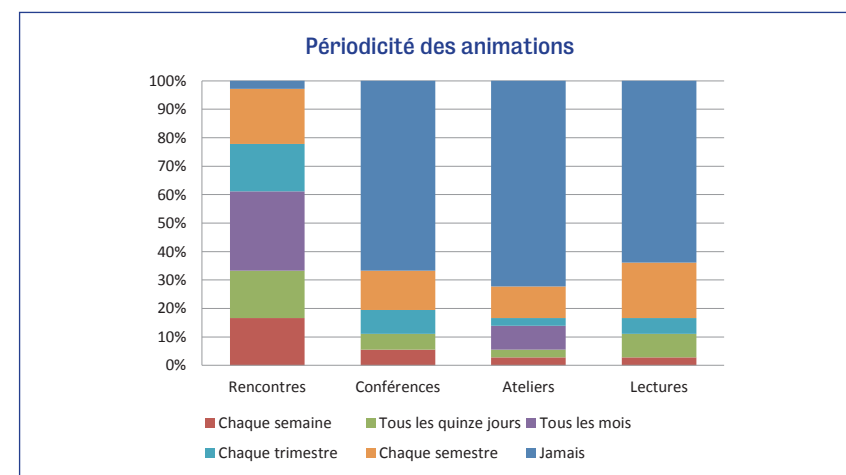
La lecture de ces hiérarchies est à rapprocher de la rubrique « commande clients » déclarée importante où 72 % des librairies sont capables de mesurer les commandes clients.



*La commande
client est le
meilleur moyen
de faire revenir
des clients
en magasin*

On sait que la « commande client » est le service identifiant du travail des librairies, souvent spécifique par rapport aux grandes surfaces et maisons de la presse. Celle-ci est le meilleur moyen de faire revenir des clients en magasin et de les fidéliser.

3.3. L'animation en librairie : typologie et périodicité



Tous les libraires interrogés sauf un, déclarent organiser des animations dans leur librairie. On constate sur ce graphique que l'animation la plus répandue en librairie est la rencontre d'auteur, assortie d'une dédicace. Les conférences sont moins plébiscitées car l'espace disponible en librairie ne permet souvent pas aux libraires de porter de tels événements. Les libraires mentionnent le côté chronophage et coûteux des animations. Un libraire note que le volet animation tend à devenir la norme, que les institutions incitent beaucoup à en proposer, mais qu'il n'est pas à l'origine dans le cœur de métier de libraire.

Dans les autres activités non proposées mais qui sont parfois mises en place l'on compte les expositions, les jeux et concours de nouvelles ou de poésie.

Deux librairies animent par ailleurs un club de lecture.

La tendance irait vers l'association de deux libraires ou plus pour mutualiser les coûts, ou le montage de partenariats avec les bibliothèques et les écoles. Ainsi, ils sont 67 % à organiser des animations hors les murs : 69 % de ceux là travaillent régulièrement avec les bibliothèques

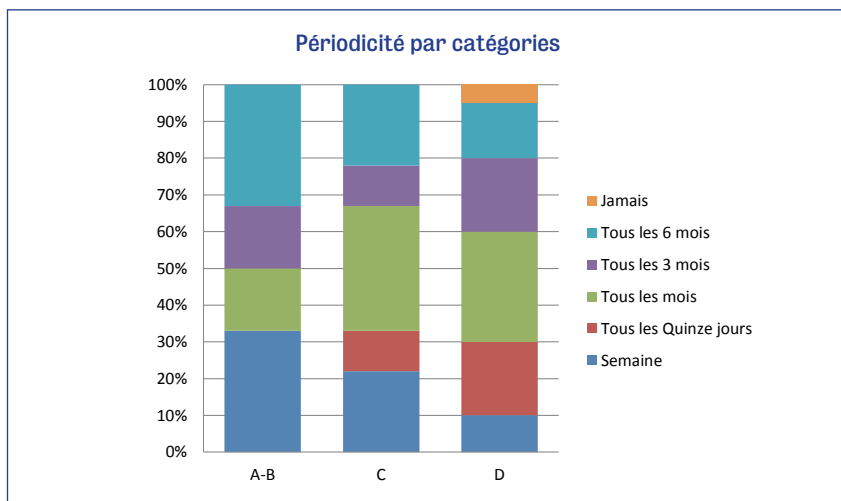


*Un libraire
note que le volet
animation tend
à devenir la
norme*



*Ils sont 67 %
à organiser des
animations hors
les murs*

et 57 % avec les écoles. 6 libraires disent travailler régulièrement avec les collectivités et 6 également avec le milieu associatif. Enfin, de loin en loin sont cités d'autres équipements culturels type cinémas, galeries d'art ou musées.



Si l'on compare la fréquence à laquelle les libraires des différentes catégories organisent des rencontres, on constate qu'en toute logique, les plus grosses structures qui ont plus de moyens et plus de personnels, sont les plus nombreuses à faire des animations hebdomadaires.

En revanche, ce sont aussi celles qui en proportion, en organisent le moins. 33% d'entre-elles déclarent n'organiser d'événements que tous les six mois. A l'inverse seules 15% des librairies de catégorie D n'organisent de manifestations que tous les six mois, elles sont donc plus nombreuses à organiser des événements, mais de façon moins régulière.

Les librairies organisent plusieurs centaines d'événements culturels de proximité, le plus souvent en accès libre. La librairie indépendante contribue à l'animation culturelle du territoire, au plus près de ses habitants.

Une mesure concrète de cette fonction des librairies indépendantes devrait être réalisée.

*33 % des
librairies
déclarent
n'organiser
d'événements
que tous
les six mois*

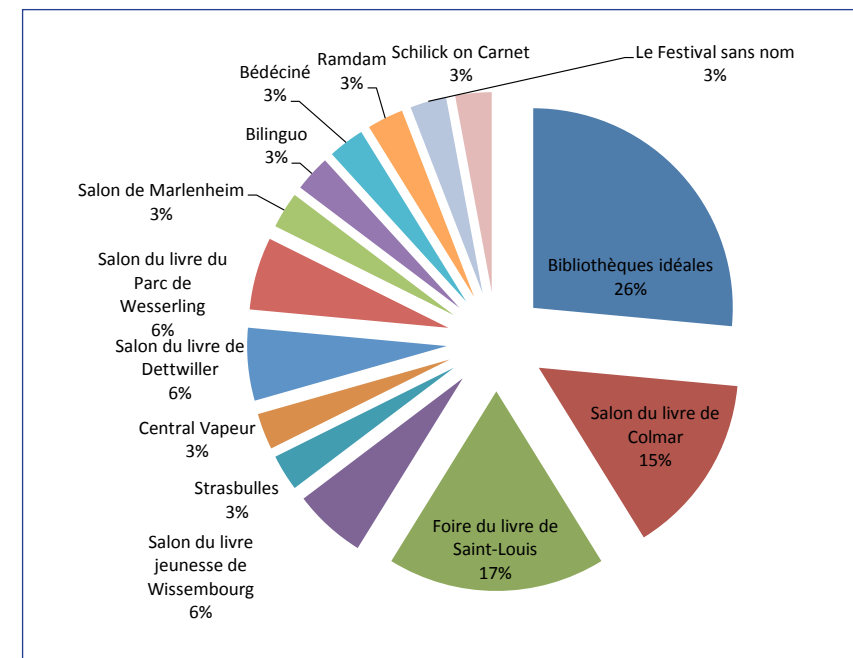


*Les libraires
participent
à 68 % aux
salons et
festivals du
livre de la
région*

*67 %
des librairies
pensent que
la vente des
« best-sellers »
leur échappe*



Les libraires participent à 68 % aux salons et festivals du livre de la région :



Les trois événements lors desquels les libraires d'Alsace sont les plus présents sont, sans surprise, **Bibliothèques idéales**, à Strasbourg, la **Foire du livre** de Saint-Louis et le **Salon du livre** de Colmar.

3.4. Les meilleures ventes en 2014

Les best-sellers ne se vendent pas chez nous !

67% des librairies pensent que la vente des « best-sellers » leur échappe, elles répondent oui en accusant les hypermarchés... et internet. 27 % des librairies répondent par la négative à la question. Une librairie s'exclut de l'analyse en disant qu'elle n'est pas vendeuse de best-sellers.

Ce sentiment général d'une érosion dans son propre point de vente ne doit pas occulter une réalité générale, depuis plusieurs années, les « grosses ventes » s'érodent.

Il semblait important d'interroger les librairies sur leurs meilleures ventes pour éclairer cette question.

Le « TOP 10 »
des librairies
alsaciennes
représente
142 références
différentes,
soit 19 036
livres vendus
pour un chiffre
d'affaires total
de 308 000 €



Méthodologie

Certaines librairies n’ont pas déclaré leurs meilleures ventes. Les li-
brairies spécialisé BD, celles qui ont démarré au courant de l’année
2014....et évidemment celles qui n’étant pas informatisées étaient dans
l’incapacité de fournir les données demandées.
Ce « baromètre » est un classement des 10 meilleures ventes de cha-
cun! Certains titres évoqués n’apparaissant pas dans le « TOP 10 »
peuvent se retrouver dans des classements plus « profond » des li-
brairies.

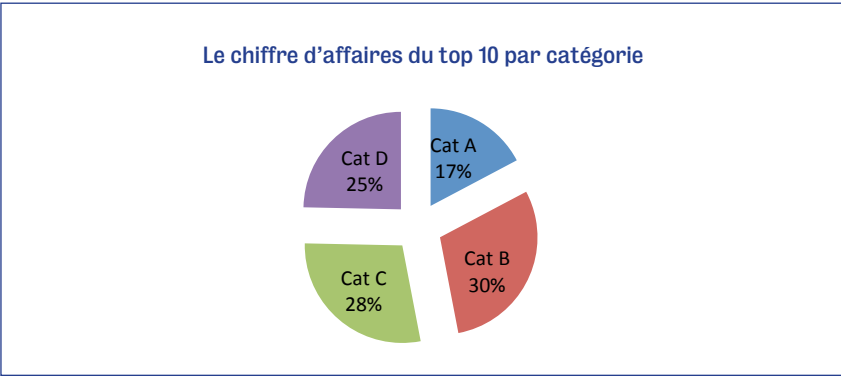
Le « TOP 10 » des librairies alsaciennes représente 142 références
différentes, **soit 19 036 livres vendus pour un chiffre d’affaires
total de 308 000 € TTC.**
Les 30 meilleures ventes par quantités au titre :

Merci pour ce moment	Trierweiler	Les Arènes	1019
Nos étoiles contraires	Green	Nathan	797
Le royaume	Carrère	POL	750
13 à table	Collectif	Pocket	696
Charlotte	Foenkinos	Gallimard	632
La vérité sur l'affaire Harry Québert	Dicker	Editions de Fallois	556
La femme parfaite est une connasse	Girard	J'ai lu	508
Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier	Modiano	Gallimard	503
Le liseur du 6h27	Didierlaurent	Au diable Vauvert	410
Le suicide français	Zemmour	Albin Michel	404
50 nuances de grey	James	LDG	394
Soumission	Houllebecq	Flammarion	373
Blake & Mortimer - tome 23	Sente	Blake et Mortimer	361
Réparer les vivants	De Kerangal	Verticales	328
Complètement cramé	Legardinier	Pocket	311
Constellation	Bosc	Stock	266
Pars avec lui	Ledig	Albin Michel	263
Les bâtisseurs de cathédrales	Gimpel	Seuil	252

Je veux des poules !	Larousse	Larousse	242
Largo Winch T19 Chassé-croisé	Francq	Dupuis	221
La lettre qui allait changer le destin d'Harold Fry	Joyce	Pocket	217
La femme parfaite est une connasse T.2	Girard	J'ai lu	212
Un avion sans elle	Bussy	Pocket	203
L'arabe du futur	Sattouf	Allary	194
50 nuances plus sombres	James	LDG	194
Des noeuds d'acier	Collette	Denoël	187
Strasbourg vu du ciel	Zvardon	Carré blanc	180
L'Île du point Némó	Blas de robles	Zulma	179
Muchachas	Pancoi	Albin Michel	179

On retrouve les meilleures ventes nationales, les titres qui ont agité
l’actualité littéraire en 2014 mais aussi des titres qui reflètent le travail
de fond des librairies. Parmi les 142 références (20% des ventes en
C.A. et en volume) 32 titres sont « de chez nous ».
L’auteur ou l’éditeur étant en Alsace. La richesse d’un tel baromètre
motive à le renouveler régulièrement, notamment avec le concours
des librairies adhérentes au réseau ALIR, ceci à fin de communication
régulière vers la presse, les éditeurs et autres membres de la CIL.

Certains résultats révèlent le potentiel des librairies à défendre des
choix, vendre des livres, soutenir des auteurs et des éditeurs. C’est
certainement là que se situe un enjeu positif de la présente étude.





8 % des titres du TOP 10 sont présents dans plus d'une librairie

8 % des titres du TOP 10 (12 titres sur 142) sont présents dans plus d'une librairie.

Au-delà de « vides » liés à des problèmes de distribution ou un manque d'attention des librairies, il n'y a pas de bonne diffusion pour certaines ventes réputées faciles. Ce point est important, un tableau de bord tel que ce baromètre des ventes en Alsace pourrait être rapproché d'autres, à des fins de comparaisons. Ce baromètre pourra être pondéré par la présence de librairies spécialisées : BD, jeunesse...

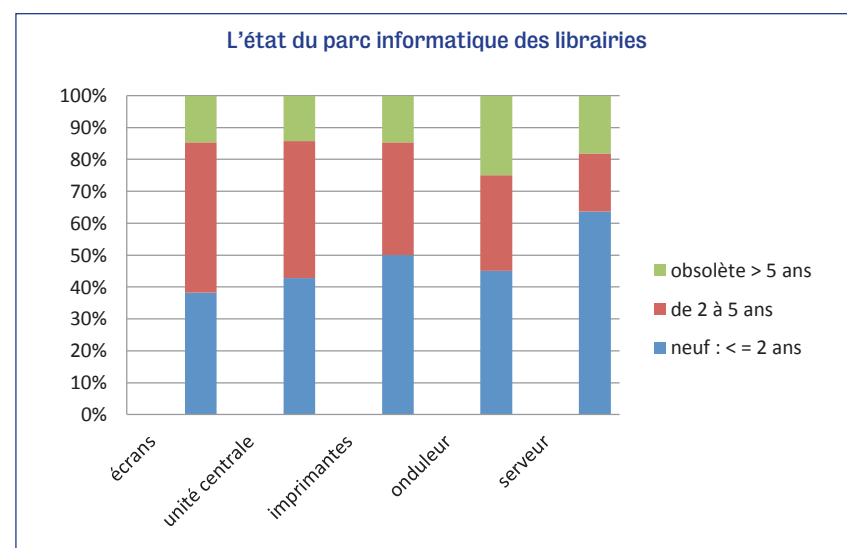
Les librairies visitées ont souvent souligné l'absence de visibilité des éditeurs régionaux qui ne sont pas spécialisés en Alsatiques. Les « pépites » locales (auteurs/illustrateurs/éditeurs) et leur potentiel sont négligés. Si les libraires visités perçoivent et identifient les Alsatiques (tout en déplorant l'érosion des ventes), ils manquent de repères et d'arguments de vente pour les éditeurs « généralistes » en région.

3.5. Les libraires et l'informatique

3.5.1. L'équipement informatique des librairies

Les libraires alsaciens sont massivement informatisés, seuls 4 d'entre eux ne le serait pas, ce sont des libraires de catégorie D, anciennes et dans lesquelles il n'y a pas eu d'investissement récent (3/4). Une de ces librairies est en phase de reprise.

L'âge moyen des différents matériels toutes librairies confondues.



Les libraires alsaciens sont massivement informatisés, seuls 4 d'entre eux ne le serait pas, ce sont des libraires de catégorie D

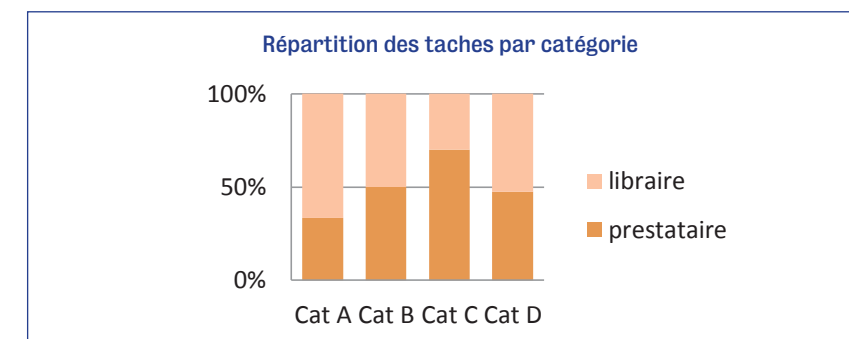
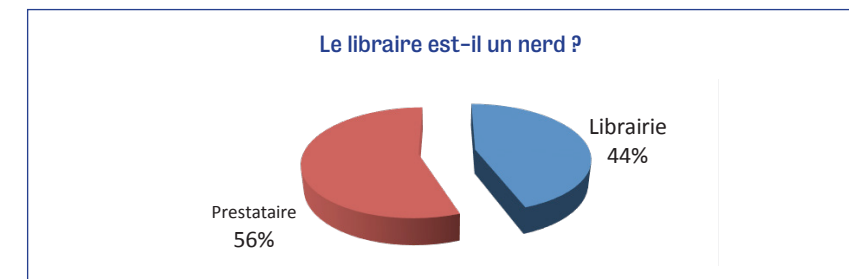
28 % des librairies déclarent des coûts annuels de maintenance



60 % des librairies ont recours aux services d'un expert-comptable pour les travaux de comptabilité

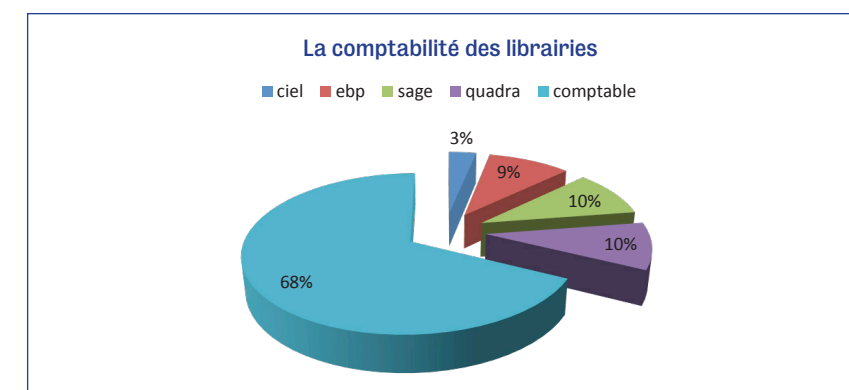


Comment est assurée la maintenance des parcs informatiques ?



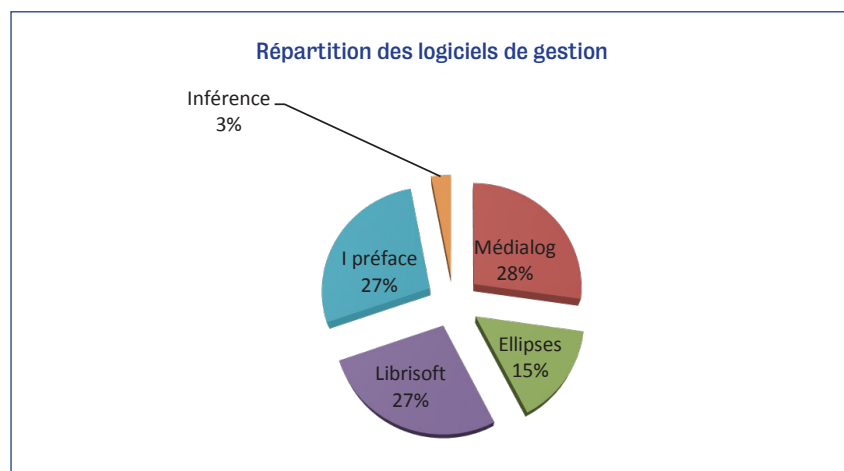
28 % des librairies déclarent des coûts annuels de maintenance.

La comptabilité : quasiment 60 % des librairies ont recours aux services d'un expert-comptable pour les travaux de comptabilité. Les autres intègrent cette fonction qu'ils assurent eux-mêmes (parfois via un employé dédié), l'établissement des documents comptables (bilans, comptes de résultats...) étant assurés par un cabinet extérieur. Les logiciels de gestion de la librairie (caisse, stocks, etc...) ont parfois une fonction de récupération des données comptables (achats, caisses, ventes...).



54 % des librairies sont potentiellement utilisatrices du même logiciel et clientes de la même société

Répartition des logiciels de gestion de stock toutes librairies confondues et par catégorie :



La société **2DCom** exploite le logiciel **Librisoft** et possède I Préface, elle encourage régulièrement ses clients à « migrer » sur **Librisoft** gratuitement, les seuls frais restant à la charge de ceux-ci étant les frais de formation sur le nouvel outil (prises en charges possible sur fond formation ou aide du Fonds régional de soutien à l'économie du livre).

54 % des librairies sont potentiellement utilisatrices du même logiciel et clientes de la même société.

Utilisation des « avis d'expédition »

Les « avis d'expédition » sont des copies électroniques des bons de livraisons émis par les distributeurs. L'intérêt de ces documents est multiple : ils avertissent le libraire des livraisons à venir, commandes ou offices. Ils renseignent le libraire des articles manquants et des motifs de ruptures.

La remise fournisseur pour chaque article est renseignée par le distributeur. Ils permettent de traiter la réception des articles d'un simple clic, par colis ou pour toute la livraison. Cette procédure n'exonère pas le libraire de pointer et vérifier le contenu des cartons à la réception.

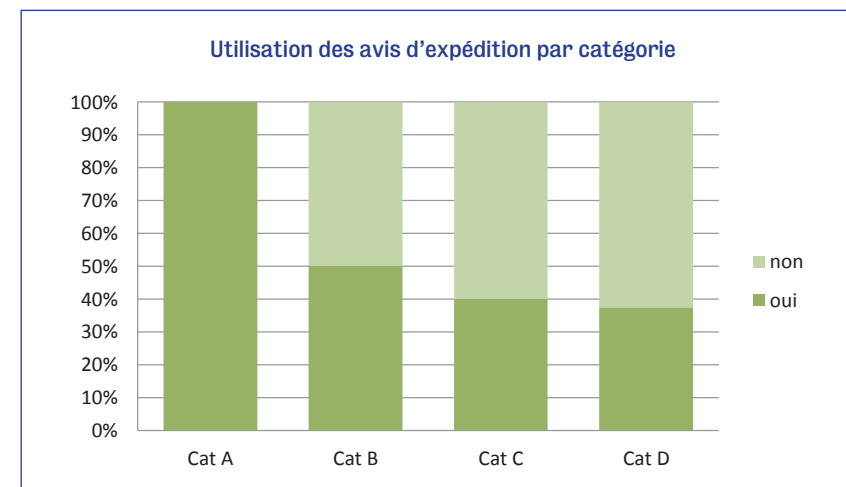
40 % des librairies en Alsace se servent de l'avis d'expédition.

40 % des librairies en Alsace se servent de l'avis d'expédition

Cinq librairies visitées en Alsace sont abonnées à Electre



67 % des librairies ont un site internet actualisé régulièrement pour 54 % d'entre elles

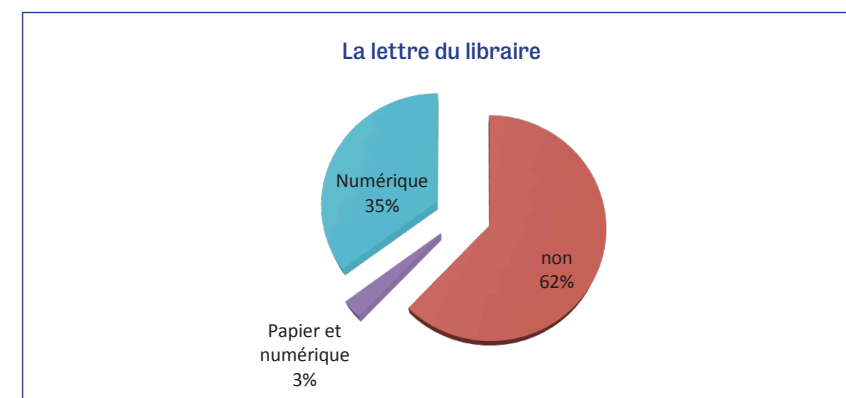


Cinq librairies visitées en Alsace sont abonnées à Electre (3B/2D). À noter que deux librairies sont abonnées à Médiabase (Titelive) comme outil de gestion bibliographique. Médiabase est moins performant qu'Electre et moins cher mais plus complet que DILICOM comme base bibliographique.

Au quotidien, pour les recherches, voire même pour le renseignement des clients en magasin, les librairies déclarent surtout utiliser Amazon, Fnac.com... et Dilicom.

67 % des librairies ont un site internet actualisé régulièrement pour 54 % d'entre elles et suivi par un prestataire à 60 %.

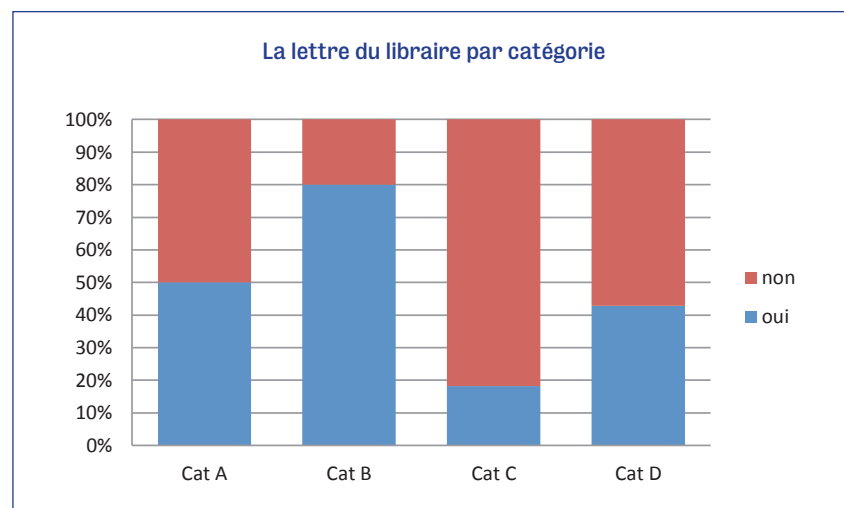
3.5.2. Pour quoi faire : communication clients et réseaux sociaux



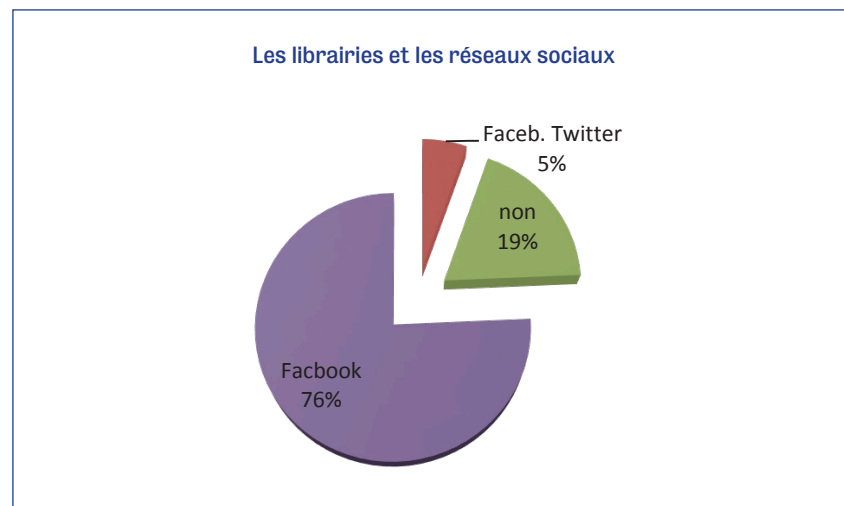


La grande majorité des librairies n'ont pas de « lettre d'information » à destination de leur clientèle

La grande majorité des librairies n'ont pas de « lettre d'information » à destination de leur clientèle et l'existence de celle-ci est plus forte selon le niveau de la catégorie.



Les librairies sont présentes sur les réseaux sociaux.



Simple, gratuit et facile d'accès, le réseau Facebook est le favori des librairies (76%) au détriment de Twitter moins adapté à leur forme de communication.

L'étude ne précise pas si l'option choisie est celle de « pages-marques » ou de comptes personnels des librairies, la différence

Simple, gratuit et facile d'accès, le réseau Facebook est le favori des librairies (76%) à leur communication



30 % des librairies sont inscrites sur le site « Place des libraires »



étant dans l'accès à des outils de mesure statistiques. Seules 3 librairies de catégorie C et 4 de catégorie D ne sont pas présentes sur les réseaux sociaux.

Site collaboratif

30 % (11) des librairies sont inscrites sur le site « Place des libraires ». « Place des libraires » permet aux libraires d'apparaître sur Internet par la géolocalisation des stocks, forme particulièrement efficace de recrutement de nouveaux clients puisque l'internaute sait immédiatement où le livre recherché est disponible.

3 librairies sur « leslibraires.fr », 1 sur « citrouilles » (spécialisé jeunesse). 19 % (7) librairies ont des sites de vente en ligne. Cet axe est régulièrement signalé par la presse professionnelle comme étant la révolution à suivre pour les librairies face à Amazon.

3.5.3. Les libraires et le livre numérique.

Une seule librairie visitée est active sur ce sujet (site en marque-blanche). Aucune librairie visitée n'a de borne de vente de livres numérique en magasin, ni de projets.

L'Association ALIR porte un projet, à finaliser en 2015, de regroupement via une plateforme de vente en ligne, associant la possibilité d'achats de livres numérique ainsi qu'une mutualisation des stocks.

Aucune librairie visitée n'a de borne de vente de livres numérique en magasin, ni de projets



Partie 4



Interprofession, diffusion et distribution

- 4.1. Relations entre les libraires et avec les éditeurs en région
- 4.2. Les retours
- 4.3. Transport et livraisons
- 4.4. Commandes publiques et privées
- 4.5. Les dispositifs d'aides à la librairie : état des lieux en Alsace.
- 4.6. Les libraires et la diffusion – distribution
 - 4.6.1. Relations commerciales
 - 4.6.2. Remises commerciales

Interprofession, diffusion et distribution

4.1. Relations entre les libraires et avec les éditeurs en région

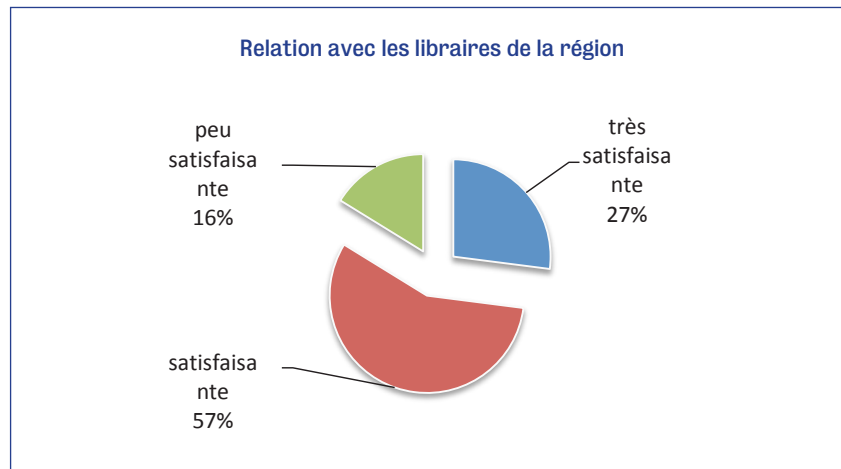


Les libraires en Alsace se déclarent à 57 % satisfaits de leurs relations avec leurs confrères de la région

Les libraires en Alsace se déclarent à 57 % satisfaits de leurs relations avec leurs confrères de la région. La raison invoquée pour justifier les bonnes relations est de manière récurrente l'existence de **l'association ALIR qui a créé un canal de communication efficace**. Certains notent cependant que l'association pourrait aller plus loin dans les projets qu'elle porte et dans la structuration du métier.

Les libraires disent également qu'ils ont des relations privilégiées à deux ou trois, rarement plus. Ceux qui témoignent des mauvaises relations justifient leur ressenti par l'individualisme de la profession et le manque de contacts avec leurs confrères, spécialement ceux qui sont éloignés géographiquement des plus grosses agglomérations.

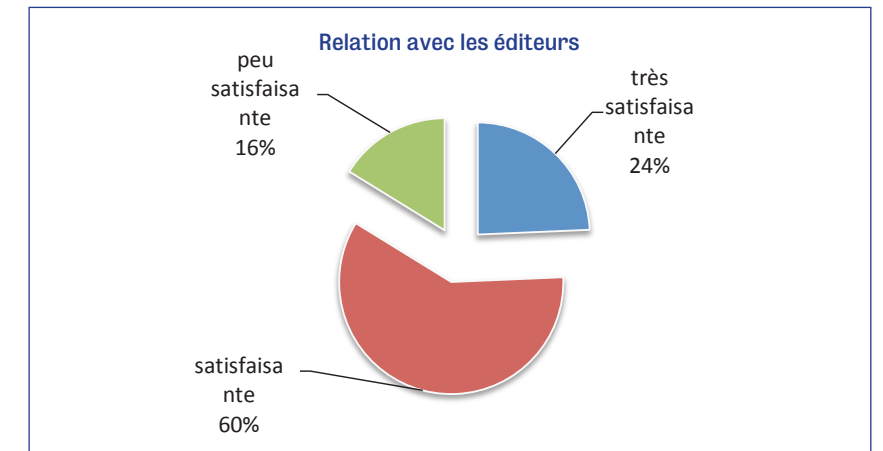
Plusieurs signalent également que « tous les libraires ne sont pas logés à la même enseigne », (notamment par les éditeurs et les distributeurs) entre les plus « culturels » et les plus « commerciaux », choix qui se manifestent notamment dans la sélection des assortiments ou le choix de vendre autre chose que du livre (papeterie, presse, jeux).



55 % des librairies considèrent que l'accès à l'actualité des éditeurs est difficile

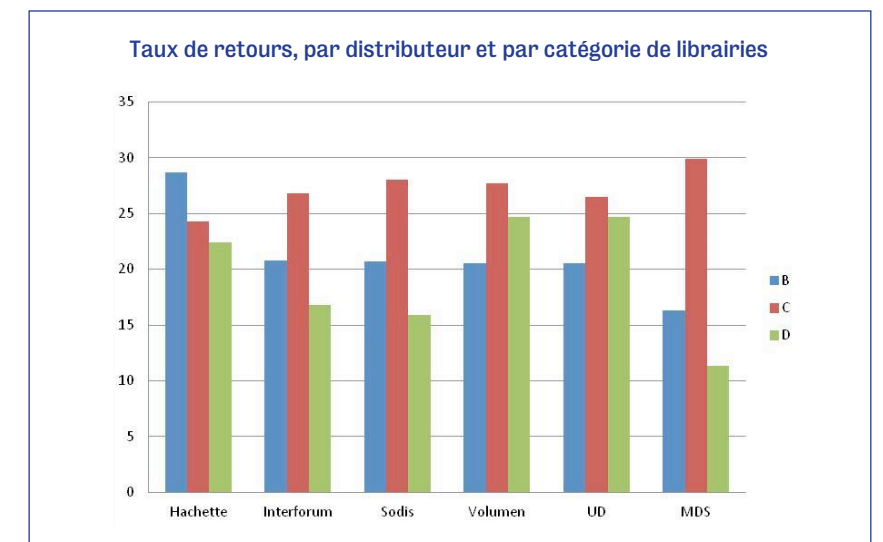


Beaucoup connaissent mal les éditeurs généralistes ou spécialisés installés en Alsace



Globalement, les libraires ont une bonne connaissance des éditeurs de la région. À 55 %, ils considèrent cependant que l'accès à leur actualité est difficile. Il n'y a pas de catalogue commun. Le commerce de détail spécialisé qu'est la librairie est compliqué à appréhender pour la majorité dispersée des éditeurs. Il ressort également de l'étude que si les libraires identifient très bien les éditeurs qui produisent des alsatiques. Beaucoup connaissent mal les éditeurs généralistes ou spécialisés (bande dessinée, sciences humaines, jeunesse, poésie) installés en Alsace. Cela vient en partie du fait que ces éditeurs ont une diffusion nationale, il n'y a pas de lien privilégié avec eux.

4.2. Les retours





Les librairies visitées méconnaissent leurs taux de retours

Aucune librairie de catégorie A n'a fourni cette information. Les librairies visitées méconnaissent leurs taux de retours (global puis par distributeurs). Seulement 15 librairies ont pu régulièrement communiquer cette information.

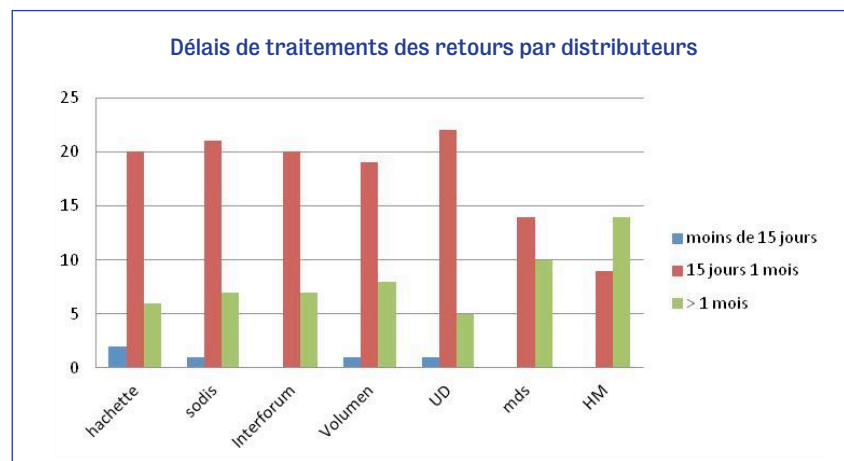
Selon l'hebdomadaire Livres Hebdo, le taux de retour moyen en librairie avait atteint 28 % au premier trimestre 2014. Par rapport aux trois premiers mois de l'année 2013, le taux de retours moyen dans les points de vente de livre remontait de deux points. Toujours selon Livres Hebdo, cette hausse des retours était liée à la dégradation générale de l'activité sur le marché du livre en début d'année.

Malgré un taux d'informatisation élevé, il est regrettable que cet élément soit sous estimé de la part des librairies.

Analyser le taux de retour, c'est mieux connaître la pertinence des choix fait à l'office et au réassort et travailler le fonds de la librairie. C'est aussi maîtriser les coûts (voir l'incidence sur la marge des frais de transports), un livre retourné coûte en frais de transports à l'aller et au retour. Le taux de 2,1% annoncé pour le poids du transport sur le C.A. se compte 2 fois, une fois à l'aller, une fois au retour. Un livre invendu et retourné, pèse donc 4,2% sur le chiffre d'affaires hypothétique car non réalisé.

Malgré cette lacune, les librairies sont « euphoriques » quand au sentiment lié à ce flux. Pour la quasi-totalité d'entre elles, il est stable, voir en baisse (76% vis-à-vis de Hachette, 93% Interforum, 100% Sodis, 85% Volumen et 78% MDS).

Délais de traitements



Pour la quasi-totalité des librairies le taux de retour est stable voire en baisse



Pour Hachette, 20 libraires déclarent un délai de traitement moyen de 15 jours à un mois

Pour Hachette, 20 libraires déclarent un délai moyen de 15 jours à un mois, 6 libraires un délai supérieur à un mois et un libraire inférieur à 15 jours.

Le délai de traitement des retours est généralement d'un mois. Cette situation appelle plusieurs commentaires :

– Un **délai de traitement long a des conséquences en trésorerie**, celui-ci s'ajoute aux conditions générales de facturation avec le distributeur, généralement de 60 jours fin de mois. Ainsi un retour partant en début de mois N sera crédité 90 jours plus tard. Avec le taux de marge affecté aux retours de plus de 2%, cette opération devient importante dans la gestion de la librairie.

– Un seul distributeur, **Union Distribution**, applique une échéance des avoirs à 30 jours.

– Les librairies visitées connaissent-elles la possibilité d'acheminer directement les colis de retours vers les entrepôts des distributeurs sans passer par Prisme ? **Préconisation : sensibiliser et informer les libraires sur les modalités des retours directs.**

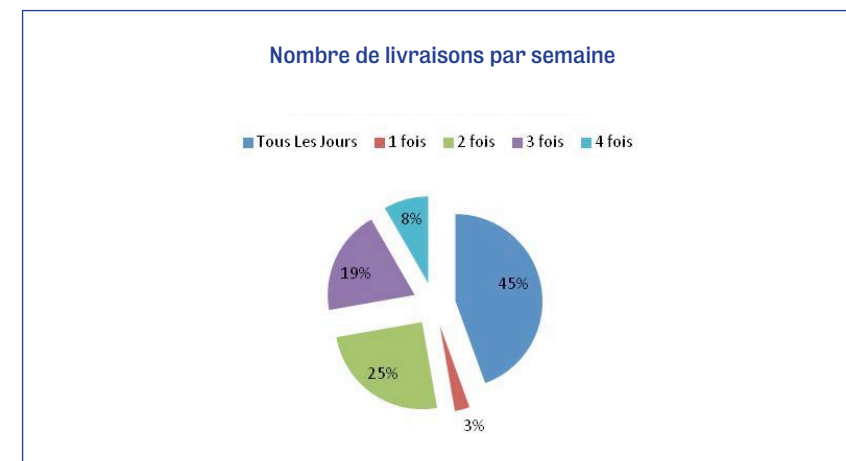
4.3. Transport et livraisons

Toutes les librairies visitées travaillent avec le même transporteur : **Trans'Livres**, pour les flux aller et retour. **Le montant annuel cumulé toutes librairies confondues est de 516 747€.**

La fréquence des livraisons et donc de l'arrivée des commandes est déterminante pour la qualité du service rendu aux clients. 72% des librairies visitées ont une livraison tous les deux jours au minimum.



Toutes les librairies visitées travaillent avec le même transporteur : Trans'Livres





*Selon
l'INSEE,
le poste
« facturation »
pèserait
5 010 176,40 €
dans l'économie
alsacienne*

*Depuis le 1^{er}
octobre 2015,
un décret du
gouvernement
relève le seuil
de dispense de
procédure passe
de 15 000 €
à 25 000 €*



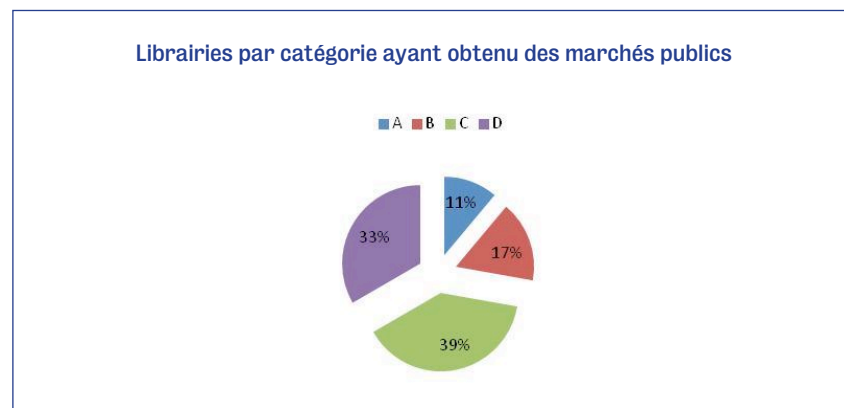
4.4. Commandes publiques et privées

Selon les chiffres obtenus, le **poste « facturation » pèserait 5 010 176,40 €** dans l'économie alsacienne.

3 387 924,40 € pour les librairies visitées lors de l'enquête. Nombre de marchés publics « échappant » à l'économie locale et étant attribués à des fournisseurs extra-régionaux, la santé de la librairie et les emplois locaux pourraient être vitalisés.

Les marchés publics

50 % des librairies traitent des marchés publics. La moitié des librairies visitées soumissionnent à des marchés publics et obtiennent des marchés (une seule librairie soumissionne et n'est pas retenue).



Y a-t-il ici une possibilité de préconisation ? Les collectivités publiques alsaciennes (notamment les communes, les communautés de communes et les départements) achètent des livres par le biais de la commande publique.

Comment faire pour que, localement, cette opportunité économique profite aux acteurs locaux ? Faut-il envisager (par la CIL) une cession de formation et d'aide à l'instruction de ces dossiers, parfois lourds à remplir pour les petites librairies ? Faut-il encourager ALIR et susciter le regroupement de librairies sous forme de GIE afin de remplir plus facilement les conditions d'accès aux marchés publics ?

À savoir :

Depuis le 1^{er} octobre 2015, un décret du gouvernement relève le seuil de dispense de procédure passe de 15 000 € à 25 000 €. L'objectif de

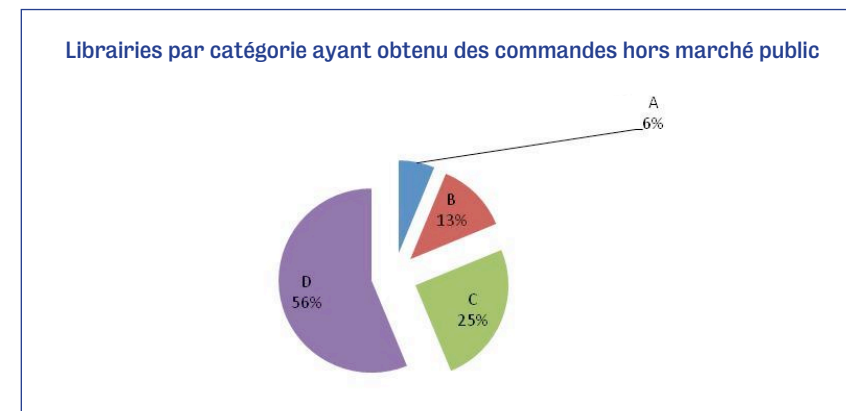
ce relèvement est de simplifier les modalités de passation des marchés publics de faibles montants, en particulier pour les collectivités territoriales de petite taille, et d'en faciliter l'accès aux TPE et PME. Cela signifie qu'un marché dont le montant, sur sa durée totale, est inférieur à 25 000 € HT pourra être passé sans publicité ni mise en concurrence préalable. Cette disposition va dans le sens des mesures attendues par les libraires, ainsi que par de nombreux élus et bibliothécaires soucieux de faciliter la coopération entre bibliothèques et librairies et de dynamiser ainsi la culture et l'économie au niveau local.

Rien n'empêche une collectivité de passer des marchés annuels afin d'être dispensée de procédure et de pouvoir, dans le respect du Code des marchés publics, travailler plus facilement avec les librairies établies sur son territoire.

Commandes « hors marchés »

86 % des librairies visitées travaillent avec des collectivités « hors marchés ». Proximité ou présence des librairies dans les petites et moyennes villes, les librairies de catégorie D sont très présentes sur ce segment de marché.

*86 %
des librairies
visitées
travaillent
avec des
collectivités
« hors marchés »*



Établissements privés

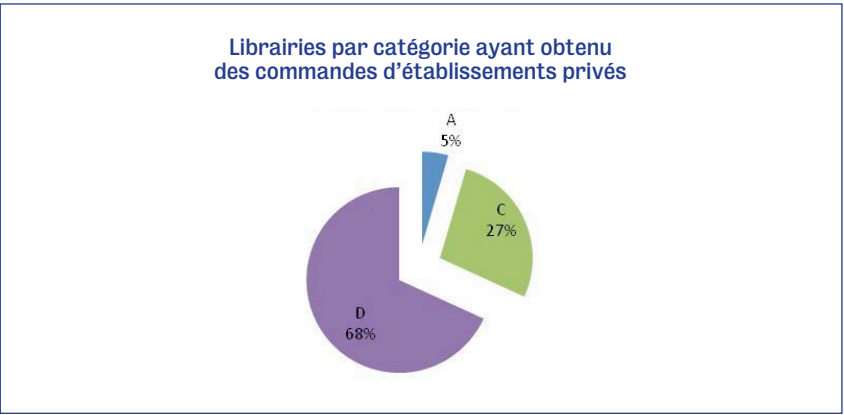
27 librairies visitées (73 %) travaillent avec des « collectivités privées ».

L'activité des librairies visitées sur le « hors magasin » (poste facturation) se retrouve dans les données issues des bilans et compte de résultats. Ce chiffre d'affaire est consommateur de marge, hormis les librairies de catégorie B, et fait baisser la marge brute moyenne.

567 200 €
d'aides publiques
ont été investies
dans la région ces
dernières années



Le CNL
a attribué
267 000 € ces
dernières années
en Alsace



Catégorie	Nombre	C.A. Librairie	Marge brute librairie	En % sur C.A. librairie
A	2	4 101 583 €	1 312 622 €	32,0 %
B	4	5 866 884 €	2 142 262 €	36,5 %
C	15	7 969 296 €	2 668 753 €	33,5 %
D	15	2 508 729 €	764 902 €	30,5 %
Total	36	20 446 492 €	6 888 539 €	33,7 %

4.5. Les dispositifs d'aides à la librairie :
état des lieux en Alsace.

Ainsi, 567 200 € d'aides publiques ont été investies dans la région ces dernières années, à 95 % par des organismes de soutien extrarégionaux. 21 librairies aidées au total. La moyenne serait de 27 000 € d'aide par librairie.

Les aides du Centre National du Livre (CNL)

Le Centre National du Livre intervient sous la forme de prêts à taux zéro ou d'aides directes selon le projet du libraire.

En Alsace, parmi les librairies visitées, 3 librairies ne connaissent pas, 11 librairies ont été aidées (2B, 5C et 4D).

Le CNL a attribué 267 000 € ces dernières années en Alsace. Des projets peuvent être fortement aidés.

Le FRSL
a attribué
29 200 €
en 4 sessions
aux libraires
alsaciens



23 librairies
ne connaissent
pas l'IFCIC

Le Fonds Régional de Soutien à l'économie du livre

Ce dispositif attribue des aides directes selon projets, il concerne les librairies, les auteurs/illustrateurs et les éditeurs. Deux sessions d'attribution par an; 180 000 € annuel.

13 libraires ne connaissent pas. 8 libraires aidés.

Le Fond de soutien a attribué 29 200 € en 4 sessions aux libraires alsaciens. État des lieux des montants alloués par le fonds de soutien aux libraires et évolution en 4 sessions.

• L'ADELC (Association de Défense de la Librairie de Création) : Prêt à taux zéro via apport en compte courant d'associé et prise de participation au capital de 5%. Les librairies aidées bénéficiant en plus d'un accompagnement sur mesure, de l'accès à datalib... 9 librairies ne connaissent pas, 3 librairies aidées (dont une qui ne dit pas combien). L'Adelc a attribué 240 000 € en Alsace. Au total et selon son site internet, l'ADELC a aidé à ce jour 8 librairies en Alsace.

• L'IFCIC (Institut de Financement du Cinéma et des Industries Culturelles) : L'IFCIC intervient sous forme d'avances de trésorerie remboursable ou de cautionnement de prêt bancaire classique. 2 prêts en trésorerie (31 000 €) et 3 garanties de prêt (FALIB). 23 librairies ne connaissent pas. 6 librairies aidées (dont une qui ne dit pas comment).

• FISAC Dispositif ponctuel, le plus souvent basé sur des accords locaux, association de commerçants-état, les aides visent à la modernisation des points de vente. Un dispositif « Fisac culturel » existait précédemment avec une convention Ministère du Commerce/Ministère de la Culture, ce dispositif, défunt, permettait à des librairies de solliciter des aides. 18 librairies ne connaissent pas. 3 librairies aidées (ne précisent pas combien).

• Label LIR (Librairie Indépendante de Référence) : La labellisation étant accordée pour trois ans. Le Conseil régional a voté l'exonération de la Contribution économique territoriale (CET) mais celle-ci n'est pas toujours effective et semble peu lisible



Au niveau national, seules 20 % des librairies ont été exonérées de la totalité de la CET

pour les libraires, au regard de la complexité des démarches à entreprendre pour en bénéficier. Au niveau national, seules 20 % d’entre elles ont été exonérées de la totalité de la CET suite à un vote favorable des trois échelons territoriaux compétents.

15 librairies alsaciennes labélisées

Ill aux trésors	Illkirch-Graffenstaden (67)
Presqu’île	Strasbourg (67)
Quai des brumes	Strasbourg (67)
La Bouquinette	Strasbourg (67)
A livre ouvert	Wissembourg (67)
Bastian Presse	Haguenau (67)
Vincenti-Urscheller	Haguenau (67)
Hartmann	Colmar (68)
Tribulles – Canal BD	Mulhouse (68)
Bisey	Mulhouse (68)
47° Nord	Mulhouse (68)
Le liseron	Mulhouse (68)
Libr’air	Obernai (67)
Pleine page	Sélestat (67)
Broglié	Strasbourg (67)

22 librairies ne connaissent pas l’existence du label. 4 librairies seulement bénéficient du bénéfice fiscal de la mesure.

Réseau ALIR

L’importance de l’Association ALIR dans le paysage alsacien est souvent soulignée par les librairies visitées. Une librairie ne connaît pas l’association ALIR, 28 librairies sur les 37 adhèrent à cette association.

4.6. Les libraires et la diffusion – distribution

Les libraires en Alsace estiment à 58 % que le système des offices devrait être réformé. À 86 % les libraires des catégories A et B sont satisfaits de ce système qui « est fait pour eux ». À 60 % les libraires des catégories C et D souhaitent que le système change. Dans le discours revient souvent le fait que le coût du transport pour les offices devrait être partagé voire à la charge des diffuseurs car il pèse trop sur la trésorerie.

28 librairies sur les 37 adhèrent à ALIR



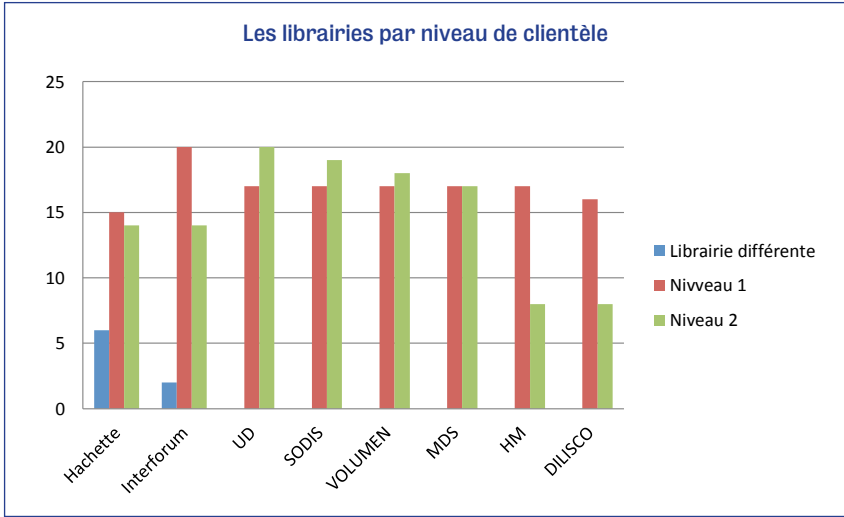
Toutes les librairies (sauf une), sont « ouvertes » chez les plus gros distributeurs



Beaucoup souhaitent une plus grande proximité entre libraires et représentants pour pouvoir mieux travailler leurs commandes. Les libraires dénoncent tous une pratique dont ils conviennent qu’elle a largement diminué ces dernières années : l’office sauvage. Ils travaillent aujourd’hui leur office de concert avec le diffuseur : avec le représentant ou sur catalogue, et choisissent librement tout ou la majeure partie des titres qu’ils souhaitent proposer à leurs clients.

4.6.1. Relations commerciales

L’inscription des librairies dans les **différents niveaux de clientèle**.

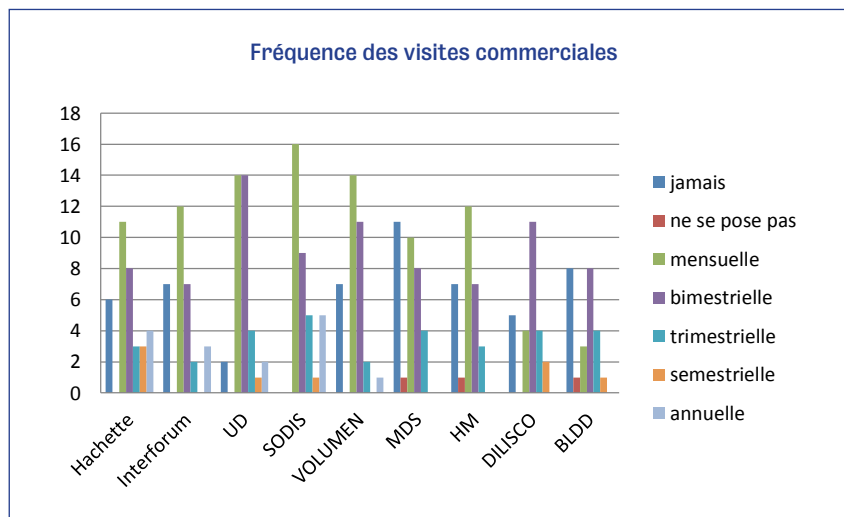
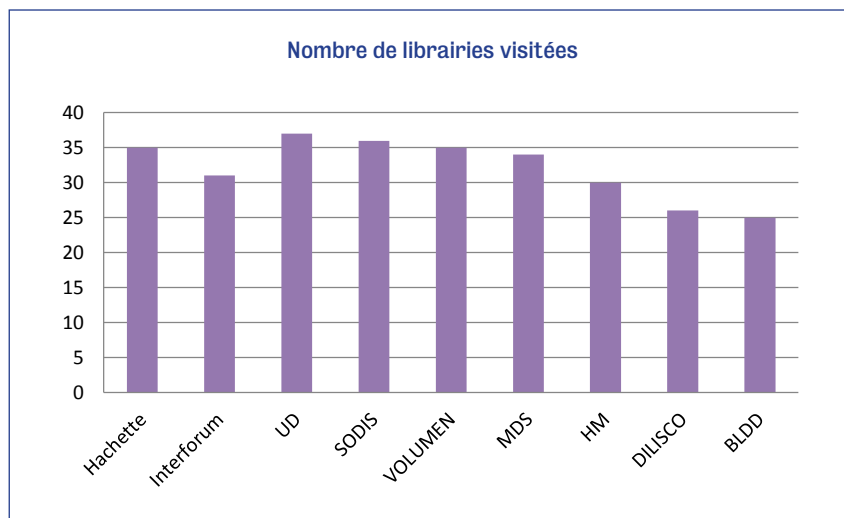


L’accès aux différents niveaux de clientèle est le plus souvent défini par le niveau de C.A. du point de vente et sa capacité à « absorber » un niveau de visite et de sollicitation commerciale.

Hachette et Interforum disposent d’un réseau dit « différentes » ou « librairies à thème », celles-ci ne sont pas visitées. Les librairies travaillent leurs offices via des envois de catalogues et sites internet et disposent d’un interlocuteur dédié. Les librairies « adhérentes » de ces réseaux sont des librairies de catégorie D et C. Les librairies (sauf une) sont toutes « ouvertes » chez les plus gros distributeurs (Hachette, Interforum, Sodis, UD et Volumen), ont des comptes ouverts et des offices réguliers. Ces cinq « grands » opérateurs du marché de la distribution sont importants, c’est majoritairement chez ceux-ci que les livres « se vendent ».



*Les librairies
« jamais »
visitées par
Hachette,
Interforum,
Volumen et
Union
Distribution
sont des
librairies
de catégorie D*

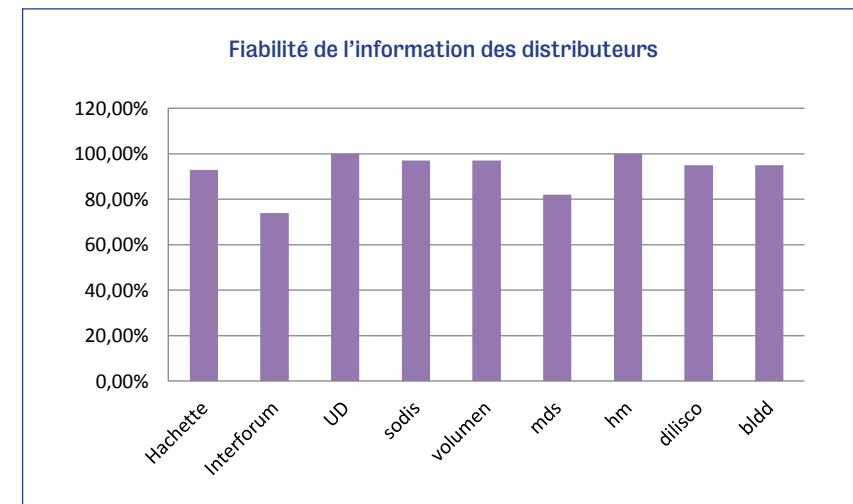
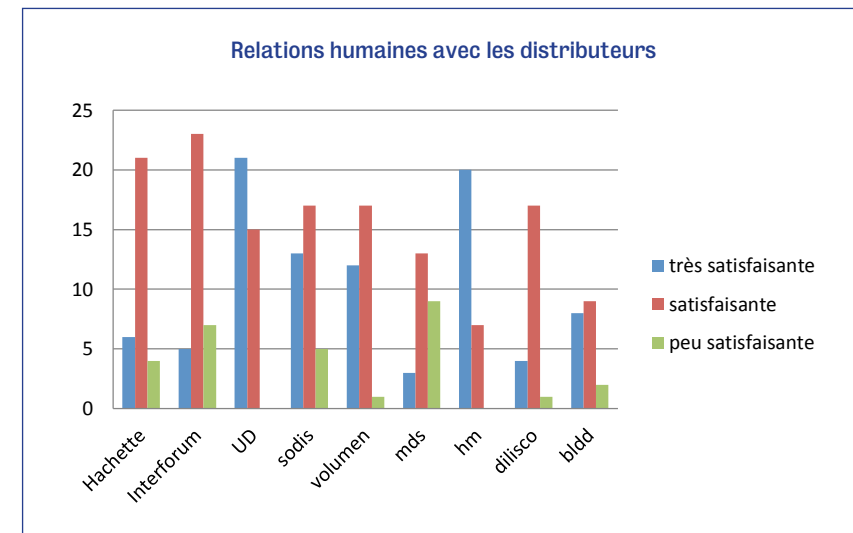


Les librairies « jamais » visitées par Hachette, Interforum, Volumen et Union Distribution sont des librairies de catégorie D. Les librairies non visitées par MDS sont en cat D (2 en B). MDS a la particularité de ne pas visiter les librairies de catégorie D. La palme revient à UD, Sodis et Volumen dont les équipes commerciales sont classiquement très présentes sur le terrain, tant au niveau 1 qu'au niveau 2. La baisse des visites pour MDS, Harmonia Mundi, Dilisco et particulièrement BLDD s'explique par des catalogues plus resserrés (Sciences Humaines, Philosophie) ou spécialisés.



*La relation
« humaine »
avec les
distributeurs
(et avec les
représentants
qui visitent
les libraires)
est bonne*

La relation « humaine » avec les distributeurs (et sûrement avec les représentants qui visitent les libraires) est bonne et la qualité des informations est jugée fiable.

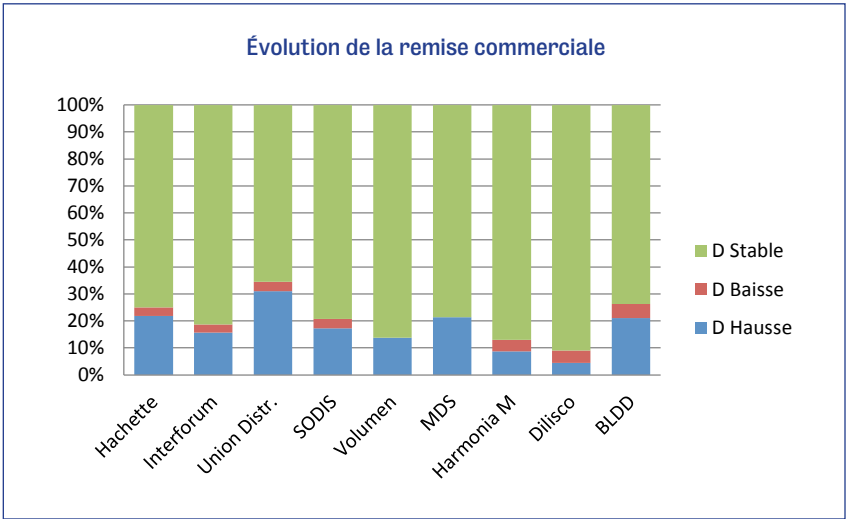


4.6.2. Remises commerciales

La remise commerciale est stable, voire en hausse. Beaucoup de distributeurs, après les Assises de la librairie indépendante à Bordeaux en 2013 et avec l'apparition du Label LIR ont augmenté leurs remises en direction des librairies. La collaboration et l'échange d'informations au sein de l'association ALIR a des effets vertueux et entraînants.

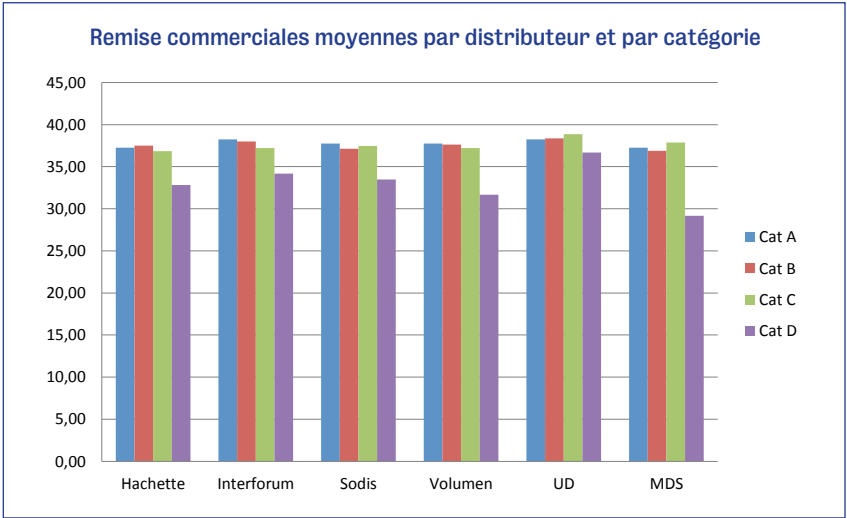


*La remise
commerciale
est généralement
stable, voire
en hausse*



Les niveaux de remise commerciale moyens sont plutôt hauts, y compris pour les librairies de catégorie D même chez les distributeurs ayant généralement mauvaise réputation.

Remise moyenne	Hachette	Interforum	Sodis	Volumen	UD	MDS
A	37,25	38,25	37,75	37,75	38,25	37,25
B	37,50	38,00	37,13	37,63	38,38	36,88
C	36,85	37,20	37,45	37,20	38,85	37,85
D	32,83	34,19	33,47	31,67	36,67	29,17



↗

Les niveaux de remise commerciale moyens sont plutôt hauts, y compris pour les librairies de catégorie D

Il s’agit de moyennes qui cachent forcément des niveaux disparates, surtout pour les librairies de catégorie D. En matière de négociation de remise commerciale, il faut encourager l’échange d’informations et de pratiques, particulièrement au sein de l’association ALIR. En dehors de CGV des distributeurs, il existe des situations particulières dépendant de la capacité de chacun à négocier.

La remise est le nerf de la guerre et la rémunération du travail du libraire.



Partie 5

Économie de la librairie alsacienne

Partie 5 — Économie de la librairie alsacienne

- 5.1. Situation des librairies alsaciennes
- 5.2. Ratios et tableaux de bords économiques
 - 5.2.1. Le rendement de la surface commerciale : notions de C.A. par m²
 - 5.2.2. Le rendement des libraires : C.A. / libraire et par catégorie
 - 5.2.3. Le poids des charges sur le chiffre d'affaires des librairies
- 5.3. Trésorerie des librairies
 - 5.3.1. La rotation des stocks
 - 5.3.2. Les conséquences sur la trésorerie
- 5.4. Résultats au vu des bilans et comptes de résultats

Économie de la librairie alsacienne

Les librairies visitées sont positives concernant l'évolution de leur C.A.



Voici quelques ratios occupés par certains postes de charges que l'on retrouve généralement dans les comptes d'exploitations des librairies. Ceux-ci permettant d'analyser la position de chacun.

5.1. Situation des librairies alsaciennes

Nous avons vu que les librairies visitées sont positives concernant l'évolution de leur C.A., concernant le ressenti de la concurrence... Inflation des postes de charges extérieures, augmentation des loyers dans les centre ville et frais de transports en hausse... aucun poste de « charges extérieures » ne tient en dessous de 12%.

44.4 % des libraires visités se trouvent en position de trésorerie positive et pour certains d'entre eux en trésorerie très positive.

55.6 %, soit plus de la moitié des librairies vues, sont en position de trésorerie négative. Mais 10 d'entre elles sont en position très négative donc en difficulté importante surtout que ces difficultés se retrouvent sur des catégories de C.A. les plus faibles.

Le prélèvement de l'exploitant dans les entreprises en « nom propre » peut, s'il est trop fort, dégrader leur fonds de roulement, c'est surtout le cas des librairies D.

Malgré ces indicateurs, les relations aux banquiers par catégories de librairies sont déclarées bonnes.

5.2. Ratios et tableaux de bords économiques



55.6 % soit plus de la moitié des librairies vues, sont en position de trésorerie négative



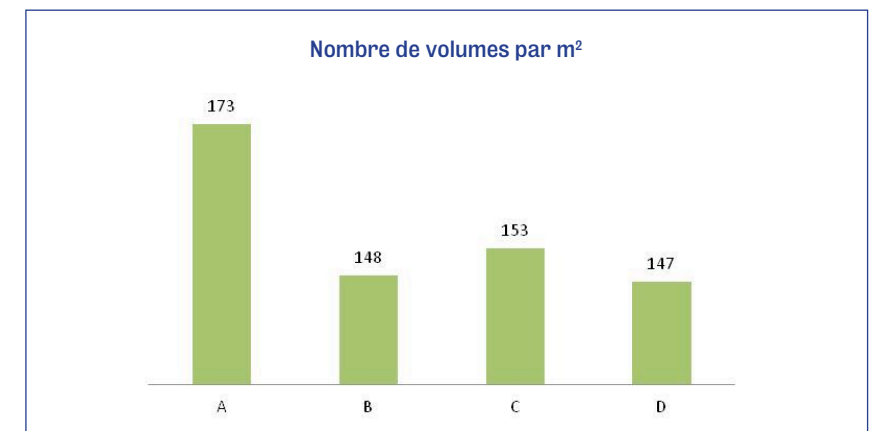
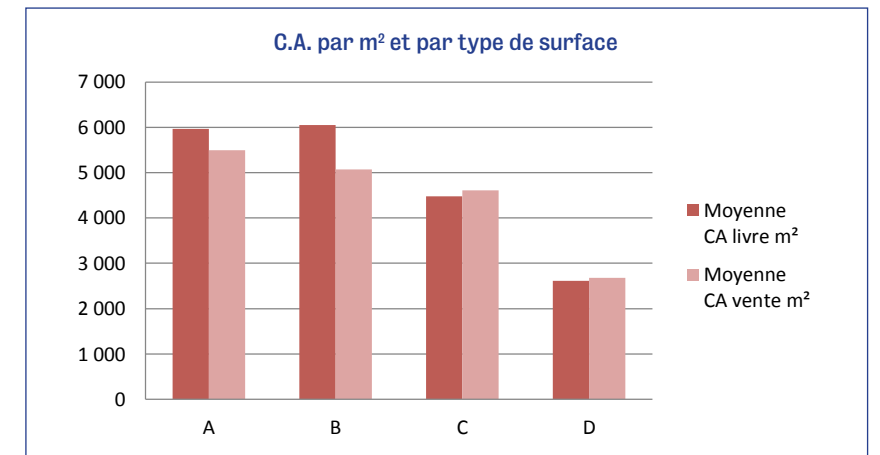
Les C et D semblent avoir un C.A. m² légèrement supérieur en vente qu'en livre

5.2.1. Le rendement de la surface commerciale : notions de C.A. par m²

Pas de différence notable entre les deux graphiques, celui du livre est trop similaire. Cependant on voit, à la comparaison des deux, que le livre est plus performant pour les A et B. Par contre, les C et D semblent avoir un C.A./m² légèrement supérieur en vente qu'en livre. La performance des B sur le livre est bonne.

L'écart provient de la maison de la presse **Bastien** à Haguenau (C.A. vente 3 300 €). **Quai des Brumes** étant à 6 600. **Bisey** à 6 700 en livre.

En C les records sont de 8 600 € à la librairie **Tribulles** à Mulhouse, de 7 600 € à la librairie le **Libr'Air** à Obernai et 7 100 € à la librairie **Oberlin** à Strasbourg. En D, **Chapitre 8** à Strasbourg est à 5 200 € et la librairie **Gutenberg** à 3 800 € mais sur des petites surfaces, respectivement 52 et 55 m².





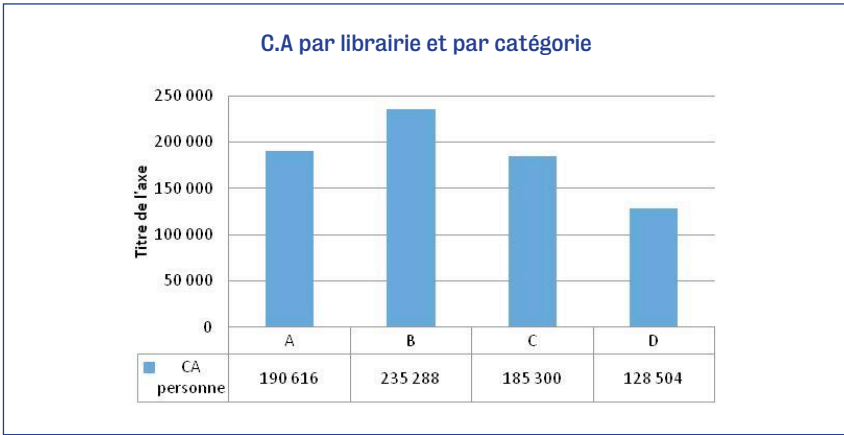
Selon les autres études menées en France, le C.A. moyen théorique par libraire doit être de 180 000 €



La moyenne du C.A., toutes catégories confondues par libraire alsacien, est de 162 835 €

5.2.2. Le rendement des libraires : C.A. par libraire et par catégorie

Selon les autres études menées en France, le C.A. moyen théorique par libraire doit être voisin de 180 000 €. Voici la situation alsacienne dans les différentes catégories, la moyenne toutes catégories confondues par libraire est de 162 835 €.



Les libraires B sont les plus performants et de loin. Pour les librairies de catégorie D, il n’y a pas de rentabilité possible sauf à renoncer à la rémunération. Bonne performance des A et C.

5.2.3. Le poids des charges sur le chiffre d’affaires des librairies

Le poste analysé ici est celui « des charges extérieures » (compte 620 000 dans le plan comptable) : électricité, honoraires, assurances, transport, loyers, téléphone, frais bancaires... et son poids sur le chiffre d’affaires des librairies.

Catégorie	Nombre	Charges extérieures	En % sur C.A.
A	2	571 515 €	12,1%
B	4	1 000 230 €	12,6 %
C	15	1 363 723 €	14,3 %
D	15	456 151 €	16,5 %
Total	36	3 391 619 €	13,6 %



Le poids du loyer devrait être de 4 % du C.A.

Pour les petites catégories, le comptable coûte cher



Part du loyer dans l’économie des librairies :

Catégorie	Nombre	Charges loyers	En % sur C.A.
A	2	151 308 €	3,2 %
B	4	194 907 €	2,5 %
C	15	366 060 €	3,8 %
D	15	147 813 €	5,3 %
Total	36	860 088 €	3,4 %

On perçoit sur ce tableau la difficulté des petites catégories. Le poids du loyer y est nettement plus élevé. Idéalement, **le ratio devrait-être de 4 %**. Les catégories D sont défavorisées.

À noter que la part du loyer est généralement évolutive en fonction de l’application d’un barème de hausse prévu au bail. Les librairies propriétaires des murs ont la possibilité de maîtriser l’évolution du loyer.

Part des honoraires (expert-comptable) :

Catégorie	Nombre	Charges honoraires	En % sur C.A.
A	2	19 272 €	0,4 %
B	4	51 478 €	0,6 %
C	15	142 677 €	1,5 %
D	15	52 326 €	1,9 %
Total	36	265 753 €	1,1%

Il en est de même avec la charge du comptable. Pour les petites catégories, le comptable coûte trop cher. Les catégories A et B pouvant bénéficier « d’économies d’échelles » sur la part incompressible des travaux confiés aux comptables.

Part des frais de transports :

Les frais de transport de ne dérogent pas à la règle cependant nous avons rencontré des librairies de catégorie D et C qui négocient et obtiennent des frais de transport plus raisonnables. Le coût du transport est en théorie « contraint » par les règles de la CNIL.

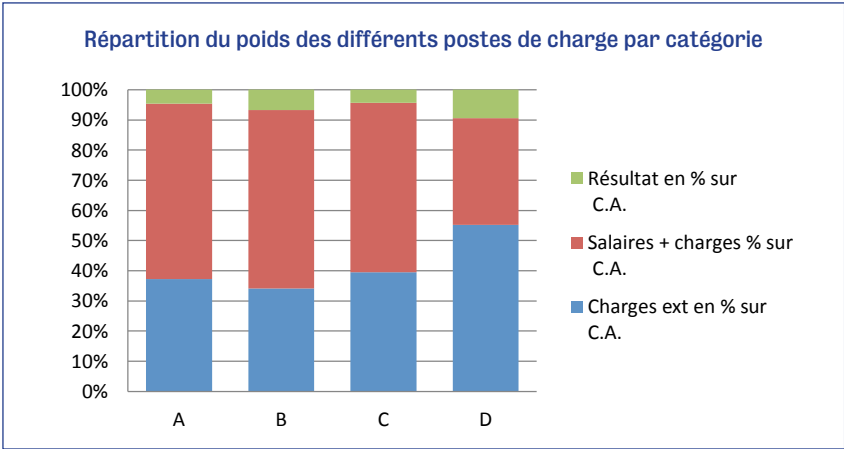
En Alsace, toutes les librairies ont recours aux services d'un seul prestataire : la société **Trans'livres** qui assure les flux « aller » et « retour ».

Catégorie	Nombre	Frais transport	En % sur C.A.
A	2	89 737 €	1,9 %
B	4	108 743 €	1,4 %
C	15	229 471 €	2,4 %
D	15	88 796 €	3,2 %
Total	36	516 747 €	2,1 %

Part des salaires :

Catégorie	Nombre	Salaire	Charges	Total salaires	En % sur C.A.
A	2	676 069 €	211 455 €	887 524 €	18,9 %
B	4	1 347 212 €	380 578 €	1 727 790 €	21,8 %
C	15	1 544 285 €	400 170 €	1 944 455 €	20,4 %
D	15	225 789 €	67 214 €	293 003 €	10,6 %
Total	36	3 793 355 €	1 059 417 €	4 852 772 €	19,5 %

Ces pourcentages sont normaux. La faiblesse de la catégorie D s'explique par le fait que ce sont souvent des sociétés en nom où le gérant se paye sur le résultat. Voici comment est supportée ces différentes charges dans les différentes catégories de librairies :



5.2.4. La marge des librairies

La marge brute des libraires représente la marge qui reste disponible après avoir donné des remises aux collectivités et autres en facturation pour payer les charges... et est ce qui permet de payer les charges. Le pourcentage de la marge sur le C.A. chez les librairies de catégorie A baisse du fait de l'importance des facturations chez ces libraires.

La marge sur l'ensemble de l'activité :

Catégorie	Nombre	C.A. Total	Marge brute	En % sur C.A.
A	2	4 716 374 €	1 640 713 €	34,8 %
B	4	7 941 595 €	3 134 078 €	39,5 %
C	15	9 515 948 €	3 344 167 €	35,1 %
D	15	2 765 034 €	880 304 €	31,8 %
Total	36	24 938 951 €	8 999 262 €	36,1 %

La marge sur la vente de livres :

Catégorie	Nombre	C.A. librairie	Marge brute	En % sur C.A.
A	2	4 101 583 €	1 312 622 €	32,0 %
B	4	5 866 884 €	2 142 262 €	36,5 %
C	15	7 969 296 €	2 668 753 €	33,5 %
D	15	2 508 729 €	764 902 €	30,5 %
Total	36	20 446 492 €	6 888 539 €	33,7 %

La marge sur les ventes à 20% :

Catégorie	Nombre	C.A. Autres TVA 20 %	Marge brute	En % sur C.A. Autres
A	2	614 791 €	298 219 €	48,5 %
B	4	2 074 711 €	991 816 €	47,8 %
C	15	1 546 652 €	675 414 €	43,7 %
D	15	266 159 €	115 402 €	43,4 %
Total	36	3 887 522 €	1 782 632 €	45,9 %



Le pourcentage de la marge sur le C.A. chez les librairies de catégorie A baisse du fait de l'importance des facturations



7 librairies
n’ont pas
ou très peu
de C.A. issu
des ventes
de produits
à TVA de 20 %

7 librairies n’ont pas ou très peu de C.A. issu des ventes de produits à TVA de 20 %. La marge moins forte des « A » s’explique par une présence forte de « scolaire » et de « facturation » à marge moindre dans cette catégorie pour un des libraires.

5.3. Trésorerie des librairies

5.3.1. La rotation des stocks

Catégorie	Nombre	Coût des ventes total	Stock moyen total	Rotation totale	En jour
A	2	3 141 947 €	1 183 563 €	2,65	137
B	4	4 807 517 €	1 413 115 €	3,40	107
C	15	6 171 781 €	2 371 582 €	2,60	140
D	15	1 875 808 €	744 882 €	2,52	145
Total	36	12 855 106 €	4 529 579 €	2,84	129

Le stock moyen des librairies visitées tourne tous les 129 jours. Elles payent habituellement les livres à 60 jours fin de mois. La rotation du stock total est toujours supérieur à 135 jours, soit plus de 5 mois. Une librairie de catégorie B est à 3,7, 98 jours.

Pour la catégorie C, 4 librairies ont un coefficient supérieur à 4 (91 jours) et 4 librairies inférieur à 2,5. Pour la catégorie D, une librairie a un coefficient supérieur à 5 (73 jours) et 8 inférieur à 1,5.

Rotation livres :

Catégorie	Nombre	Coût des ventes total	Stock moyen total	Rotation totale	En jour
A	2	2 788 961 €	1 074 034 €	2,60	141
B	4	3 724 622 €	1 045 394 €	3,56	102
C	15	5 300 543 €	1 790 887 €	2,96	123
D	15	1 743 827 €	608 730 €	2,86	127
Total	36	10 768 992 €	3 445 011 €	3,13	117

Le stock
moyen des
librairies
visitées tourne
tous les
129 jours



La rotation des
produits à TVA
20 % est moins
bonne que celle
du livre



Les délais
de paiements
des distributeurs
sont souvent
de 60 jours
fin de mois

Pour les ventes « livres » : une librairie de catégorie B à 4 ; quatre librairies de catégorie C supérieures à 4 et 4 librairies inférieures à 2.5 et cinq catégories supérieures à 4 et 3 inférieures à 1.5.

Rotation des produits autres que le livre (TVA à 20 %) :

Catégorie	Nombre	Coût des ventes autres	Stock moyen autres	Rotation autres	En jour
A	2	352 986 €	109 530 €	3,22	113
B	4	1 082 895 €	367 721 €	2,94	124
C	15	871 238 €	580 695 €	1,50	243
D	10	131 981 €	136 152 €	0,97	377
Total	31	2 086 114 €	1 084 568 €	1,92	190

Pour les catégories B, C et D, on peut vérifier que la rotation des produits à TVA 20 % est moins bonne que celle du livre. C’est aussi le cas dans les autres études régionales. Chez les D, elle est même catastrophique.

L’achat des produits vendus dans cette catégorie, susceptible d’améliorer la marge, ne se fait pas aux mêmes conditions que le livre (délais de paiement court, pas de possibilité de retour...).

L’amélioration de la marge est toute théorique si ces ventes grèvent le fonds de roulement.

5.3.2. Les conséquences sur la trésorerie

Les délais de paiements des distributeurs sont habituellement de 60 jours fin de mois. Compte tenu des opérations commerciales, conditions négociées par les libraires au cours de l’année, on considérerait que le délai moyen est de 75 jours ; les 75 jours ne sont valables que pour les libraires qui s’en occupent vraiment. Ceux qui sont légers arrivent à 69 / 70 jours.

Les vrais différences se font sur les libraires qui ne commandent plus à partir du 20 ou du 15 du mois en attendant le début du mois suivant. Ce sont aussi ceux, qui, à chaque visite de représentants, demandent des échéances plutôt que du point (%).

Rotation en jour (1)	Catégorie	Nombre	Dettes fournisseurs	Achats jours TTC (4)	Jours dette fournisseurs (2)	BFR en jours (3)	BFR brut en €	BFR stock corrigé (5)
137,5	A	2	589 166 €	8 937 €	65,9	71,6	639 568 €	639 470 €
107,3	B	4	1 476 367 €	15 473 €	95,4	11,9	183 678 €	316 269 €
140,3	C	15	1 713 596 €	20 877 €	82,1	58,2	1 214 536 €	1 362 636 €
144,9	D	15	470 811 €	6 019 €	78,2	66,7	401 636 €	469 609 €
128,6	Total	36	3 660 774 €	42 369 €	86,4	42,2	1 788 342 €	2 148 514 €

10 libraires ont une date « arrêté bilan » au 31/12, elles ont donc, à l'arrêté du bilan, un délai fournisseur très long. Nous l'avons corrigé à 75 jours pour mieux estimer le besoin moyen.

Le principe de ce tableau : Nous connaissons la vitesse de rotation du stock qui tourne en XXX jours⁽¹⁾ et génère un besoin de trésorerie. Une partie de ce besoin est supporté par les fournisseurs par le biais des échéances de paiement⁽²⁾. Le besoin en fonds de roulement est généré par la différence (BFR en jours)⁽³⁾ X par les achats TC par jour⁽⁴⁾. Le BFR corrigé à 75 jours donne une plus juste vue du besoin en fonds de roulement⁽⁵⁾.

Catégorie	Nombre	BFR stock corrigé (5)	BFR créances clients	BFR total (6)	Fonds de roulement	BFR-FR solde
A	2	639 470 €	55 474 €	694 944 €	596 465 €	-98 479 €
B	4	316 269 €	174 707 €	490 976 €	762 030 €	271 054 €
C	15	1 362 636 €	195 636 €	1 558 272 €	2 625 984 €	1 067 712 €
D	15	469 609 €	60 085 €	529 694 €	443 999 €	-85 695 €
Total	36	2 148 514 €	430 428 €	2 578 942 €	3 832 013 €	1 253 071 €

Au Besoin en fonds de roulement stock corrigé (tableau précédent) on rajoute le besoin généré par les créances clients (le poste « facturation » non réglées) pour obtenir le Besoin en fonds de roulement total⁽⁶⁾.

On fait l'opération besoin en fonds de roulement « moins » fonds de roulement. On obtient le solde, c'est-à-dire la trésorerie, elle est soit positive, soit négative. **44.4 % de nos libraires visités se trouvent en position de trésorerie positive** et pour certains d'entre eux en trésorerie très positive.

44.4%
de nos libraires
visités se
trouvent en
position de
trésorerie
positive



55.6 % soit
plus de la moitié
des librairies
vues sont en
position de
trésorerie
négative



Trésorerie positive :

Catégorie	Nombre	Trésorerie positive	Montant	Moyenne
A	2	1	91 836 €	-
B	4	3	283 985 €	94 662 €
C	15	5	1 281 653 €	256 331 €
D	15	7	121 656 €	17 379 €
Total	36	16	1 687 294 €	105 456 €

Mais 55.6 % soit plus de la moitié des librairies vues sont en position de trésorerie négative.

Mais 10 d'entre eux sont en position très négative donc en difficulté importante, surtout que ces difficultés se retrouvent sur des catégories de C.A. les plus faibles.

Trésorerie négative :

Catégorie	Nombre	Trésorerie négative	Montant	Moyenne	> 10 000 €
A	2	1	-190 315 €	-	-
B	4	1	-12 931 €	-12 931 €	1
C	15	10	-213 941 €	-21 394 €	5 3 > 20 000 € 2 > 35 000 €
D	15	8	-207 351 €	-25 919 €	4 3 > 40 000 €
Total	36	20	-434 223 €	-21 711 €	10

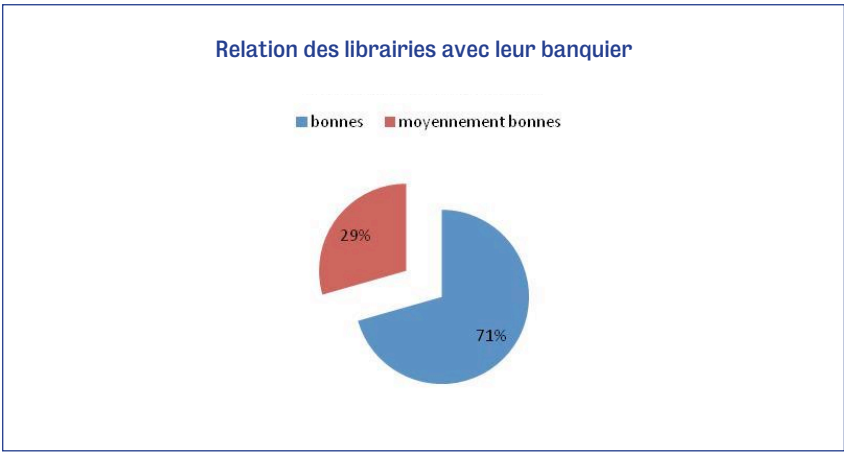
La relation bancaire

Certaines librairies (2) se retournent vers l'IFCIC qui prend le relai de la banque. Il y a là une contradiction. Les banques ne prêtent jamais pour de la restructuration de fonds de roulement alors que c'est la fonction de l'IFCIC par le biais du FALIB.

À la suite des journées de Lille l'IFCIC devrait pouvoir prêter à moyen terme sur 5 ans (à partir de 2016) donc un véritable prêt de restructuration de fonds de roulement, ce qui est une vraie amélioration à condition que les librairies soient à même de payer le remboursement.

70 %
des librairies
visitées sont
satisfaites
de la relation
avec leur
banquier





5.4. Résultats au vu des bilans et comptes de résultats

Par catégorie de librairies, voici la part du résultat dans le C.A.
Pour les librairies de catégorie D, nous avons quelques entreprises en nom propre où le prélèvement de l’exploitant figure dans le résultat, une fois celui-ci prélevé, le niveau de rentabilité baisse.

En Alsace comme ailleurs, la rentabilité des librairies n’est pas bonne :

Catégorie	Nombre	Résultats	En % sur C.A.
A	2	70 511€	1,5 %
B	4	199 393€	2,5 %
C	15	150 918€	1,6 %
D	15	78 028€	2,8 %
Total	36	498 850 €	2,0 %

91Conclusion et préconisation

- Il existe :
- des potentialités de développement économique que le réseau de librairies indépendantes devrait capter, sa position, son implantation et son dynamisme devant être moteur d’une telle stratégie, sur le marché de la vente en ligne notamment...
 - des espaces géographiques « vides » et encore des possibilités de renforcer le maillage et l’implantation de librairies indépendantes sur le territoire alsacien.

Les librairies ont une perception « douce » de leur situation. L’évolution de leur chiffre d’affaires est perçu comme majoritairement stable ou en hausse ainsi que la concurrence des autres points de vente, majoritairement stable ou en baisse (72%). Concernant leurs fournisseurs (les distributeurs) les librairies visitées ont également une vision satisfaisante de la relation : qualité des offices, niveaux de la remise commerciale... Cet état d’esprit « euphorique » doit être remis en cause et questionné par une lecture attentive des chiffres révélés par l’enquête (notamment la situation des trésoreries).

Les équipes de libraires sont jeunes (62% depuis moins de 5 ans dans les effectifs) issues d’études supérieures mais sans être formées à ce métier, seulement 35 % des libraires ayant suivi une formation spécialisée, sans préciser la date de cette formation. Les librairies recourent peu à l’apprentissage alors qu’il existe une filière de formation aux métiers de la libraire (INFL, Université de Mulhouse). Les dispositifs d’aides et de soutiens existants, à l’échelle locale ou nationale, sont méconnus et sous utilisés. Les résultats du « Top 10 » des ventes, établi pendant l’enquête motivent à le renouveler régulièrement, notamment avec le concours des librairies adhérentes au réseau ALIR, ceci à fin de communication régulière vers la presse, les éditeurs et autres membres de la CIL.

Ce projet de baromètre régulier peut accompagner le développement d’outils transversaux entre les acteurs de la chaine : libraires – éditeurs – auteurs/illustrateurs et pourquoi pas bibliothèques et lieux de lecture publique.

Cette étude devra servir d’outil de remise en cause des pratiques de relation avec les clients (communication, marketing clientèle, présence sur les réseaux sociaux) et en matière de gestion (analyse des stocks, gestion des retours...).

Préconisation 1 :

Optimiser l’utilisation des outils informatiques. Les libraires sont pratiquement tous équipés, l’étude met en évidence la forte présence d’un seul prestataire, la société 2Dcom (Librisoft et lpréface). L’utilisation optimale de ces outils reste à mettre en place par des actions de formation mais aussi des journées d’échange de compétence ou d’autoformation... envoi de lettres aux clients, stock âgé et retours, mesure des retours... Accompagner les libraires vers l’utilisation des nouvelles technologies et les aider à se positionner sur la vente en ligne et le livre numérique.

Préconisation 2 :

Structurer les relations avec les éditeurs de la région. Globalement, les libraires ont une bonne connaissance des éditeurs de la région, ils considèrent cependant que l’accès à leur actualité est difficile. Les éditeurs d’alsatiques sont repérés mais pas ceux qui ont des catalogues généralistes (et souvent une distribution nationale).

Préconisation N°3 :

Sensibiliser les librairies aux dispositifs d’aide méconnus, notamment au dispositif d’avance de trésorerie suivi par l’IFCIC et renforcer la formation des libraires aux leviers d’amélioration de la trésorerie. Le libraire paye en moyenne des livres à 60 jours alors qu’il met 130 jours à les vendre. Cette réserve d’argent (le Besoin en Fonds de Roulement) manque cruellement à la plupart des librairies. Trouver le moyen de financer ce besoin est crucial. Il en va de la pérennité du réseau. L’action à mener se situe à deux niveaux. D’une part un volet de formation autour des problèmes de rotation et de financement, préalable à la possibilité d’emprunter. D’autre part une information sur l’IFCIC et un accompagnement à l’instruction des dossiers.

Le seul moyen à leur portée est l’amélioration de la rotation des stocks. La création d’un stage « rotation des stocks et trésorerie » est une urgence. »

Préconisation 4 :

Promouvoir l’apprentissage en lien avec la région et l’INFL (Institut National de Formation des Libraires), renforcer les liens avec les lieux de formations aux métiers du livres (Université de Haute-Alsace à Mulhouse, Unistra à Strasbourg).

Préconisation n°5 :

Les appels d’offres et le livre scolaire. Les collectivités publiques et les structures publiques achetant des livres doivent prendre en compte les librairies indépendantes en région. Organiser des formations et des rencontres interprofessionnelles, afin d’aider les libraires à comprendre les mécanismes des marchés et élaborer leur réponse mais permettre aussi aux décideurs des collectivités locales de mieux appréhender les interlocuteurs.

Pour la Région, instituer une carte permettant aux élèves de faire leurs achats de livres scolaires dans la librairie de leur choix. Ce mécanisme devrait permettre aux librairies de la région de retrouver un chiffre d’affaires qui leur manque et de faire apparaître leur particularité.]

Préconisation 6 :

Accompagnement opéré par ALIR pour optimiser la mesure fiscale du label LIR.

Préconisation 7 :

Développer et proposer aux librairies des formations spécifiques et adaptées aux besoins que cette enquête met en évidence : accompagnement à la reprise et à la transmission, gestion quotidienne de la librairie et financement de celle-ci (gestion des stocks et des retours, trésorerie, etc...).



*Une étude réalisée par la CIL Alsace.
Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication
Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace et de la Région Alsace.*



Achevé d'imprimer en Novembre 2015

